



Arxiu històric FUNDACIÓ JAUME BOFILL

Seminari: Aportació dels cristians al projecte nacional

Universitat Catalana d'Estiu de la Prada

AGOST 1991

FUNDACIÓ
Fundació
JAUME
Jaume
BOFILL
Bofill

UNIVERSITAT CATALANA D'ESTIU DE PRADA

S E M I N A R I
APORTACIÓ DELS CRISTIANS AL PROJECTE NACIONAL
Dies 20,21,22 i 23 d'agost de 1991. Matins.

PONÈNCIES I PONENTS

Dia 20, dimarts. De 9 a 10, debat. De 2/4 d'11 a les 12, ponència.

"Les Esglésies en la definició del projecte nacional."
FÈLIX MARTÍ, Director del Centre UNESCO de Barcelona.

Dia 21, dimecres. De 9 a 10, ponència. De 2/4 d'11 a les 12, debat.

"Les Esglésies i el projecte cultural dels Països Catalans."
EVANGELISTA VILANOVA, Director de "Qüestions de Vida
Cristiana".

Dia 22, dijous. De 9 a 10, ponència. De 2/4 d'11 a les 12, debat.

"Reestructuració de l'Església als Països Catalans: Bisbats
i institucions comunes de govern."
ANTONI DEIG, Bisbe de Solsona.

Dia 23, divendres. De 9 a 10, ponència. De 2/4 d'11 a les 12, debat.

"Comunitats cristianes integradores i integrades al
projecte nacional."
SALVADOR CARDÚS, sociòleg.

juny de 1991

UNIVERSITAT CATALANA D'ESTIU DE PRADA

S E M I N A R I

APORTACIÓ DELS CRISTIANS AL PROJECTE NACIONAL

Dies 20,21,22 i 23 d'agost de 1991. Matins.

PONÈNCIES I PONENTS

Dia 20, dimarts. De 9 a 10, debat. De 2/4 d'11 a les 12, ponència.

"Les Esglésies en la definició del projecte nacional."

FÈLIX MARTÍ, Director del Centre UNESCO de Barcelona.

Dia 21, dimecres. De 9 a 10, ponència. De 2/4 d'11 a les 12, debat.

"Les Esglésies i el projecte cultural dels Països Catalans."

EVANGELISTA VILANOVA, Director de "Qüestions de Vida
Cristiana".

Dia 22, dijous. De 9 a 10, ponència. De 2/4 d'11 a les 12, debat.

"Reestructuració de l'Església als Països Catalans: Bisbats
i institucions comunes de govern."

ANTONI DEIG, Bisbe de Solsona.

Dia 23, divendres. De 9 a 10, ponència. De 2/4 d'11 a les 12, debat.

"Comunitats cristianes integradores i integrades al
projecte nacional."

SALVADOR CARDÚS, sociòleg.

juny de 1991

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

REUNION INTERNATIONALE D'EXPERTS SUR L'APPROFONDISSEMENT
DE LA REFLEXION SUR LE CONCEPT DE DROITS DES PEUPLES

Unesco, Paris
27-30 novembre 1989

RAPPORT FINAL ET RECOMMANDATIONS

Annexe I - Liste des participants
Annexe II - Ordre du jour

*Unet pour l'éducation, la science et la culture
des peuples, le XXIII^e anniversaire de l'adoption de la Déclaration de 1959*

Division des droits de
l'homme et de la paix

I. REAFFIRMATION DES DROITS DES PEUPLES

1. Au moment même où se réunissaient au Siège de l'Unesco à Paris les participants à cette réunion internationale, on dénotait dans de nombreux pays des signes éclatants et tangibles de l'affirmation des droits des peuples, l'un des plus spectaculaires étant le grand mouvement populaire en faveur de la démocratie et de l'ouverture gouvernementale dans les pays d'Europe de l'Est. En même temps que se tenait la réunion se déroulaient dans ces pays de vastes manifestations populaires pacifiques et démocratiques. Ces mouvements populaires sont composés d'individus qui affirment leurs droits de l'homme fondamentaux ; mais la démonstration de volonté collective que constituent les mouvements ne saurait être le fait d'individus, agissant seuls ou en petits groupes. Leur spontanéité et leur ampleur ne s'expliquent que par référence à l'affirmation de droits collectifs.

2. Ces événements ne doivent pas éclipser ni obscurcir d'autres affirmations, également récentes mais fort différentes, des droits des peuples, encore fraîches dans l'esprit des participants à la réunion. L'accession récente de la Namibie à l'indépendance - par un acte d'autodétermination et dans le cadre d'élections démocratiques - a constitué la plus traditionnelle et la plus familière des formes d'affirmation du principe de l'autodétermination des peuples, consacré au paragraphe 2 de l'Article premier de la Charte des Nations Unies et au premier paragraphe de l'article premier des Pactes de 1966 relatifs aux droits de l'homme.

3. Ces affirmations exceptionnelles et bienvenues du droit des peuples à l'autodétermination et à un gouvernement démocratique qui autorise la diversité d'opinions, risquent de faire oublier d'autres manifestations de ce phénomène, plus banales et moins spectaculaires. Ainsi, au moment de la réunion se déroulaient au Brésil des élections démocratiques qui, avec les prochaines élections au Chili, marquent l'achèvement d'une démocratisation remarquable de l'Amérique du Sud née de la volonté des peuples de ce continent. En Inde, des élections démocratiques pacifiques ont amené un changement de gouvernement. Dans d'autres pays, hélas, la voie d'un changement pacifique de ce genre n'est pas ouverte à tous les peuples. Comme le Préambule de la Charte des Nations Unies le laisse entendre, ces peuples n'ont pas à accepter à jamais une forme de gouvernement inacceptable, des régimes insensibles aux droits de l'homme des individus aussi bien qu'aux aspirations et aux droits collectifs de leurs peuples. De nombreux exemples actuels d'affirmation des droits des peuples, notamment du droit à l'autodétermination et à l'autonomie en régime démocratique, ont été évoqués durant la réunion, les droits des peuples d'Afrique du Sud, des Palestiniens et des Kurdes étant, parmi d'autres, les plus fréquemment mentionnés.

4. En règle générale, les droits des peuples sont représentés en droit international par l'Etat dans lequel ils vivent. Fréquemment, même dans les pays dont la population n'est pas homogène, le respect de la diversité - linguistique, culturelle et autre - des peuples, joint au principe démocratique qui veut que les gouvernements aient à rendre compte de leurs actes, offre suffisamment de moyens au niveau national d'affirmer et de protéger les droits des peuples, par exemple le droit à l'existence et à l'autodétermination. Mais, il n'en est pas toujours ainsi. L'Etat peut être insensible aux aspirations légitimes et aux droits de certains, voire de l'ensemble, des peuples vivant sur son territoire. Il peut (comme le montre l'exemple des Etats coloniaux) servir uniquement les intérêts de la métropole. Il peut être indifférent au sort des minorités, surtout s'il s'agit d'un peuple autochtone impuissant dont les droits sont apparemment en conflit avec les exigences du développement économique, telles que l'Etat les perçoit. L'Etat peut ne pas pouvoir ou ne pas vouloir représenter correctement un peuple dispersé

dans plusieurs Etats contigus. Ces peuples deviennent alors des minorités dans les différents Etats où ils vivent par le caprice d'anciens tracés de frontières ne tenant pas compte de leur sentiment d'unité et d'identité. Certains Etats sont très attentifs à assurer la protection des droits liés à ces questions. Il peut arriver aussi que l'Etat soit lent à se faire l'écho du sentiment de la population concernant des questions pressantes d'intérêt mondial comme la paix et le désarmement ou l'environnement (effet de serre).

5. Le droit des peuples à l'autodétermination est maintenant bien établi en droit international en ce qui concerne les peuples coloniaux, les peuples de territoires non autonomes et les peuples vivant sous des régimes racistes. Le droit des peuples à l'autodétermination dans d'autres Etats peut parfois entrer en conflit avec le principe de la souveraineté de l'Etat qui est un élément important de l'ordre juridique international visant à assurer la protection du droit à la paix. La crainte existe - et elle est compréhensible - que, interprété d'une certaine façon, le droit des peuples à l'autodétermination n'entraîne la fragmentation des Etats, le bouleversement des frontières internationales existantes, la désagrégation de l'autorité des gouvernements, voire une manipulation des peuples en vue de désorganiser les affaires intérieures des Etats. C'est cette crainte qui justifie l'approfondissement de la réflexion sur le concept de droits des peuples et lui confère son importance. Il est particulièrement nécessaire de s'employer à préciser plus avant quelles sont les caractéristiques d'un "peuple" à qui le droit international attribue des droits tels que le droit à l'existence en tant que peuple et le droit à l'autodétermination. Cette question a suscité un ample débat au cours de la réunion. L'Histoire nous apprend que lorsqu'un Etat n'est pas légitimement habilité à représenter un peuple ou des peuples qui vivent sur son territoire, ces peuples peuvent, pour revendiquer leurs droits à disposer d'eux-mêmes, recourir à l'agitation, à la révolution, voire à la guerre.

6. Les experts ont reconnu que ces questions soulèvent des problèmes très délicats et sujets à controverse, dont certains sont plus particulièrement du ressort des organes politiques de l'Organisation des Nations Unies. Nombre d'entre eux ne relèvent pas de la compétence de l'Unesco en tant qu'institution spécialisée dans l'éducation, la science et la culture, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne la concernent pas. La guerre et les conflits prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est, aujourd'hui encore, dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix. Peu d'idées sont aussi vivaces et puissantes que celles qui touchent à la culture, à la religion, à la langue, à la race ou à d'autres formes d'identité collective. Toutefois, la question des droits des peuples, y compris le droit à l'autodétermination, comporte des dimensions qui débordent le champ de l'action immédiate que l'Unesco peut utilement mener. C'est pourquoi les experts, tout en ayant conscience de ces dimensions plus vastes, ont décidé de s'intéresser essentiellement à ceux des aspects de la question qui relèvent plus particulièrement de la compétence de l'Unesco.

II. ACTIVITES ANTERIEURES DE L'UNESCO DANS LE DOMAINE DES DROITS DES PEUPLES

7. L'intérêt que l'Unesco porte à la question des droits des peuples remonte à plusieurs années. Sans prétendre établir une chronologie complète des activités de l'Organisation dans ce domaine, il convient d'en rappeler certaines, particulièrement marquantes :

- en 1982, la Conférence générale a décidé d'inclure dans le deuxième Plan à moyen terme (1984-1989) un grand programme intitulé "Paix, compréhension internationale, droits de l'homme et droits des peuples" ;
- en 1984, à l'invitation du Conseil exécutif, le Directeur général a constitué un groupe de réflexion sur ce thème. Ce groupe a conclu que s'il lui paraissait justifié de poursuivre l'étude de la question des droits des

peuples, il n'y avait pas lieu pour l'Unesco d'établir de nouvelles normes juridiques. Il a également recommandé que l'accent soit mis sur la promotion d'une meilleure connaissance des instruments internationaux pertinents. Au sein de ce groupe, une minorité a été d'avis que le concept de "droits des peuples" n'était pas encore définitivement défini en droit international et a insisté pour que l'action de l'Unesco dans ce domaine tienne compte de la pluralité de vues déjà exprimées ;

- en 1985, à l'invitation du gouvernement zimbabwéen, l'Unesco a organisé une réunion internationale d'experts sur la question à Harare. Dans leur rapport final, les participants à cette réunion ont recommandé de poursuivre l'analyse scientifique de la question en mettant l'accent sur les échanges interculturels. Ils ont également recommandé d'étudier certains thèmes particuliers en vue de donner une définition plus précise de l'expression "droits des peuples" ;
- en 1985 également, lors de la vingt-troisième session de la Conférence générale, le Président de la Commission V a résumé le débat consacré aux droits des peuples en soulignant le large consensus réalisé autour de ce concept. Les droits des peuples, a-t-on souligné, n'étaient pas les droits des Etats et l'Unesco devait encourager l'approfondissement de la réflexion sur les rapports entre droits des peuples et droits de l'homme ;
- en 1986, à l'invitation du gouvernement australien, l'Unesco a organisé à Canberra un colloque international sur la question. Les participants ont conclu que l'Unesco devrait chercher à intensifier la coopération internationale et à encourager la discussion scientifique, en laissant à d'autres organes compétents du système des Nations Unies le soin d'élaborer éventuellement de nouveaux instruments normatifs ;
- en 1989, un séminaire régional sur l'application dans les domaines de compétence de l'Unesco des dispositions de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples a eu lieu à Kampala (Ouganda). Cette réunion a été surtout consacrée au droit à l'éducation et aux droits culturels.

8. D'autres activités ont été exécutées par les commissions nationales pour l'Unesco ou diverses organisations internationales non gouvernementales sous les auspices de l'Unesco ou avec son appui. On rappellera notamment que :

- en 1982, la Commission nationale de Saint-Marin a organisé en collaboration avec l'Unesco un colloque international d'experts sur le thème "Droits de solidarité, droits des peuples" ;
- en 1982 également, l'"Institut international Jacques Maritain" a organisé à Rome, sous les auspices de l'Unesco, un colloque international sur le thème : "Droits de l'homme, paix et justice sociale internationale" ;
- en 1985, la Commission nationale australienne pour l'Unesco a parrainé deux réunions d'experts visant à éclaircir le débat. Les documents présentés au cours de ces réunions ont paru dans un ouvrage, The Rights of Peoples, publié sous la direction de J. Crawford (Clarendon Press, Oxford) en 1988 ;
- en 1986, à l'invitation de l'Institut international des droits de l'homme de Strasbourg, un colloque européen a été organisé à Klingenthal, à la suite d'un colloque national de la Commission allemande pour l'Unesco tenu à Munich (1982) ;

- toujours en 1986, l'Association latino-américaine pour les droits de l'homme a organisé, en collaboration avec l'Unesco, un séminaire international sur les rapports entre les droits de l'homme et les droits des peuples, qui a été suivi, en décembre 1988, par un autre séminaire sur "Les droits de l'homme et le développement" organisé avec le concours de l'Unesco par l'Association des études internationales (Tunis) ;
- en 1988, la Commission néerlandaise pour l'Unesco, de concert avec le Roosevelt Study Center et avec l'appui de l'Unesco, a convoqué à Middelburg (Pays-Bas) une réunion sur "Les droits de l'homme - droits de l'individu - droits des collectivités" ;
- en 1988 également, une Commission mixte de coopération Organisation de l'unité africaine/Unesco a lancé une série d'activités devant être entreprises de concert pour l'étude des droits de l'homme et des droits des peuples ;
- avec la collaboration de l'Unesco, l'Association des études internationales de Tunisie a organisé un séminaire du 23 au 25 novembre 1989 à Tunis. Ce séminaire a traité de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples. L'un des thèmes qui a été discuté en profondeur était la notion de droits des peuples.

9. La liste ci-dessus est loin d'être complète. Par exemple, en novembre 1989, une réunion d'étude s'est tenue à Banjul (Gambie) sous les auspices de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples de l'Association africaine de droit international. Le thème général de cette réunion était les rapports entre les droits de l'individu internationalement reconnus et les droits des collectivités. Les participants ont expressément examiné le concept de droits des peuples.

10. Toutes ces activités montrent le vif intérêt que la communauté scientifique internationale porte aux droits des peuples, intérêt que, en partie sous l'influence des réunions susmentionnées, on retrouve dans les ouvrages spécialisés.

III. MANDAT DU GROUPE D'EXPERTS

11. C'est dans ce contexte que le Directeur général de l'Unesco a convoqué la présente réunion d'experts. En 1987, la Conférence générale a invité le Directeur général à contribuer à la réflexion sur les droits de l'homme et à l'élucidation et une meilleure compréhension du concept de droits des peuples et des relations entre droits des peuples et droits de l'homme tels qu'ils sont définis dans les instruments internationaux universels existants.

12. Répondant à cette invitation, le Directeur général a convoqué la présente réunion d'experts. Ce faisant, il a attiré l'attention sur une autre résolution de la Conférence générale (13.3 - Droits de l'homme et identité culturelle dans les instruments internationaux universels existants). Au paragraphe 1 de cette résolution le Directeur général était invité :

"Dans le contexte de la contribution de l'Unesco à la réflexion sur les droits de l'homme et à l'élucidation et à une meilleure compréhension du concept de droits des peuples, ainsi qu'à la clarification des relations entre droits des peuples et droits de l'homme tels qu'ils sont définis dans les instruments internationaux universels existants (...) à procéder à une analyse des dispositions de ces instruments ayant trait à la préservation, à la sauvegarde et à la mise en valeur des cultures et des identités culturelles".

13. La réunion a eu lieu comme prévu. Les experts ont élu à la présidence le juge Michael Kirby (Australie) et comme vice-présidents MM. Vamireh Chacon (Brésil), Walter Poeggel (République démocratique allemande) et Guy Rajaonson (Madagascar). Le professeur Charles Leben (France) a été élu rapporteur. Les experts bénéficiaient de l'assistance du Centre des Nations Unies pour les droits de l'homme. Ils étaient saisis, en plus d'un document du Secrétariat exposant dans leurs grandes lignes les activités de l'Unesco touchant la question des droits des peuples, de deux documents demandés pour la réunion :

- "Relations entre les droits des peuples et les droits de l'homme" par M. L. Matarraso ;
- "Recueil des dispositions relatives aux droits des peuples dans les instruments internationaux existants, universels et régionaux" par Mme A. Kaboré.

Ils disposaient également des rapports des réunions antérieures de l'Unesco. Par ailleurs, divers documents ont été distribués, comme indiqué durant la réunion, dont certains exprimaient des réserves ou une inquiétude au sujet de la notion de droits des peuples et de ses incidences sur le droit international des droits de l'homme.

IV. LA CONTROVERSE SUR LES DROITS DES PEUPLES

14. Les experts ont décidé d'examiner sans détour les craintes touchant la notion de droits des peuples exprimées au cours de la réunion ou dont il était question dans les documents distribués. Compte tenu de l'expérience récente de l'Unesco, c'était la seule approche valable. Les experts ont pris en considération ces craintes, qu'ils ont jugées dans certains cas justifiées. Ils ont reconnu que le concept de droits des peuples ne devait en aucun cas être utilisé comme un moyen d'affaiblir les droits de l'individu ou d'y porter atteinte. Malheureusement, au cours des 10 années écoulées, certaines des expressions utilisées dans des contributions au débat sur les droits des peuples avaient, involontairement peut-être, prêté à confusion. Ainsi, l'expression droits de l'homme de la "troisième génération" comprenant les droits des peuples, risque-t-elle d'être mal comprise comme laissant entendre que l'on peut aujourd'hui faire litière des générations précédentes de droits, la "première" génération de droits civils et politiques par exemple. Rien ne saurait être plus faux. Les notions de droits des peuples et de droits de l'homme sont distinctes. Chacune est un aspect du débat international sur les "droits" et chacune, en dernière analyse, concerne la personne humaine, mais ces deux concepts ne doivent pas être confondus. Chacun a sa propre histoire et ses propres sources juridiques. L'exercice des droits que l'un recouvre est une condition préalable à l'exercice des droits liés à l'autre, et inversement. L'être humain ne peut pleinement jouir de ses droits si le peuple auquel il appartient ne peut exercer les siens, tels que le droit à l'existence, à l'autodétermination, à l'identité culturelle, au développement économique, etc. De même, les droits des peuples, par exemple le droit à l'autodétermination, ne peuvent être exercés dans la liberté d'expression et la jouissance d'autres droits de l'individu.

15. Les experts ont rappelé que parmi les raisons données par les Etats-Unis d'Amérique et le Royaume-Uni pour se retirer de l'Organisation figuraient des réserves touchant la notion de droits des peuples telle qu'examinée dans le contexte de l'Unesco. On peut lire dans un résumé du rapport établi par le Département d'Etat des Etats-Unis sur les relations Etats-Unis/Unesco (1984), que l'Unesco avait fait "l'objet de pressions ... qui l'ont amenée à accorder aux droits des peuples autant ou davantage d'attention [qu'aux droits de l'homme]".

Les droits des peuples étaient décrits comme "généralement économiques, ... excessivement vagues et mal définis ... [mettant] l'accent sur des "droits collectifs" qui tendent à renforcer les prérogatives d'un Etat non démocratique, au détriment des droits de l'individu". Les experts ont examiné avec soin ces réserves ainsi que d'autres, formulées par écrit, notamment, mais non seulement, aux Etats-Unis. Ils estiment que le moment est venu de revoir ces objections dans le contexte des efforts, précédemment évoqués, qui tendent de par le monde à atténuer les tensions idéologiques, et à renforcer la démocratie, ainsi que le respect des droits de l'homme et de la diversité d'opinions.

16. Dans la mesure où l'on objecte que la notion de droits des peuples est un slogan servant à justifier certaines démarches internationales, politiques ou économiques, les experts ont estimé qu'ils n'avaient rien à apporter au débat ; dans la mesure en revanche où les réserves exprimées procèdent d'une véritable différence d'approche intellectuelle, ils ont jugé qu'ils devaient répondre aux principales objections formulées sur la question.

17. Tout d'abord, on déclare dans certains milieux que les droits des peuples n'existent pas ou du moins n'ont pas d'existence distincte de celle des droits de l'individu. Cette objection n'est plus admissible aujourd'hui. S'il est vrai que le contenu des droits des peuples n'est pas définitivement établi et que l'effort pour en dresser avec précision la liste complète se poursuit, il est indéniable qu'ils sont maintenant reconnus en droit international. En fait, le document précité du Département d'Etat des Etats-Unis l'admet lorsqu'il déclare : "L'existence d'un droit politique à l'autodétermination est depuis longtemps reconnue et sanctionnée par les Etats-Unis". Affirmation que l'on ne saurait sérieusement contester à la lumière de l'histoire de ce pays. En effet, la Déclaration de l'indépendance des Etats-Unis est peut-être le premier texte où sont simultanément proclamés les droits de l'homme et les droits des peuples. Ce texte, connu de tous, débute ainsi :

"Lorsque, dans le cours des événements humains, il devient nécessaire pour un peuple de dissoudre les liens politiques qui l'ont attaché à un autre, et de prendre, parmi les puissances de la terre la place séparée et égale à laquelle les lois de la nature et du Dieu de la nature lui donnent droit, le respect dû à l'opinion de l'humanité l'oblige à déclarer les causes qui le déterminent à la séparation" (non souligné dans le texte).

18. L'insistance avec laquelle les Présidents Wilson et F.D. Roosevelt ont demandé que l'exercice du droit des peuples opprimés à l'autodétermination figure au nombre des objectifs poursuivis par les alliés durant la première et la deuxième guerre mondiale témoigne de l'attachement des Etats-Unis aux droits des peuples, distincts des Etats (qui sont normalement l'objet du droit international), de disposer d'eux-mêmes. Cette insistance a profondément et heureusement influé sur le cours des événements de ce siècle. L'influence du principe de l'autodétermination des peuples, notamment son application aux modes démocratiques de gouvernement, n'a rien perdu de sa puissance de par le monde. C'est grâce à l'insistance des Etats-Unis que la Charte des Nations Unies s'ouvre par ces mots :

"Nous peuples des Nations Unies, résolus ..."

L'autorité de la Charte s'appuie donc non sur les Etats, en tant que tels, mais sur les peuples. Le deuxième but de l'Organisation des Nations Unies est de "développer entre les nations des relations amicales fondées sur le respect du principe de l'égalité de droits des peuples et de leur droit à disposer d'eux-mêmes" (non souligné dans le texte). L'importance prioritaire accordée à ce droit des peuples se retrouve dans les Pactes relatifs aux droits de l'homme.

19. Les droits des peuples existent donc. Il est non moins clair qu'ils ne se limitent pas au droit à l'autodétermination mais comprennent le droit à l'existence (Convention sur le génocide) et d'autres droits maintenant reconnus dans des instruments universels. Ces droits sont en train d'être définis dans des instruments régionaux, comme la Charte africaine des droits de l'homme et des droits des peuples, et dans des résolutions pertinentes de l'Assemblée générale des Nations Unies. Le sujet du débat entre experts n'est donc plus de savoir si les droits des peuples sont reconnus par le droit international, puisque sans aucun doute ils le sont, mais de déterminer ce qu'ils recouvrent. Sujet qui se prête à bon droit à des différences d'opinion, d'autant plus qu'il n'est pas statique et que le contenu des droits des peuples évolue et s'amplifie. Autant d'évidences qui justifient la poursuite du dialogue sur les droits des peuples dans le cadre d'instances internationales appropriées. L'Unesco est l'une d'entre elles. C'est en échangeant des idées et des opinions que l'on précise et que l'on élucide les concepts, non pas en renonçant au débat ou en commettant l'erreur de rejeter, d'emblée, une idée.

20. On dit également que le concept de droits des peuples est un concept "étatiste" qui risque de conduire à une accentuation excessive des devoirs, à un affaiblissement des droits de l'individu et à la justification d'une politique d'oppression par un Etat non démocratique. A cet égard, les experts tiennent à réaffirmer une fois de plus que les droits des peuples :

- ne sont pas les droits de l'Etat ;
- ne doivent en aucune façon porter atteinte aux droits de l'individu ;
- établissent, au contraire, les conditions préalables nécessaires au plein exercice des droits de l'individu ; et
- loin de justifier des mesures gouvernementales antidémocratiques contre les peuples, affirment les droits de ces peuples et les protègent de telles mesures, prises par un gouvernement non démocratique ou illégitime pour d'autres raisons.

Les événements récents dont l'Europe de l'Est a été le cadre ont fait progresser les droits des peuples sans restreindre la démocratie. Il en est de même ailleurs dans le monde. Dans les pays pauvres, accablés par l'endettement, la famine, la pauvreté et d'autres maux, il est vain de vouloir parler de droits des individus sans instaurer les conditions politiques, économiques et écologiques nécessaires à l'exercice de ces droits qu'expriment les droits des peuples.

21. On dit ensuite que les droits des peuples sont vagues et représentent une prolifération inutile de droits ainsi qu'un manque de "rigueur" dans leur formulation. Il est certain que le contenu et la définition de plusieurs des droits parfois désignés comme droits des peuples ne sont pas encore précisément établis. Il est vrai également que certains ne font pas encore l'unanimité. Mais cela n'a rien d'étonnant. Dans le passé, la définition des droits de l'individu a donné lieu à des controverses d'une même nature. Ainsi, on a longtemps contesté que les droits de l'homme devaient s'étendre aux esclaves, aux femmes, aux handicapés mentaux ou à d'autres groupes. La clarification de la notion de droits de l'individu et la mise en place d'institutions chargées de les faire appliquer et de les protéger a demandé de la part de la communauté internationale, surtout ces 40 dernières années, un effort considérable. Elucider le concept de droits des peuples, tâche à laquelle nous nous sommes maintenant attelés, est une entreprise de même nature. Que la route soit longue et semée d'incertitudes ne devrait surprendre personne, encore moins un esprit élevé dans la tradition du droit coutumier. Le droit international présente les mêmes caractéristiques de dynamisme. Le développement du concept de droits des peuples n'est qu'un exemple de l'évolution constante du droit interne et international.

22. On dit enfin que la définition du terme "peuple" est vague et que la notion de droits des peuples pourrait conduire à une prolifération dangereuse de revendications remettant en question des frontières établies, portant atteinte à la souveraineté nationale et compromettant la paix et la sécurité internationales. Les droits de l'individu eux aussi ont été autrefois et sont parfois aujourd'hui jugés subversifs et menaçants pour l'ordre public. Il est certain que des efforts accrus s'imposent pour définir le mot "peuple" dans l'expression droits des peuples. Il est possible que certaines des dimensions de cette notion soient universelles. Par exemple, au cours de la réunion, les caractéristiques suivantes ont été mentionnées comme inhérentes à une description (non une définition) du terme "peuple" dans le contexte qui nous intéresse :

1. un groupe d'êtres humains qui ont en commun plusieurs ou la totalité des caractéristiques suivantes :
 - (a) une tradition historique commune ;
 - (b) une identité raciale ou ethnique ;
 - (c) une homogénéité culturelle ;
 - (d) une unité linguistique ;
 - (e) des affinités religieuses ou idéologiques ;
 - (f) des liens territoriaux ;
 - (g) une vie économique commune ;
2. le groupe, sans nécessairement être considérable (par exemple, la population des micro-Etats), doit être plus qu'une simple association d'individus au sein d'un Etat ;
3. le groupe en tant que tel doit désirer être identifié comme un peuple ou avoir conscience d'être un peuple - étant entendu que des groupes ou des membres de ces groupes, tout en partageant les caractéristiques susmentionnées, peuvent ne pas avoir cette volonté ou cette conscience ; et, éventuellement ;
4. le groupe doit avoir des institutions ou d'autres moyens d'exprimer ses caractéristiques communes et son désir d'identité.

23. Il peut arriver que, à des fins autres en droit international, des groupes différents puissent être considérés comme un "peuple". Peut-être la compréhension de ce qu'il faut entendre par "peuple" dans le contexte des droits des peuples passe-t-elle par une définition plus claire de la fonction que vise à protéger tel ou tel droit, ou encore par l'établissement d'une distinction entre les revendications portant sur des objectifs souhaitables et les droits pouvant être exprimés clairement et acceptés en tant que normes juridiques. Les experts ont estimé que cette question demandait une réflexion et un examen plus approfondis qui tiendraient compte de la diversité des points de vue déjà exprimés et auxquels l'Unesco offre un cadre approprié. Cette étude devrait bénéficier du concours non seulement d'experts juridiques, mais également d'anthropologues, de sociologues, de psychologues et de spécialistes d'autres disciplines afin de définir le sens du mot peuple dans le contexte de certains droits particuliers qu'il est suggéré de reconnaître aux peuples, et ce que recouvrent ces droits en tant que normes juridiques.

V. CONCLUSIONS

24. A l'issue de ces débats, les experts sont parvenus aux conclusions suivantes :
 1. la notion de droits des peuples est maintenant établie dans le droit international universellement reconnu. Elle ne peut donc être valablement remise en question ;

2. certains droits des peuples sont universellement acceptés. Ils comprennent le droit à l'existence, le droit à l'autodétermination et d'autres droits ;
3. un débat justifié se poursuit toutefois sur la définition précise d'autres droits revendiqués comme des droits des peuples ;
4. cette notion est une notion évolutive en cours d'élucidation et de clarification dans les instruments juridiques internationaux et régionaux, les résolutions de l'Assemblée générale des Nations Unies, les constitutions nationales, les écrits de spécialistes et d'autres textes ;
5. l'Unesco constitue un cadre approprié pour cet effort d'élucidation et de clarification, notamment en raison du lien direct qui existe entre droits des peuples et identité culturelle, pratiques éducatives et autres questions qui sont incontestablement du ressort de cette organisation.

VI. RECOMMANDATIONS GENERALES

25. L'Unesco devrait poursuivre le travail entrepris en vue d'élucider et de clarifier la notion de droits des peuples, en tenant compte de la diversité des points de vue exprimés sur le sujet. Elle ne devrait pas se laisser arrêter dans cette tâche par les problèmes auxquels la notion de droits des peuples, considérée comme slogan, a donné parfois naissance dans la passé. Elle doit s'attacher, comme l'ont fait les experts à cette réunion, à répondre, dans la mesure du possible, aux craintes exprimées au sujet des droits des peuples. Elle doit essayer de trouver un terrain d'entente qui, les experts en sont convaincus, existe.

26. La qualité de cette tâche ne devrait pas être, dans l'immédiat du moins, d'élaborer des mesures normatives. Toutefois, en s'appuyant sur l'expérience précieuse de la Commission des droits de l'homme de l'ONU et sur les travaux du Centre pour les droits de l'homme, dont il a été question à cette réunion, l'Unesco devrait poursuivre la réflexion touchant les moyens institutionnels de définir ou de décrire un peuple dans cette perspective, d'élaborer les droits des peuples, d'étudier plus avant les rapports entre droits de l'homme et droits des peuples et d'évaluer les allégations faisant état du déni de certains droits des peuples.

27. Dans le contexte de l'évolution actuelle des débats idéologiques qui a si profondément affecté la communauté internationale et, partant, l'Unesco, cette Organisation devrait élargir la réflexion sur les droits des peuples à de nouveaux thèmes, qui devraient inclure, sans que cette indication ait un caractère limitatif, l'examen de ce qu'implique :

- (a) le droit des peuples à l'autodétermination interne, en particulier à des formes de gouvernement démocratique ;
- (b) le droit des peuples à un environnement mondial sûr, en liaison avec des questions telles que l'effet de serre et le réchauffement du climat mondial ou en réponse à des catastrophes d'importance internationale comme celle de Tchernobyl ;
- (c) le droit des peuples à la paix (voir résolution 39/11 de l'Assemblée générale des Nations Unies).

VII. RECOMMANDATIONS CONCERNANT LES ACTIVITES FUTURES DE L'UNESCO

1. Elucidation du concept de droits des peuples

28. Il est apparu nécessaire pour les travaux futurs de ne pas se consacrer uniquement à une discussion trop générale sur la notion de droits des peuples, mais d'essayer de progresser en délimitant des thèmes de recherches spécifiques.

(a) Droit international des Etats, droit international des peuples

29. A partir du moment où on constate l'apparition de la notion de droits des peuples dans les instruments juridiques internationaux, la réflexion devrait s'orienter sur les rapports qui peuvent exister entre le sujet par excellence du droit international classique qu'est l'Etat et les sujets nouveaux (selon de nombreux observateurs) du droit international, que sont les peuples. En particulier, existe-t-il à côté de l'ordre juridique interétatique, un ordre juridique international des peuples ? Celui-ci, s'il existe, doit-il rester durablement autonome ou bien les principes qui le fondent doivent-ils pénétrer la société interétatique et être assimilés par celle-ci ?

(b) Représentation des peuples

30. La notion de peuple, comme la notion d'Etat, désigne une collectivité qui ne peut agir que par représentation. Mais alors que les modes de représentation de l'Etat en droit international sont bien connus, ceux concernant les peuples sont mal répertoriés. Il existe des cas où la représentativité a été reconnue : hypothèse des mouvements de libération nationale luttant contre la colonisation, l'apartheid ou la domination étrangère. Cependant, le problème est plus général et concerne les modes de représentation des peuples à l'intérieur des Etats, même en l'absence d'une volonté séparatiste, dans le cadre de la revendication pacifique de certains droits spécifiques.

31. L'Unesco devrait explorer les modalités possibles d'une représentation légitime des peuples et des diverses sortes de minorités (linguistiques, ethniques, religieuses, etc.). Dans le cadre de cette recherche, il serait nécessaire de mettre en lumière les relations existant entre la reconnaissance des droits des peuples et le fonctionnement du système démocratique à l'intérieur des Etats et au sein des peuples eux-mêmes.

(c) Fondements des droits des peuples

32. A partir du recensement des différentes catégories des droits des peuples dans les instruments juridiques internationaux et internes (voir infra 3), il serait bon de rechercher les fondements philosophiques, politiques et juridiques qui sont à la base de la reconnaissance des droits des peuples et de leur protection dans les systèmes juridiques.

33. Il serait également souhaitable de réfléchir sur la conciliation entre le particularisme qui peut découler de l'affirmation des droits des peuples et la défense plus nécessaire que jamais de l'universalité des grands principes de liberté, d'égalité et de respect entre les hommes.

(d) Identité culturelle

34. L'une des tâches les plus importantes à accomplir dans les recherches à venir est l'approfondissement de la notion d'identité culturelle et la prise en compte des difficultés qu'elle peut soulever à la fois du point de vue de la défense des peuples et des minorités et du point de vue des Etats dans lesquels ces peuples et ces minorités se trouvent. Cependant, on ne doit pas perdre de vue que la préservation des identités culturelles peut également favoriser la protection des droits de l'homme.

35. Le problème est de savoir en particulier comment préserver et développer la langue, l'écriture, la religion et toutes les manifestations positives de la culture des peuples (i.e. exemptes d'intolérance et de racisme) face aux dangers d'acculturation suscités par les sociétés modernes. L'éducation est certainement l'une des clés de ce problème. Dans le même temps, la défense de l'identité culturelle ne devrait pas mettre les membres du groupe dans une situation d'infériorité face à la culture générale de l'Etat, ni les empêcher d'avoir accès à une culture universelle permettant de penser le monde moderne et la coexistence amicale des peuples et des cultures.

36. La conciliation de ces deux impératifs est certainement une question que les prochaines études devront prendre en compte.

(e) Droits des peuples et pauvreté extrême

37. La question du droit au développement a été, dès les années 70, liée au problème général des droits des peuples. Elle suppose la conception d'un nouvel ordre économique international dont les réalisations ne sont pas encore visibles. Tout au contraire, la situation de certains pays en Amérique latine, en Afrique, en Asie et dans le Pacifique Sud fait apparaître des situations de paupérisation absolue dans lesquelles c'est l'existence même des couches les plus défavorisées des peuples qui est en cause. A cet égard, l'Unesco devrait orienter ses recherches sur les conséquences de l'extrême pauvreté quant à la défense des droits de l'homme, ainsi que sur les différenciations que l'opposition entre les plus riches et les plus démunis induit au sein de la vie même des peuples.

(f) Recherches sur la propriété des peuples indigènes

38. Il s'agit là d'un problème souvent évoqué mais qui devrait continuer à être étudié. En particulier, les phénomènes de démembrement de la propriété des populations indigènes ne peuvent pas être réglés selon les catégories juridiques existant actuellement dans la plupart des Etats. Ils entraînent des difficultés sérieuses qu'il faudrait élucider, lorsqu'il s'agit de répartir les bénéfices de l'exploitation de certaines ressources naturelles se trouvant sur le territoire d'une tribu par exemple, en tenant compte du droit de souveraineté général de l'Etat.

2. Eclaircissement des relations entre droits des peuples et droits de l'homme

39. Les débats à l'intérieur du groupe d'experts, comme les études précédentes, ont abouti à la conclusion unanime que la défense des droits des peuples ne pouvait se faire au détriment de la défense des droits des individus. Au contraire, ces deux catégories de droits doivent être interprétées comme intimement liées dans la défense de la personne humaine. A partir de ce constat plusieurs questions doivent faire l'objet de recherches plus approfondies.

(a) Comment assurer aux droits des peuples une efficacité comparable à celle des droits de l'homme ?

40. La différence essentielle qui existe aujourd'hui entre droits de l'homme et droits des peuples est que les premiers font l'objet, dans certains systèmes juridiques, de mécanismes de mise en oeuvre très élaborés, alors que les procédures d'application des seconds sont encore embryonnaires. Le problème auquel doit faire face maintenant l'Unesco est la définition des procédures de garantie qui pourraient être organisées (ou qui le sont déjà, voir infra 3) pour assurer le respect des droits des peuples et, tout particulièrement, le droit des minorités.

41. A cet égard, il faudrait étudier les mécanismes qui existent pour la protection des personnes et voir s'ils peuvent être transposés pour la protection des groupes. On pense ici d'abord à la protection la plus forte telle qu'elle est offerte dans les procédures de saisine d'instances juridictionnelles ou quasi juridictionnelles internationales, régionales ou étatiques. Mais ce n'est pas la seule envisageable dans ce domaine. Le contrôle au sein d'une organisation intergouvernementale, avec la nécessité d'établir des rapports et de s'expliquer entre Etats, a donné des résultats non négligeables dans diverses institutions internationales. Il serait souhaitable de réfléchir sur son efficacité plus spécialement pour la protection des droits des minorités. De même, il serait peut-être souhaitable, toujours dans ce même but, de réexaminer le système de protection des minorités qui avait été mis en place sous l'égide de la Société des Nations et ce malgré les épreuves qu'il a entraînées dans le passé.

42. D'autres formes de contrôle de la mise en oeuvre des droits des peuples font appel à l'activité des organisations non gouvernementales et à la vigilance de l'opinion publique. Les modes de participation des organisations non gouvernementales et des populations au sein des Etats à la défense des droits des peuples devraient être un sujet d'examen à approfondir.

(b) Comment ne pas affaiblir l'universalité des droits de l'homme par l'affirmation des droits des peuples ?

43. C'est là un sujet d'inquiétude de la part de nombreux experts qui demandent que les travaux futurs lèvent les ambiguïtés qui peuvent exister. Il faut rappeler que la Charte de l'Organisation des Nations Unies, qui est l'une des sources de la notion des droits des peuples, affirme, dans son Préambule, la foi des Nations Unies : "dans les droits fondamentaux de l'homme, dans la dignité et la valeur de la personne humaine (...) ainsi que des nations grandes et petites et sa volonté de "pratiquer la tolérance, à vivre en paix l'un avec l'autre dans un esprit de bon voisinage".

44. Il est clair dans ces conditions que la défense des droits des peuples et la défense des différentes catégories de minorités et de leur culture, ne doivent jamais se faire au détriment de ces principes les plus fondamentaux du droit des gens (jus gentium). Il arrive pourtant que la défense de certains droits des groupes aboutit à favoriser des manifestations d'intolérance, de violence, voire des activités antidémocratiques. C'est là également une des recherches les plus importantes à poursuivre que de trouver les moyens d'assurer la défense de la culture démocratique contre toutes les formes d'extrémisme hostiles aux droits de l'homme.

(c) Relations entre les droits des peuples, les droits de l'homme et les droits des migrants et des réfugiés

45. Des minorités linguistiques, religieuses, culturelles, se constituent à l'heure actuelle dans différentes régions du globe par le phénomène des grandes migrations de travailleurs. Ce phénomène a déjà été largement étudié dans le cadre de l'OIT et d'autres organisations. Les années 80 ont montré, presque partout dans le monde, qu'un grand nombre de travailleurs migrants s'installaient durablement dans les pays d'immigration avec leurs familles. Dans le même temps le nombre des réfugiés s'est considérablement accru. C'est en raison de ces situations que le problème de la protection de ces groupes se trouve posé dans un grand nombre de pays. Il est nécessaire de préciser les moyens d'assurer les conditions d'un accueil réussi des migrants et des réfugiés, dans le respect de leurs traditions culturelles et de celles de l'Etat de résidence. Les manifestations d'intolérance et d'incompréhension réciproques doivent être combattues, en particulier par le moyen de l'éducation. Les modalités d'une telle éducation, attentive au respect des droits des peuples, devraient faire l'objet de nouvelles recherches au sein de l'Unesco.

3. Examen des dispositions relatives aux droits des peuples figurant dans les instruments internationaux universels existants, les instruments régionaux ainsi que les constitutions nationales et analyse des dispositions des instruments considérés ayant trait à la préservation, la sauvegarde et la mise en valeur des cultures et des identités culturelles

46. L'étude présentée à cette réunion d'experts par Mme Kaboré devrait être poursuivie avec un double objectif :

- (a) sélectionner parmi la masse des instruments juridiques répertoriés ceux qui énoncent des droits précis des peuples ;
- (b) déterminer quel mode de contrôle de l'application des droits énoncés est mis en oeuvre dans ces instruments.

47. On disposerait ainsi d'un répertoire des différentes modalités d'action existant déjà dans le droit positif, en ce qui concerne tout particulièrement la protection des identités culturelles.

48. La recherche devrait être encore élargie aux procédures juridiques qui n'ont pas été conçues pour la défense des droits des peuples mais qui sont des procédures par lesquelles un groupe de personnes, victimes de violations du droit, peut agir dans la défense d'un intérêt collectif. C'est le cas, par exemple, de la législation française qui reconnaît le droit d'action des associations lorsqu'il y a atteinte aux intérêts qu'elles se sont donné pour objet de défendre (associations de défense des droits de l'homme, syndicats, associations de consommateurs). On peut aussi penser à la "class action" du droit américain et il existe certainement d'autres exemples. Il faudrait aussi montrer que certaines procédures déjà établies, comme celle prévue à l'article 25 de la Convention européenne des droits de l'homme et à l'article 44 de la Convention américaine, offrent la possibilité d'une saisine de l'instance de contrôle non seulement par des individus mais également par des groupes de particuliers, victimes d'une violation de leurs droits (voir également la possibilité d'"Autres communications" que celles des Etats parties prévue aux articles 55 et suivants de la Charte africaine des droits de l'homme et des peuples).

49. De façon générale, la continuation de la recherche sur le concept de droits des peuples doit combiner l'établissement d'un bilan détaillé du droit positif avec une réflexion prospective attentive aux aspirations légitimes des individus et des collectivités humaines.

ANNEXE I

LISTE DES PARTICIPANTS

I. Chief Participants/Participants principaux

Vamireh CHACON (Brésil)
Professor
Department of Political Science
University of Brasilia
Agencia postal 15
70910 BRASILIA, D.F.
Brésil

Rachid DRISS (Tunisie)
Président
Association des études internationales
B.P. 156
TUNIS Belvedere 1012
Tunisie

Anatoli GOUSSEV (RSS de Biélorussie)
Professor
University of Minsk
MINSK
RSS de Biélorussie

Héctor GROS ESPIELL (Uruguay)
Président
Cour interaméricaine des droits de l'homme (Costa Rica)
Baltasar Vargas 1186
MONTEVIDEO
Uruguay

The Hon. Justice Michael D. KIRBY (Australie)
Président, Court of Appeal
New South Wales Supreme Court
GPO Box 3
SYDNEY NSW 2000
Australie

Charles LEBEN (France)
Professeur en droit international à l'Université de Dijon
16, rue St Maur
75011 PARIS
France

Fali S. NARIMAN (Inde)
Senior Advocate, Supreme Court of India (New Delhi)
Founder and First Co-Chairman Permanent
Committee for Human Rights and Past-President of LAWASIA,
Member (Executive Committee) International
Commission of Jurists
F-21/22 Hauz Khas Enclave
NEW DELHI 110016
Inde

Isaac NGUEMA (Gabon)
Ancien Président de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples
B.P. 962
LIBREVILLE
Gabon

Antonio PAPISCA (Italie)
Directeur
Centro di Studi e di Formazione sui Diritti dell'Uomo e dei Popoli
Universita degli Studi di Padova
Via del Santo 28
35123 PADOUE
Italie

Karl Josef PARTSCH (République fédérale d'Allemagne)
Professor of Public Law, Université de Bonn
Frankenstrasse, 10
D-6507 INGELHEIM
République fédérale d'Allemagne

Walter POEGGEL (République démocratique allemande)
Institute of International Studies
Karl-Marx University Leipzig
Karl-Marx Platz 9
7010 LEIPZIG
République démocratique allemande

Guy RAJAONSON (Madagascar)
Ancien membre du Conseil exécutif de l'Unesco
24, Cité de Fort Duschène
101 ANTANARIVO
Madagascar

François RIGAUX (Belgique)
Professeur
Faculté de droit
Université catholique de Louvain
LOUVAIN LA NEUVE 1348
Belgique

J. VIVES SURIA (Venezuela)
Président
Fundacion latinoamericana por los derechos humanos y el desarrollo social
(FUNDALATIN)
Final Av. Alameda
El Rosal, Apartado 681456
CARACAS 1062-A
Venezuela

II. Representatives of the United Nations/Représentants des Nations Unies

Centre des Nations Unies pour les droits de l'homme
Palais des Nations
CH-1211 GENEVE 10
Suisse

Mr John PACE

III. Observers of International Intergovernmental Organizations/
Observateurs des organisations internationales intergouvernementales

Organisation de l'unité africaine (OUA) B.P. 3243 ADDIS-ABEBA Ethiopie	Dr S. NSANZIMANA Secrétaire général adjoint
---	--

IV. Observers of International Non-Governmental Organizations/
Observateurs des organisations internationales non gouvernementales

Association des juristes africains/ African Jurists Association B.P. 9053 DAKAR-Palais Sénégal	Me Fethi SAHLI Vice-Président 37, bd Ornano 75018 PARIS, France Dr Fayçal KHELIFI Avocat 175, rue Galiéni 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT France
Association de consultants internationaux en droits de l'homme Case postale 529 CH - 1211 GENEVE 6 Suisse	M. Daniel PREMONT
Association internationale des juristes démocrates/International Association of Democratic Lawyers 263, avenue Albert 1180 BRUXELLES Belgique	Mme M. CHEMILLIER GENDREAU Professeur Université de Paris VII 4, rue Auguste Vitu 75015 PARIS France
Conseil international des sciences sociales/International Social Science Council 1, rue Miollis 75015 PARIS France	Mme E. BLAMONT Secrétaire général adjoint
Conseil mondial des peuples indigènes/ World Council of Indigenous Peoples 555, King Edward Avenue OTTAWA, Ontario Canada KIN 6N5	Mr Leif DUNFJELD
Pax Christi International Plantijn en Moretuslei 174 B-2018 ANTWERP Belgique	Mlle G. GAST 78, avenue de Versailles 75016 PARIS France
Ligue internationale pour les droits et la libération des peuples/Inter- national League for the Rights and the Liberation of Peoples Via Dogana Vecchia, 5 100186 ROME Italie	Mr Léo MATARASSO Président d'honneur 29, rue de Tournon 75006 PARIS France

V. Other Observers/Autres Observateurs

Mr Michel Adam
Mr Jean-Patrick RAZON
Mme Dominique VERJUT
Survival International
45, rue du Faubourg du Temple
75010 PARIS
France

Mme Anne KABORE
Université de Paris-Dauphine
3, rue Constant Berthaut
75020 PARIS
France

Mr Marco MASCIA
Rédacteur en chef de la revue
"Pace, diritti dell'uomo, diritti dei popoli" de l'Université de Padoue
Via del Santo, 28
35123 PADOUE
Italie

Mr Etienne-Richard MBAYA
Université de Cologne
Albertus-Magnus-Platz 1
5000 COLOGNE
République fédérale d'Allemagne

Maria Nydia TOBON
Avocate
252, rue St Jacques
75005 PARIS
France

VI. Secrétariat de l'Unesco

Division of Human Rights and Peace/
Division des droits de l'homme et de la paix

Janusz Symonides
Directeur

G.B. Kutukdjian
Spécialiste principal du programme

Rosemary Castelino (Mrs)
Secrétaire

ANNEXE II

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture officielle de la réunion par le représentant du Directeur général.
2. Election d'un(e) président(e), de trois vice-président(e)s et d'un(e) rapporteur.
3. Elucidation du concept de droits des peuples.
4. Eclaircissement des relations entre droits des peuples et droits de l'homme.
5. Examen des dispositions relatives aux droits des peuples, figurant dans les instruments internationaux universels existants, les instruments régionaux ainsi que les constitutions nationales et d'une analyse des dispositions des instruments considérés ayant trait à la préservation, la sauvegarde et la mise en valeur des cultures et des identités culturelles.
6. Conclusions principales tirées du débat.
7. Elaboration des recommandations pour les activités futures de l'Unesco.
8. Adoption du Rapport final et des recommandations.
9. Clôture de la réunion.

La premsa diària en català

Prada

divendres, 23 d'agost

XXIII
UNIVERSITAT
CATALANA
D'ESTIU

diari de **BARCELONA**
diari d'Ando

filtratge d'aigües

AVTT

DE GIBONA

Entrevista
Els Giner-Sorolla,
dues generacions de
científics a Prada

Vicent Partal
La gènesi del cop

Mostra de cinema
català: enquesta

T EMPS ERA TEMPS... O LA VÀLUA DEL DOCUMENTAL

opinió

d'improvisar tot. Sorgiren poetes, sindicats i institucions clandestines bàsiques, noies joves que se la jugaven i vells que perduraven més enllà de la seva senectut. Sorgiren desobediències civils i vagues il·legals, un ventall d'iniciatives que, amb cançons o sense, intentaren testimoniar sobre tot allò que estaven visquent. Els ulls d'aquella

les repressions i dels intents de silenciar el crític. Els documentalistes de la resistència, improvisats, aprenents i cadells, se la jugaren per *servar-nos* la mirada i ho aconseguiren.

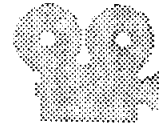
Ara, tants anys després, els cineastes i vídeo-creadors ens poden trobar defectes, i sens dubte els teníem. Però només cal desitjar-los que no hagin de fer el que férem tal i com ho haguérem de fer.

Miquel Porter i Moix

Temps era temps, Maragall va escriure «La vaca cega». Temps era temps, la mateixa vaca o, en tot cas, la seva filla fou «la vaca de la mala llet», segons Joan Oliver. En temps de la segona vaca, els catalans la passàvem més magra que qualsevol croat a Sèrbia però al NODO, que parlava i mostrava al *alcance de todos los españoles*, no ensenyava pas aquestes coses. Calgué aleshores que sortissin molts vedells alimentats amb lactàncies verinoses i malgrat ésser tan joves ho hagueren

gent no solament hi veien sinó que al mateix temps miraven i volien fer saber la veritat de les seves mirades. Fou quan varen descobrir una maquineta, anomenada càmera cinematogràfica, que els permetia perpetuar i transmetre les seves mirades. En *super 8 mm* o en *16 mm*, començaren a passar les imatges de la realitat invisibilitzada a la

visualització d'uns i d'altres. El poder del Mal no entenia com les televisions estrangeres podien oferir imatges de



1.991. Pavlov primer ministre.
Ieltsin demana la dimissió de
Gorbatxov

mapa polític 1.991

nacionalistes

S+E+ esquerra PCUS

PCUS

St

Ieltsin, president de Rússia
Pavlov demana poders
especials
Iakolev abandona el partit
Cop d'estat.

mapa polític Cop d'Estat

nacionalistes

S+E+esquerra PCUS

PCUS

St

Qui queda al PCUS ?. Qui ha donat el cop ?

Després de la marxa d'Ieltsin, Xeverdnadze i Iakolev, al partit practicament queden només els responsables de la maquinària de poder. Els caps de l'entramat econòmic, policíac i militar sobre el qual se sustenta el poder del PCUS. Ells donen el cop d'estat per mantenir un poder que creuen amenaçat pels pròxims passos del procés de reformes.

- Guenadi Ienàiev. Vice-president. Procedeix dels sindicats
- Valentin Pavlov. Primer ministre. Havia presidit el Gosplan (planificació econòmica)
- Dimitri Iazov. Ministre de Defensa.
- Boris Pugo. Ministre d'Interior.
- Vladimir Kruitxkov. Cap del KGB.
- Oleg Blakanov. Vice-ministre de Defensa. Responsable de les indústries de Defensa.
- Starodubtjev. President del sindicat agrícola.
- Tiziakov. Associació de les empreses de l'estat.

FULL ENQUESTA - MOSTRA DE CINEMA CATALÀ A L'UCE

Edat Sexe Lloc de residència.....
 Professi6.....(Si ets estudiant anota la carrera o estudis que fas).
 Dies que has estat enguany a l'UCE. Del.....Al.....
 Cursos i/o tallers en què has participat.....

En qualitat d'alumne o de professor?
 (Assenyalala el que correspongui)

- A quines sessions de cinema has assistit?
 (Assenyalala amb una x el primer requadre de l'esquerra)

- A quins col·loquis t'has quedat?
 (Assenyalala amb una x el segon requadre de l'esquerra)

Assistencia sessions	Presencia Col·loqui		Classificacio Preferències	Pel·lícules vistes ja abans
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	DESPERTA FERRO	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	LA TERANYINA	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	QUÈ T'HI JUGUES. MARI PILI?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	DALÍ	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	PONT DE VARSÖVIA	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	SELECCIÓ DE CURTS I MÏGMETRATGES	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
		11 de Setembre del 1976	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
		D'un temps, d'un país	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
		La marxa de la llibertat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
		Poetes catalans	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	LA NOVA CANÇÓ	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- Classifica les pel·lícules de l'1 al 10 segons el teu ordre de preferències. (Fes-ho al primer requadre a la dreta de cada títol)

- Quines d'entre els pel·lícules projectades ja havies vist abans? (Assenyalala-les al segon requadre a la dreta de cada títol)

- Altres observacions o suggeriments. (No cal que esmentis els organitzatius - horaris, retards, incompatibilitats parcials amb altres espectacles, incomodat dels seients, manca de micròfons i megafonia... que ja coneixem, que no són de la responsabilitat dels professors de cinema i que trametrem, com sempre, a l'equip directiu de l'UCE.

Deixeu les vostres enquestes, un cop emplenades, al Secretariat d'alumnes/professors o entregueu-les als professors de cinema.

Els Giner- Sorolla, dues generacions de científics a Prada

rèptils. Jo ho he notat a Florida. Tot és culpa de la pol·lució de les aigües i de la contaminació portada per l'allau tecnològica i els productes químics. La contaminació radioactiva de les deixalles atòmiques fa pensar en una cosa impensable però no impossible, em refereixo a l'holocaust nuclear.

P. En aquest sentit, què en pensa del problema de desforestació de la regió amazònica?

A. G.-S. Aquest problema ja el vam viure nosaltres fa tres-cents anys.

No cal queixar-se pels pobres indis... Fa cent anys al meu poble treien carbó de les alzines a cinquanta quilòmetres, ara no n'hi ha ni a cent. Ja sabeu que abans un mico podia anar saltant de branca en branca d'Endaia a Gibraltar. Tot Europa era un bosc.

P. Què en penseu d'aquest neoecologisme que últimament s'ha posat de moda?

R.G.-S. Simbòlicament Bush és molt ecologista, però quan s'ha d'enfrontar als poders industrials o econòmics canvia els seus hàbits...

Així se separen els veritables ecologistes del que no ho són i ho fan veure. L'ecologisme és poc

obert als Estats Units, perquè és molt ideològic. Els extremistes, per exemple, els nazis, als EUA, diuen que la sida és una cosa bona perquè redueix la població humana. I diuen també que per preservar la naturalesa caldria bloquejar l'entrada d'emigrants. Un evangelista d'aquests que surten per TV va interpretar

la Bíblia, l'apocalipsi, i va dir que la fi del món arribarà el 1999.

I fixa't l'efecte que ha produït en un sector integrista nord-americà el cas Hussein... perquè hi ha també les profecies segons les quals l'Apocalipsi vindrà d'Orient Mitjà. Fixa't que tots els integristes deien que en Hussein era l'Anticrist i que calia muntar una croada.

P. Com creieu que ha repercutit això en els nord-americans?

R.G.-S. Parlaré de les repercussions psicològiques i polítiques. Hi va haver molt d'estrès psicològic en els soldats i en les seves famílies. Bush va presentar la guerra no com una guerra d'interessos materials,

sinó com una lluita o una reivindicació dels drets de les nacions i del nou ordre mundial, emparant-se en la democràcia. És molt difícil distingir entre la democràcia de Kuwait i la d'Iraq.

Això, a més a més, va ser presentat per Bush i pels polítics nord-americans com una regeneració de l'orgull nacional i de la voluntat nacional, després

de la davallada de Vietnam i de la importància donada envers els soldats. Els que tornaren de Vietnam no

van ser rebuts amb desfilades militars. El fantasma de Vietnam surava sobre l'estratègia de la guerra, especialment en la decisió de no continuar la guerra dins Iraq. El patriotisme americà d'avui dia és molt superficial i simbòlic, no és tan fort com abans.

P. Com a científic com veu el futur de la humanitat?

A.G.-S. Si no aturem aquesta triple explosió: l'allau tecnològica, la proliferació de població i l'augment de l'energia nuclear, si no s'atura això no sé què farem.



LA MARE... QUINA
NIT!
teatre

MÚSICA PER A
TOTS ELS GUSTOS
música

Programa
12 del migdia
Commemoració:
Centenari de les Bases de
Manresa.

5 de la tarda
Debat: La premsa diària en
català.

8 del vespre
Música al gimnàs del
Liceu: **Concert de cant
coral.**

9 del vespre
Música a la Plaça de la
Vila: **La Vella Dixieland.**

11 de la nit
Teatre al gimnàs del Liceu:
La mare... quina nit!

12 de la nit
Música al campus del
Liceu: **Tònica Dominant.**

Aquesta nit, al gimnàs del
Liceu, es representarà
l'obra *La mare... quina
nit*, una entretinguda,
enginyosa i divertida peça
teatral original d'Assumpta
González. L'escenificació
anirà a càrrec del Grup
Arturo Calvo.

Avui l'UCE es vesteix de
gala i us ofereix una llarga
vetllada musical. A les 8,
un concert en homenatge
al malaguanyat Toni
Santandreu, a càrrec dels
alumnes del taller de cant
coral. A les 9, per als
amants del *swing*, La Vella
Dixieland i la seva música
de sempre. A les 12, clourà
la vetllada la música
ballable del grup Tònica
Dominant.



A Jordi Porta
BARCELONA

Hola, Déu vos guard:

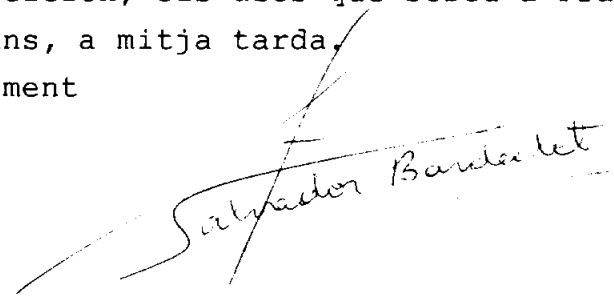
Em consta que heu estat invitat a participar al seminari "Aportació dels cristians al projecte nacional" que és previst de fer-se a la Universitat Catalana d'Estiu de Prada, del 20 al 23 d'agost de 1991. També em consta que heu acceptat la invitació. Si aquest no és el vostre cas, és perquè no ha estat possible d'aconseguir el primer contacte.

Sigui com sigui, jo ara us confirmo per escrit aquesta invitació i compto que hi voldreu participar activament. Alhora us recordo que, com a invitat, teniu gratuïta la matrícula i la pensió completa.

Us adjunto el programa del seminari així com també el projecte de document que, es preveu, en pot sortir. Com a projecte, s'espera que aquest document pugui ser enriquit o esmenat per les aportacions que s'hi facin tant des de les ponències com des dels debats.

En bé dels treballs d'organització us prego que em comuniqueu, per carta o per telèfon, els dies que sereu a Prada. És millor d'arribar el dia 19, dilluns, a mitja tarda.

Ben atentament



27 de juny de 1991

Salvador Bardulet
Coordinador del seminari
Pl/ de la Font, 3 08719 JORBA
Telèfon 809 41 01

Projecte de document de Prada

I. Teixit social i principis de consens.

1. Catalunya és plural. Hi ha molts projectes de cara al futur, desigualment dibuixats. Aquests projectes coincideixen en aquests principis: a/ Una autonomia forta (que es formula amb llenguatges diversos, des dels que s'expressen amb plantejaments federalistes fins als que es valen de postulats independentistes) ha d'emmarcar qualsevol forma de govern de Catalunya. Des d'aquesta autonomia la nació catalana ha de col.laborar amb Espanya i, sobretot, amb Europa de la qual forma part. b/ Tota la tradició cultural (ciència, tècnica, literatura, art, pensament, etc...) dels Països Catalans s'ha de prendre com a base des d'on establir diàleg amb la cultura general i des d'on contribuir-hi amb noves aportacions. c/ La llengua constitueix un tret d'identificació nacional. d/ La diversitat és concebuda com una dada, un fet que ja no es discuteix ni és objecte de qualificatius. La diversitat es manifesta a través del pluralisme d'entitats desigualment cohesionades: des d'associacions, clubs, moviments, partits polítics, institucions acadèmiques, sindicats, col.legis professionals, etc. fins a simples estats d'opinió o corrents de pensament. Cada entitat se sol identificar amb un conjunt de persones, tot i que hi ha poques persones que pertanyin, només, a una sola entitat. D'aquest entramat complex de grups socials que se superposen se n'acostuma a dir "teixit social". f/ Els Països Catalans estan tots fortament lligats entre si, de manera que del futur de qualsevol d'ells en depèn el futur de tots els altres.

2. Qualsevol grup social té un efecte en el conjunt del teixit social. Qualsevol grup té, doncs, un efecte polític. Fins i tot les sectes, la característica social de les quals és el tancament dins d'elles mateixes, tenen una repercussió social. No hi ha grups socials neutres: Ateneus, Clubs esportius,

Associacions de veïns, Universitats, etc... formen part del país, ja sigui com a motor de progrés, ja sigui per a frenar-ne el desenvolupament general.

II. Tendència a l'aïllament de l'Església.

3. L'Església, que ha estat sempre conscient de la seva influència social, viu un moment de perplexitat que afecta tot el teixit social. Aquesta perplexitat es dona perquè: a/ els seus membres adults i amb alguna responsabilitat -ja sigui com a preveres, ja sigui com a laics- l'havien viscuda com un dels poders fàctics de la societat unitària, i ara han d'admetre que l'Església és una veu més en el concert social. b/ Tots els membres de l'Església, indistintament de l'edat, experimenten que a l'interior de la catolicitat hi ha un gran pluralisme. Fins i tot aquelles persones que estan convençudes que l'Església hauria de ser unitària han d'admetre, amb l'evidència amb què s'imposen els fets, que la diversitat arriba a aspectes tradicionalment essencials. c/ Molts membres de l'Església catòlica experimenten que el catolicisme no esgota el cristianisme. La convivència amb altres esglésies, sobretot amb les reformades, va introduint una visió més rica, i més complexa, de l'Església universal.
4. Aquesta vivència de la diversitat crea un cert aïllament social. Hom se centra més en tasques internes que no pas en el diàleg amb l'exterior. I ningú no es veu capaç de representar la seva Església. Quan es produeix diàleg amb els altres grups socials, aquest es fa de persona a persona, prescindint, sovint, del fet religiós, que és considerat un afer íntim. Els únics que pretenen parlar en nom de l'Església, gairebé sempre amb cautela, són els bisbes.
5. Pel que fa a l'organització eclesiàstica els cristians han trencat espectacularment amb la tradició universal de totes les esglésies i de tots els temps: adaptar l'organització territorial a les entitats nacionals o equivalents. Avui

Catalunya, per a l'Església, no existeix com a entitat autònoma.

6. La perplexitat unida a la no existència d'una Església local reconeguda -l'expressió "Església catalana" no té caràcter jurídic!- dificulta encara més el diàleg de l'Església amb les altres entitats catalanes, puix que els únics que es veuen capaços de parlar en nom d'ella no són prou lliures: se senten dependents d'una església forània. Les darreres intervencions públiques de la Conferència episcopal espanyola, que han tingut un ressò més aviat circumstancial per part dels bisbes d'algunes diòcesis catalanes, en són una prova, que només fa que reforçar la prova fonamental: l'absentisme de l'episcopat català.
7. La precarietat sociològica i organitzativa de l'Església aboca el conjunt dels cristians cap al passat: es commemoren aniversaris, s'organitzen exposicions retrospectives, i es reivindiquen personatges i esdeveniments pretèrits, però no s'elaboren projectes de futur.
8. Cal cercar en la manca de projectes de futur, que són un punt de referència precís que dóna perspectiva general, el titubeig lingüístic d'institucions acadèmiques i d'organitzacions pastorals situades en barris on s'hi concentra població d'origen immigrant, o que estan lligades a sectors de població intensament espanyolitzada. Aquella postura, que sembla innocua, d'usar el castellà per a "adaptar-se a la realitat" sol implicar l'acceptació de supòsits ideològics que, encara que ningú no declari en públic, són formulats amb el rigor de qui sap que la millor manera de vèncer, en el terreny de la llengua, és no tocar res.

III. L'Església també ha de construir Catalunya

9. L'Església ha d'intervenir en la construcció de la nació catalana, plural i canviant amb el temps, aportant-hi els valors que genera la seva experiència religiosa: solidaritat, respecte a l'individu, llibertat, esperança en el poder de l'home, obertura a la transcendència... Per tal de poder intervenir en aquesta construcció cal que l'Església deixi de pensar-se ella mateixa com un tot monolític. L'Església és plural i és canviant com la mateixa societat, sobretot en allò que fa referència a formulacions ètiques i a propostes organitzatives. Aquesta pluralitat no afecta en res la unitat de la fe que identifica, sense ambigüitat, els cristians.
10. La jerarquia de l'Església ha de tenir un llenguatge particularment tolerant, que alimenti la unitat, i unes formes que impulsin les més diverses iniciatives. En canvi els cristians, la paraula dels quals no compromet el conjunt de l'Església, han de tenir, en el seu capteniment social, aquell marge de llibertat i aquella intensitat de compromís que Jesús atribuïa als fills de Déu: "No digueu a ningú senyor ni mestre". El conjunt dels creients tindran, com a mínim, un respecte militant per totes les opcions obertes -teòriques i pràctiques- que neixen de la fe, encara que no coincideixin amb les d'un mateix.
11. És lògic que aquesta Església, que es concep ella mateixa com a plural, accepti com a propis els principis de consens de la societat catalana, integrada, també, per milions de cristians. És missió cohesionadora de la jerarquia subratllar aquests principis de consens. És igualment lògic que els cristians es comprometin profundament en grups (polítics, veïnals, acadèmics, culturals...) de les més diverses tendències. I cal, igualment, que cadascun dels membres de l'Església tingui tanta seguretat en la identitat que li dóna la fe en Jesucrist que no li faci cap por de, si més

no, acceptar les opcions diverses dels també diversos membres de la comunitat.

IV. Alguns trets de la col.laboració de l'Església amb el projecte nacional català.

12. Totes aquestes línies generals s'han de concretar en un programa d'actuació que ha d'incloure, entre d'altres, els següents trets:

- a/ L'organització de l'Església a Catalunya s'ha d'ajustar als límits nacionals. Si de moment això és difícil, sí que és fàcil de reforçar els grups d'estudi i de reforçar els serveis comuns: estudis teològics, catequesi, pastoral, religiosos, atenció social, publicacions, mitjans de comunicació... i establir-ne de nous: economia, estudis sociològics, espiritualitat... amb els recursos personals i econòmics necessaris, i amb els objectius clars.
- b/ Cal potenciar especialment les institucions científiques i culturals: Facultat de teologia, Universitat Ramon Llull, escoles diocesanes de teologia, Biblioteques, Museus, etc... i vetllar per una sòlida formació científica i cultural del clergat, dels religiosos i religioses, i del laicat més compromès, especialment del jove. Així mateix cal que a l'interior de les institucions científiques i culturals de l'Església es treballi amb la convicció que fent cultura sempre es dialoga amb la Cultura. Cal bandejar de les institucions científiques de l'Església tot recel envers la diferència, que atenalla el pensament i malmet el diàleg i la mateixa producció cultural. I cal que aquestes institucions invitin, sense cap suspicàcia, experts i pensadors d'arreu, catalans i de fora, per tal que exposin les seves recerques. Amb la mateixa energia amb què es potencien les institucions pròpies de l'Església s'ha de potenciar la presència dels creients -laics o clergues, tant se val- a les altres institucions científiques i culturals

tant públiques com privades.

- c/ La llengua pròpia de Catalunya ha de ser la llengua pròpia de l'Església a Catalunya. Per això, tant el bisbes com els ordes i congregacions de religiosos i de religioses han d'assegurar que tots els seus òrgans; pastorals, de culte, d'investigació, de docència, d'administració, etc. actuïn en català. Només excepcionalment (atenció als turistes, festes familiars...) l'Església actuarà públicament en altres llengües. I encara, en aquests casos, el català, o la catalanitat, hauria de ser present, d'una manera o altra, en les actuacions eventuais.
- d/ Les comunitats cristianes -parròquies, moviments, religiosos- no solament han d'aglutinar els creients entre si sinó que, aglutinant-los, han de col.laborar en l'edificació d'un país plural, tolerant, amb una identitat nacional clara. A la immigració d'origen espanyol, mai no estroncada totalment, cal afegir, ara, la immigració de Països de la Comunitat Europea, dels països àrabs, de l'Àfrica de color, de l'Amèrica llatina, i de l'Orient. Tots aquests homes i dones que es van incorporant a la societat catalana constitueixen un mosaic multicultural que demana a l'Església catalana que subratlli igualment la seva catolicitat (capacitat d'acollida, d'adaptació del llenguatge simbòlic, d'integració a la comunitat...) com la seva encarnació a Catalunya.
- e/ Cal que totes les esglésies particulars dels Països Catalans, solidàries amb l'Església universal, es trobin sovint en conferències, simpòsiums, etc. per compartir experiències i problemes, per a debatre qüestions fronteres, d'espiritualitat, organitzatives, i sobretot per a formular propostes i per a elaborar un llenguatge i uns projectes comuns.

Qüestions per al debat sobre la ponència
LES ESGLÉSIES I EL PROJECTE CULTURAL DELS PAISOS CATALANS
Prada, 21 d'agost de 1991

1. ¿Creuríeu justificada la presentació del pluralisme i de les seves patologies? ¿N'afegiríeu d'altres? ¿Penseu que aquest pluralisme influeix vivament en àmbit cultural que ens ocupa?
2. Després del que ha estat exposat, ¿com veuríeu la relació "fe-cultura"?-
3. ¿Com concretaríeu una relació eficaç "fe-cultura", que dinamitzés els quadres institucionals actuals? Creieu que les aportacions dels centres confessionals (Facultat de teologia, Centre d'estudis pastorals, Fundació Joan Maragall, Centre Francesc Eiximenis...) són prou significatives i tenen prou pes en el projecte cultural dels països catalans? ¿Com considereu la missió de la Ramon Llull, universitat privada d'"inspiració cristiana"? I pel que fa a les publicacions ¿quina és la vostra impressió?
4. ¿ Considereu que les Esglésies assumeixen i evangelitzen les característiques de la postmodernitat o, sense massa creativitat, accepten els programes neoconservadors que, en el seu intent terapèutic del sistema, s'orienta sobretot a la "reevangelització d'Europa", proclamada per Joan Pau II?

- Unidisme - Toms: Befe
- 6

Prada

dimecres, 21 d'agost

XXIII
UNIVERSITAT
CATALANA
D'ESTIU

L'integrisme religiós

عقائد حضرتہ...
تعمیر لیس حاکمہ
تو جدت غیر تاریخ العرب
کمالی سرور الحیو معانی
الدینیہ او کویہ شرفیہ
تعمیر حسن
تو تقاضی مع معارفہ
فصلیہ او غیر فصلیہ المیہ
اخر بیہہ تطالب کتو مع
معارفہ او فکر کتو مع
تعمیرات

Entrevista:
**Ferran Torrent no
penja els guants.**

Informàtica
Santiago Guillén.

Debat:
Creences Perilloses?
Pius Hermez.

L'ESTORLIC I L'ANY TIRANT

L'Obrador Logotècnic L'Estorlic, un membre conspicu del qual va mantenir la secció «Cavallers, a cavall!» al setmanari «Canigó» sota el nom de Cavaller Espèrcius (un santjordi més), ha participat en l'Any Tirant en l'estil i la manera que li escauen: ha decidit que, a les sessions formals de l'Obrador es donaran el tractament de «mossèn» i de «madò» com en els bons temps de Tirant i Martorell.

D'altra banda, com que el Tron de Catalunya és vacant, qui vulgui pot atribuir-se el Marquesat de la Costa Brava o el Ducat de l'Eixample, però aquestes titulacions no les port adobar L'Estorlic, el camp d'actuació del qual és l'estudi i la pràctica de la logotècnia.

Mossèn Joaquim Auladell. Arquitrilí provisional de l'Obrador Logotècnic L'Estorlic.

Joaquim Auladell

CREENCES PERILLOSES?

L'integrisme religiós és un fenomen que ha anat sorgint al llarg de la història dels pobles com un factor d'unificació dels col·lectius d'una religió o d'identificació personal de l'individu creient.

Una pràctica, passiva o activa, pacífica o armada, reivindicativa de drets o llibertats, tanmateix inquisidora de drets i llibertats.

Avui dia l'integrisme religiós personificat en

l'integrisme musulmà és com un malson per a occident; una bèstia desencadenada que si l'Occident es descuidés el devoraria i acabaria amb la seva vida tan plàcida basada en la pau i la germanor i el respecte cap a tots els pobles del món. ¿Existeix aquest monstre en realitat? Qui l'ha creat? Qui l'ha alimentat? Qui el manté? Què el fa atacar Occident i els seus interessos?

¿És veritat que aquest monstre és tan ferotge i rabiós i només pot viure de la sang i del terrorisme, o és simplement una bèstia que ha crescut més del que s'imaginava els eu domador i s'ha rebel·lat contra ell?

Preguntes i preguntes i moltes altres... O ens interessem des de prop per saber les respostes o continuarem creient en les coses que, els domadors de la bèstia o l'agent artístic dels domadors, ens permetin saber sobre ella.

Pius Hermez

P. I València serà el teló de fons...

R. Sí, serà un fresc de la ciutat de València. M'interessa ensenyar la imatge de l'alta burgesia, de la gent que freqüenta el Club d'hípica, el Casino de Monte Picayo...

P. I el Club Español de Tenis....

R. Sí. I intentaré que els diversos episodis tractin de tot el que amaga una societat aparentment ordenada. Més que els temes de droga i de prostitució, m'interessa tot allò que una ciutat pot amagar i que no es veu mai: l'espionatge industrial, el trafic d'armes, etc.

P. A banda de la sèrie, tens algun altre projecte televisiu immediat?

R. Bé. Arran de l'obra de teatre, vam experimentar amb el gènere del *culebrón*. Un altre projecte és el de fer un *culebrón*, amb episodis curts, de 15

minuts. Posar en escena una sèrie de personatges i que es vagin establint les relacions entre ells. Si surt bé, ho podem vendre a la televisió.

P. Veig que estàs molt televisiu...Quan publicaràs una novel·la? *Cavall i rei*, que és l'última, va sortir al 89.

R. Sí, al setembre farà dos anys de *Cavall i rei*.

Fa poc que he acabat una mena d'assaig, no gaire llarg, sobre la boxa. I m'agradaria publicar-lo. Pel que fa a les novel·les, en tinc dues en projecte, però encara no he trobat la tranquil·litat i el temps necessaris per posar-m'hi.

Una és una novel·la curta, que no té res a veure amb el gènere negre, sobre un falsificador d'obres d'art. I l'altra serà una mena de paròdia de la novel·la negra.

Vull que tingui molt d'humor. La novel·la et permet ser molt més dur que no pas la televisió. I l'humor és un bon contrapunt a la duresa del gènere.

J.O.



no penja els guants.

Programa

12 del migdia

Conferència: **Ritme i nació del rock català.** Lluís Gavaldà, cantant de *Els Pets*.

5 de la tarda

Debat amb Salvador Cardús, Casimir Martí i Adolf Tobeña: **L'integrisme religiós: fanatisme o ideologia?**

9 del vespre

Música a Sant Miquel de Cuixà: **Claudi Arimany i Antoni Besses i Crescendo.**

11 de la nit

Cinema a la Halle dels Esports de Prada. **Selecció de curts sobre els primers anys de la Nova Cançó.**

SELECCIÓ DE CURTS SOBRE ELS PRIMERS ANYS DE LA NOVA CANÇÓ

cinema

La Nova Cançó va ser el moviment de cantautors catalans capdavanter de la música contemporània en la nostra llengua. Qui no recorda les memorables actuacions de Llach davant d'un públic enfervorit, Raimon cantant poemes d'Espriu, la veu de vellut de Maria del Mar Bonet... o tants d'altres que potser no han tingut la mateixa sort professional. La Nova Cançó va ser un punt de

partença comú amb punts d'arribada diversos.

Dins les activitats de l'UCE s'emetrà un seguit de curt-metratges sobre la Nova Cançó, que tenen un gran valor històric:

- **11 de Setembre del 1976 a Sant Boi**, de Julià Inglada. Presentat per Jordi Carbonell.

- **D'un temps, d'un País**, de Llorenç Soler.

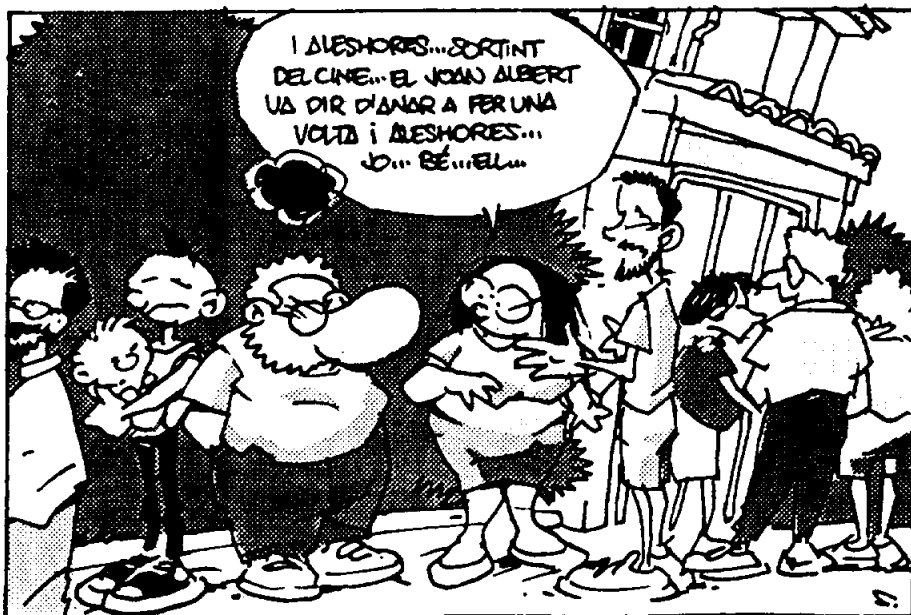
Presentat per J.M. López i Llaví, guionista del film.

- **La Marxa de la llibertat**.

Presentat per Lluís M. Xirinacs (Pendent de confirmació).

- **Poetes Catalans, del Grup de Producció**, sota la direcció de Pere Portabella.

Debat final amb la participació, a més, de Miquel Porter i Xevi Planas.





FULL PIRATA



DEL DIARI DE PRADA



Silvia Copulo arribant
a l'UCE acollida
pel Vice-President.

Prada

dijous, 22 d'agost

XXIII
UNIVERSITAT
CATALANA
D'ESTIU



Homenatge a Miquel Tarradell

Vicent Partal analitza
la situació a l'URSS

Entrevista: **Lluís
Gavaldà no és un pet
bufat**

Polèmica: **El cinema
català a debat**

EL FINAL DE GORBATXOV

opinió

Si no canvia res, el colp d'estat ha fracassat a l'URSS. Ara, però, el postcolp planteja una pregunta bàsica: per a què ha servit el colp? Alguns podrien pretendre que servís, com el 23-F espanyol, per a fer una «reconducció» del procés polític a Rússia i les altres nacions de la Unió Soviètica. Dubte molt, però, que això es pugui fer, i ho podria fer només Gorbaxov si la seua tornada és alguna cosa més que el símbol de la

continuitat de la legalitat democràtica. Però precisament aquest hauria de ser el primer argument per a oposar-se al retorn de Mikhaïl Sergeïevitx. Gorbaxov ha de tornar per a fer una petita cerimònia i immediatament cal fer-lo fora. Perquè és ell el responsable últim del colp. Tots el van advertir perquè no deixés accedir els actuals colpistes als càrrecs de responsabilitat estatal que després han estat usats per a intentar derrocar-lo. Xeverdnadze, Ieltsin i Iakolev el van posar en guàrdia contra Ianàiev, Polozkov, Kruixkov i els altres integrants de la *Junta*. Malgrat això, el president soviètic es va envoltar de l'aparell de poder real del partit, destrossant de pas la seua estratègia de separar el partit de l'estat. Però, si aquest argument no és suficient, (i sense voler entrar en el paper real que *Gorby* pugui haver jugat en el colp) hi ha un altre argument de pes que fa reclamar la seua jubilació. Mikhaïl Gorbaxov és el secretari general del Partit Comunista de la Unió Soviètica i, pel que es desprèn dels esdeveniments, ha estat principalment el PCUS qui ha intentat el colp d'estat. Més que cap altra institució, inclòs l'exèrcit.

El seu secretari general no se'n pot eixir impune, d'aquesta. El colp l'han executat els gorbaxevians, la majoria en el partit. No s'hi val, doncs, a amagar responsabilitats. Ara, en canvi, és l'hora d'accelerar les reformes. És l'hora, sobretot, d'Ieltsin, que s'ha guanyat el respecte del món per la seua actitud valenta i decidida davant el colp. Les circumstàncies faran que Gorbaxov tinga un paper a jugar en les pròximes hores i que siga reclamat per tots perquè torne al seu lloc. Però Ieltsin ha de ser el dipositari del poder a la república russa i ha de pactar la transició amb les altres repúbliques. El president rus ha reconegut formalment la independència lituana. Ara té l'ocasió de donar el pas definitiu. De demostrar que, efectivament, està per la llibertat del seu poble i la dels altres. És la responsabilitat històrica que ha adquirit oposant-se a un colp que potser Gorbaxov no va voler encapçalar, però del qual el sotè secretari general del PCUS, l'home de la perestroika, n'és un dels responsables. Del colp que, segurament, ha acabat d'enfonsar Mikhaïl Gorbaxov.

Vicent Partal

HOMENATGE A MIQUEL TARRADELL

Miquel Tarradell (Barcelona, 1920), arqueòleg i historiador, membre de l'Institut d'Estudis Catalans i premi d'Honor de les Lletres Catalanes (1977), és sens dubte una de les grans personalitats del món de la cultura catalana.

Col·laborador, durant la postguerra, del moviment clandestí de recuperació de la cultura catalana (l'any 1946 va ser un dels fundadors la revista "Ariel"), la seva vida és i ha estat una contínua recerca científica dirigida cap a dos interessos fonamentals: d'una banda, les excavacions i els jaciments arqueològics (que l'han dut a treballar al País Valencià, Granada, al Nord d'Àfrica, etc.), i de l'altra, la prehistòria als Països Catalans. Miquel Tarradell s'ha caracteritzat sempre per una actitud de compromís amb el seu país. Durant els anys que va exercir la docència a la Universitat de València va fer possible la represa de l'activitat cultural catalana en aquella institució i contribuï a renovar lligams culturals i polítics entre el País Valencià i Catalunya. Avui l'UCE li ret homenatge.

EL PONT DE VARSÒVIA ÉS A BERLÍN

opinió

Una de les prerrogatives del cinema i una de les seves més interessants possibilitats expressives és la de poder no solament reproduir imatges de paisatges sinó la de poder triar allò que vol per inventar geografies que no han existit mai. El pont de Varsòvia és a Berlín, però si un vol, el pot fer sorgir cinematogràficament als aiguamolls de l'Empordà o fer-li travessar el Delta de l'Ebre. D'altra banda, si bé el cinema que es coneix més és el narratiu o el dramaturgic, això no significa que no hi pugui haver un cinema-poesia o un cinema-assaig. I com

que en pere Portabella sap molta geografia i molt cinema, construeix una pel·lícula d'assaig sobre la creació artística a Catalunya -geografia real- i la utilitza per crear i reflexionar mitjançant imatges, sons i ritmes. Sempre hi ha hagut més lectors de novel·les i més espectadors de teatre que no pas lectors de poesia o d'assaig literari. No és, doncs, un fet estrany que una gran majoria d'espectadors d'aquest Pont de Varsòvia se sentin sorpresos i creguin que *no l'entenen*. Cert que a la cinta hi ha no una sinó diverses *argumentacions*, algunes d'elles contradictòries i amb voluntat de crear un xoc, però com que no hi ha un *argument*, la gent pot no seguir la proposta: tot parteix d'una anècdota -el cadàver del submarinista trobat al bell mig d'un bosc calcinat- al voltant de la qual s'estableixen uns vincles àudio-visuals que són porpostes de reflexió sobre evidències... Però... ¿seran capaços els nostres espectadors-herois de comprendre la proposta i donar-hi una resposta dialèctica suficient? Això s'haurà de veure quan hi hagi un nou pont imaginari!

Miquel Porter i Moix

Lluís Gavaldà ha vingut a l'UCE a donar la conferència *Ritme i nació del rock català*. Aquest carismàtic personatge, cantant de rock i moltes coses més, acompanyat del seu manager Lluís d'Andorra, ha concedit una entrevista a la redacció de Prada.

Pregunta. Quina és la gènesi del rock català?

Resposta. El rock català fa molts anys que existeix, gent com Pau Riba i Oriol Tramvia... Ara, el nou rock català és cosa de l'any 86. La majoria de conjunts van néixer el 85 o el 86. Primer amb maquetes molt casolanes i, a poc a poc, van anar conquerint les comarques. Fins l'any passat, que va començar el boom del rock català. Va ser quan el rock va triomfar a tot el principat i es va donar a conèixer a les Illes. Al País Valencià de moment no ha estat així. És molt difícil entrar-hi, potser els managers no ho intenten perquè pensen que no és rendible, es pensen que hi perdran diners. A les Illes vam tocar l'any passat. Hi havia unes set-centes persones. Aquest any n'hi havia unes dues mil. És positiu confiar en el mercat català i intentar obrir noves fronteres.

P. Però hi ha maneres d'entrar al País Valencià. Per exemple TV3?

R. TV3 no té cap programa de rock and roll, no hi ha cap conjunt que hi surti, ni passa videoclips de grups en català si no és els diumenges a les 10 del matí, que és l'hora que veuen la televisió els nens i les iaies. Tenim una tele en estèreo que no posa música.

P. Què et sembla que se subvencionin els grups?

R. Penso que el fet que se subvencionin els conjunts de rock català és normal, perquè utilitzen la llengua catalana, la llengua que el govern català ha d'intentar protegir. M'agradaria que no s'hagués de subvencionar res, perquè les subvencions són una manera de manipular molt subtil. Quan la situació del nostre poble sigui normal no caldrà subvencionar res. Encara que estigui a favor de la subvenció, en el nostre cas no n'hem tingut, més aviat piques i problemes.

P. És bo que el rock català tingui ideologia?

R. És bo que el rock català tingui opció a la ideologia. Hi ha la possibilitat que el

conjunt tingui ideologia o no. Les dues possibilitats són prou vàlides. No crec en l'artista de la torre de marfil, no vull que em diguin que no posi política a les meves cançons. En el cas de Els Pets... doncs som un conjunt que toca de peus a terra i reflecteix el que passa al seu voltant.

P. Té qualitat el rock en català?



R. En aquests moments sí, i a més hi ha uns grups que han tret un segon o tercer disc. No es pot comparar amb el rock castellà, que fa 10 anys que funciona. Tinc el primer disc de Loquillo o Los Rebeldes i sonen com un xurro.

P. La defenestració política de Sopa de cabra, us ha afavorit?

R. A nosaltres, com a conjunt ens ha afavorit molt, però personalment gens. Som amics d'ells i creiem que han estat

Gavaldà

no és un pe

víctimes d'una manipulació. En aquest tema hi ha hagut molt mala fe. Ells han fet unes declaracions una mica desafortunades, però cap declaració justifica que es llencin pedres contra un grup.

P. Però no ho han aprofitat una mica ells això. De fet, ja havien cantat en castellà al primer disc...

R. Podria ser, però jo que els coneix personalment no els veig tan maquiavèlics. Potser ha estat cosa dels *managers*. Ells són gent que mai han exercit de nacio-

nalistes. Des del principi van dir que l'idioma era una eina i no crec que hagin fet un plantejament tan rebuscat.

P. Què penses del'UCE? Has sentit les declaracions de Vidal-Quadras?

R. Tot el que digui me la *repampimfla*... El que m'estranyaria és que digués que l'UCE és bona, llavors tremolaria tant! L'UCE és una cosa maca, amb uns objectius bonics per la cultura catalana, però hi ha una manca de

diners i és una pena que hagi d'anar amb quatre duros quan se'ls gasten amb altres coses menys importants.

P. Vivim en una societat conseradora i això es reflecteix en la música?

R. Que ens diguéssim Els Pets ens va tancar moltes portes. I per culpa de les lletres hem tingut molts problemes.

Avui dia, a la televisió o a les emissores de la Generalitat, no pots dir *puta mare* o no pots dir *collons*.

El Magnum de torn pot fotre quatre trets a un paio i estripar-lo a la pantalla, en canvi dir collons, que és una cosa catalana, resulta que es indecent. Com aquestes coses n'hi ha moltíssimes. A la televisió i a la ràdio hi ha un conservadorisme total.

P. Quins projectes teniu?

R. Conquerir el mercat sud-americà, farem un disc en castellà, sense dir res a ningú, i un en suahili... (*Es posa a riure*). Això era mentida! Després sortirà que Els Pets canten en castellà. Ara, seriosament. Volem acabar la gira, estem molt cansats, perquè a nosaltres ens va la *juerga* i quan acabem no ens anem a dormir. Quan acabem la gira actual ens plantejarem el nou disc.

-El Rock agrícola a les Ràdios agrícoles

-Amb el cantant dels PETS, teníem ahir un dels màxims exponents del rock agrícola català.

S'escau que tenim aquí representades a l'UCE dues de les ràdios més agrícoles dels Països Catalans: Ràdio Ponent (de la Franja) i Ràdio Arrels (de Catalunya Nord). Les dues ràdios que més programen cançons i música catalanes respecte al conjunt de totes les emissores catalanes, un 30% de la programació musical. O sigui que per descomptat el rock hi és ben present. En aquest poti-poti o còctel musical, totalment atípic, es pot encara escoltar algun disc dels Setze Jutges al costat de l'últim èxit de L. Llach o de la Maria del Mar Bonet, de Pere Figueres o d'Anton Abad, barrejat amb els Pets, Sangraït, Els Bars, Sopa de Cabra i el grup Sau. El rock català és tractat i viscut com a continuïtat generacional dels cantautors i intèrprets dels anys 60, 70 i 80. A les ràdios agrícoles tenim el sentit de les collites que es van repetint d'any en any, per tant, el rock agrícola català hi té tota la seva plaça, el reivindicuem i defensem.

P. Manzanares.

dà



t bufat

QUINA HORA ÉS AL CINEMA CATALÀ? EN RESPOSTA A POL TURMEDA.

opinió

Com a responsable de la Mostra de Cinema català d'enguany a l'UCE, cal que et/us respongui, i començo amb quatre preguntes:

1. Has/heu assistit a les presentacions (inclosa la del primer dia), a les projeccions i als col.loquis posteriors?

2. Heu llegit els textos que hem preparat per a cada sessió?

3. A banda de la selecció d'enguany a Prada, vau veure els films que *vam haver de triar* en anys anteriors, perquè no n'hi havia de millors? I, si la resposta és afirmativa, no heu observat en l'any 1991 una millora sensible?

4. Veieu gaires pel.lícules d'entre la producció internacional que s'estrena a les pantalles grans dels Països Catalans i de la que exhibeixen habitualment les "nostres" (?) televisions? I, en cas afirmatiu, el nivell mitjà d'aquest material és molt inferior al que heu pogut veure aquests dies a Prada?

Penso que, si aneu al cinema i si veieu força cinema, i si haguéssiu o si heu escoltat el que s'ha dit aquí i el que jo mateix he dit a les presentacions i als col.loquis -tot i renunciar a un paper de crític, massa incòmode en presència dels mateixos realitzadors convidats- no podríeu o no podeu dir, no és lògic que digueu el que dieu al diari *Prada* d'ahir.

No tenim "el millor cinema del món" ni s'ha consolidat fins ara una cinematografia catalana -indústria, espectacle, cultura i art-normalitzada. En cap moment s'ha dit una cosa semblant, ni jo ni els mateixos "pares de les criatures" (els directors dels films) que he seleccionat per a la XXIII edició de l'UCE.

Hem constatat dèficits industrials, hem al.ludit a les incompetències d'alguns directors envanits -potser cada cop menys, però encara subsistents-, a la manca de guions i de guionistes i a la progressiva

eliminació d'una crítica exigent, als errors de les administracions públiques en subvencionar projectes sense solvència, a la manca d'ensenyament dels àudio-visuals als programes dels diversos nivells acadèmics i de facultats o d'escoles d'àudio-visuals a nivell universitari, als usos aviciats i als abusos de molts productors...

Però penso que també hem fet justícia en reconèixer l'alt nivell tècnic de la majoria del material projectat, la recuperació del públic, sobretot amb algunes comèdies recents, o la sorprenent categoria cultural i cinematogràfica d'alguns dels títols projectats. I aquests són signes, no suficients però necessaris, d'una i per a una recuperació.

Puc estar d'acord que ja n'hi ha prou de voluntarisme, que massa sovint manca creativitat i rigor, als qui fan cinema i a tots... No s'hi val a fer simplismes ni demagògia, a menys que es faci a tall de provocació. I, si és així, cal fer-ho filant més prim i no fer-ho passar tot, ni a tothom, pel mateix abocador. Que he de suposar que a molts ens agradaria que l'UCE fos una autèntica UNIVERSITAT.

J.M. López Llaví

Programa

La redacció del diari Prada manifesta que no té res a veure amb un full pirata que circula per l'UCE.

12 del migdia
Homenatge a Miquel Tarradell. Amb Jordi Carbonell, Joan F. Mira, Xavier Dupré i Josep Guitart

5 de la tarda
Debat: La recuperació dels Nuclis urbans antics

9 del vespre
Música a la Plaça de la Vila: Biel Majoral i Jaume Arnella

1/4 d'11 de la nit
Música a la Plaça de la Vila: Remigi Palmero

11 de la nit
Cinema a la Halle dels Esports de Prada. La Nova Cançó de Francesc Bellmunt

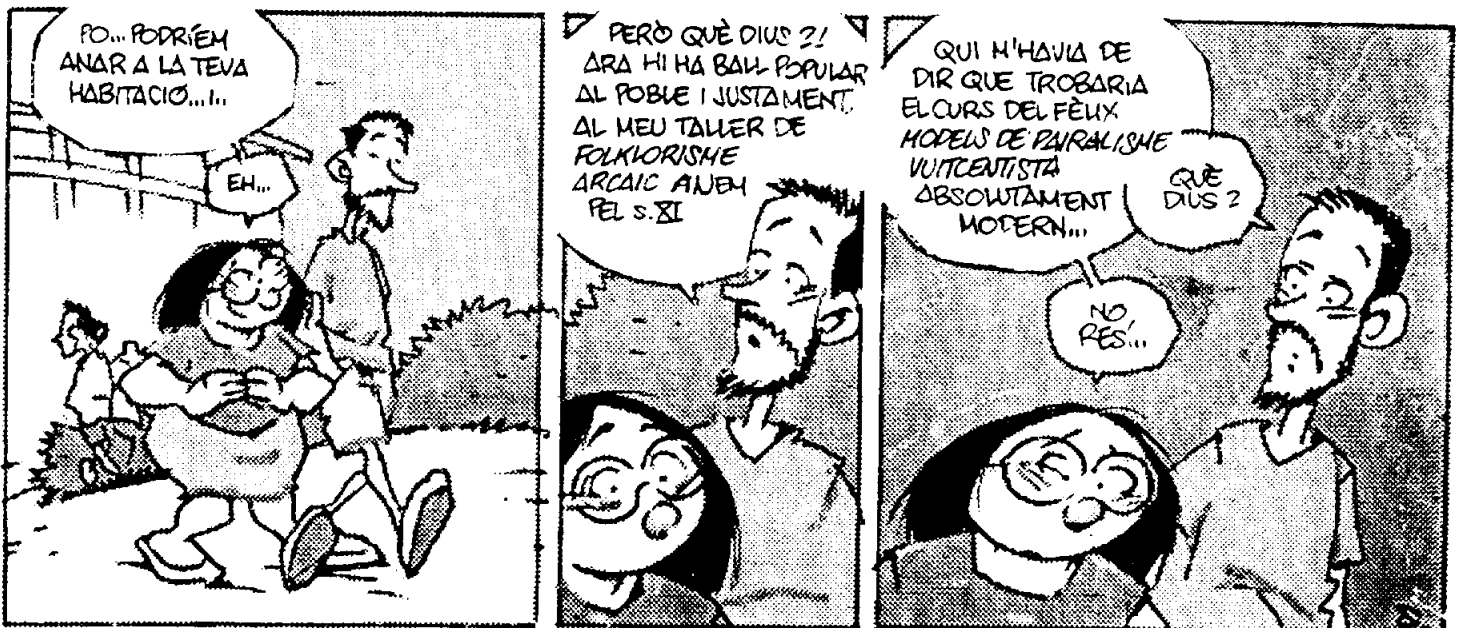
CANÇÓ POPULAR I
ROCK VALENCIÀ
música

LA NOVA CANÇÓ
cinema

Avui, a la Plaça de la Vila, Biel Majoral i Jaume Arnella oferiran un recital conjunt o debat en la lliça de la cançó popular. Biel Majoral amb els recursos propis dels glosadors mallorquins i Jaume Arnella amb els romanços de cec del segle XVIII. Acte seguit, intervindrà Remigi Palmero, un rocker valencià amb una extensa trajectòria professional.

Dir: Francesc Bellmunt
Guió: Àngel Casas i F. Bellmunt. Amb: Maria del Mar Bonet, Pere Figueres, Ja & Batista, Lluís Llach, Ovidi Montllor, Ramon Muntaner, Pi de la Serra, Raimon, Pau Riba, Sisa, Rafael Subirachs, La Trinca i UC.

A través de diferents recitals, com el de Lluís Llach i Raimon al Palau dels Esports de Barcelona, de l'opinió de gent diversa dels Països Catalans, la pel·lícula és el testimoni d'un moviment musical que va significar l'expressió política i cultural d'un poble oprimat.



Prada es confecciona amb els equips *Macintosh* d'Apple Computer i amb el *software* d'autoedició d'*Aldus Corporation*. La maquetació es fa sobre un monitor *RasterOps* de 19" amb una targeta de 24 bits, cedits per *Mensana*. Les fotografies es capturen amb una *Canon Ion* i una targeta de vídeo *Fast* cedides per *Impex*.

Albert Calls Xart, Jordi Garcia Sempere,
Antoni Josep Gómez Bosquet,
Joan Oriol i Giralt, Antoni Torres Torres
Liceu Renouvier. **Prada de Conflent. 1991**

Prada

SALVADOR ESPRIV
(d'ANTOLOGIA POÈTICA
Ed. 68 - 1978)

INICI DE CÍNTIC EN EL TEMPLE

A Raïmon, amb el meu agrai
recluciment,
Homenuig i Salva-Papasseit.

Ara digueu: "La ginesa floreix,
arreu als camps hi ha vermill de roselles.
Amb nova falç comencem a segar
el blat madur i, amb ell, les males herbes."
Ah, joves llavis descolosos després
de la foscor, si sabieu com i alba
ens ha trigat, com es llarg d'esperar
un alcanent de llum en la tenebra!
Però hem viscut per salvar-vos els mole,
per retornar-vos el nom de cada cosa,
perquè seguissiu el recit camí
d'accés al pic domini de la terra.
Vàrem mirar ben al lluny del desert,
davalhavem al fons del nostre somni.
Cisternes seques esdevenen cims
pujats per asglaons de temes hores.
Ara digueu: "Necessites escollem
les veus del vent per i'nta mar d'espigues."
Ara digueu: "Ens manndrem fideis
per sempre més al servei d'aquest poble."
B., 1965.

XXXVIII

No convé que diguem el nom
del qui ens pensa enllà de la nostra por.
Si topem a les palpentes
amb aquest estrany cec
i ens seríem sempre mirats
pel blanc esguard del cec,
on sinó en el buit i en el no-res
fonamentarem la nostra vida?
Provarem d'alçar en la sortra
el palau perillós dels nostres somnis
i aprendrem aquesta lliçó humil
al llarg de tot el temps del cansament,
car sols així som lliures de combatre
per l'última victòria damunt l'esglai.
Escolta, Sepharad: els homes no poden ser
si no, son lliures.
Que sapiga Sepharad que no podrem mai ser
si no som lliures.
I cridi la veu de tot el poble: "Amén."
127

Prada

dimarts, 20 d'agost

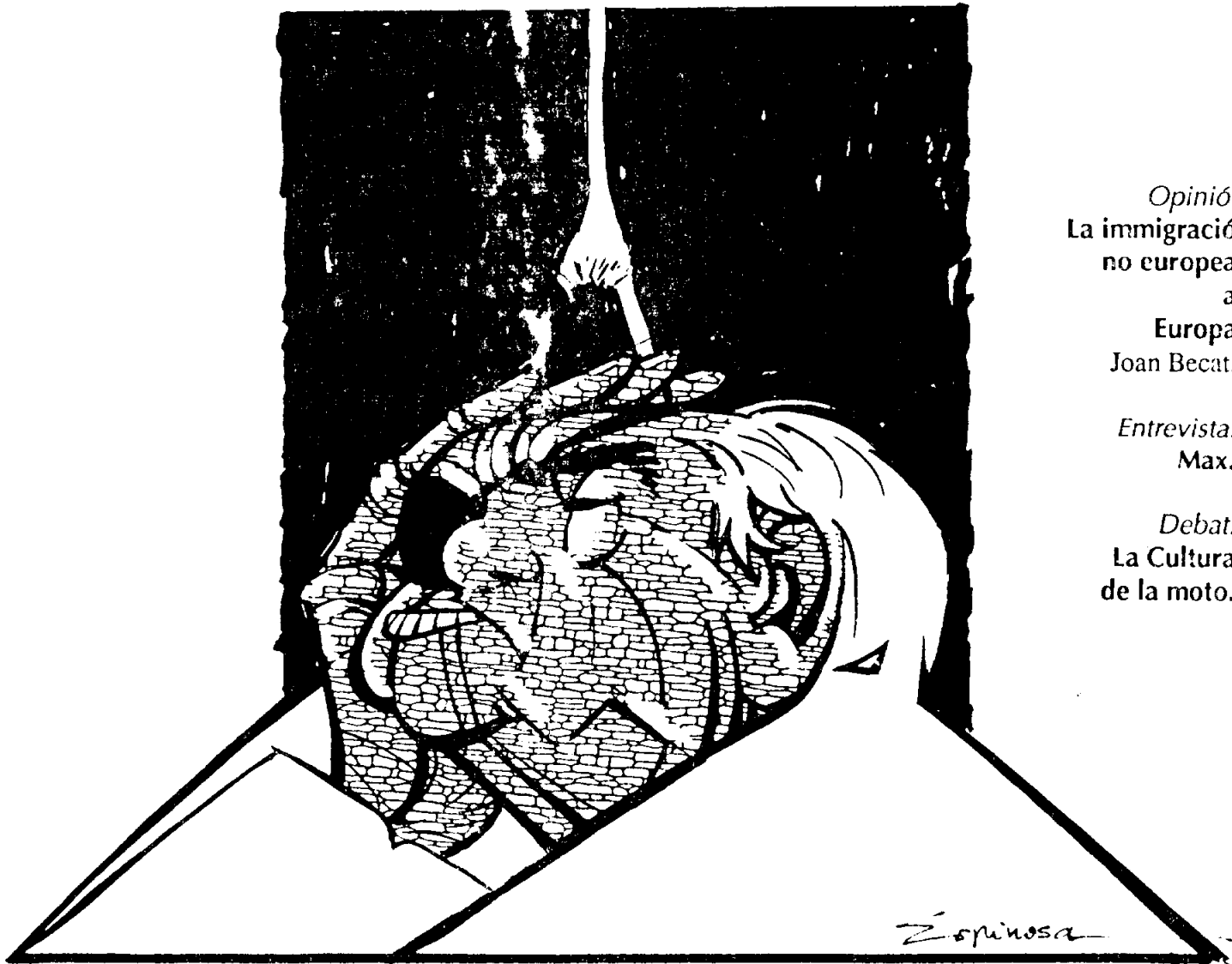
XXIII
UNIVERSITAT
CATALANA
D'ESTIU

H O M E N A T G E T Í S N E R

Opinió.
**La immigració
no europea
a
Europa**
Joan Becat.

Entrevista.
Max.

Debat.
**La Cultura
de la moto.**



NOSALTRES ELS EUROPEUS

opinió

Becat, per què no fas unes ratlles sobre la immigració? D'acord, tinc moltes coses a dir sobre els immigrants: resulta que estic xocat. I molt. Sobretot pels immigrants no europeus, perquè sense voler-ho ens donen lliçons i perquè no fan com nosaltres que acceptem les situacions tal com són.

Primer no ens emboliquem com fa l'Equip Rector de l'UCE parlant d'immigració no europea. Es tracta de moros, de negres, de grocs. I també de sud-americans. M'agradaria saber si en el seu esperit també hi caben els altres no europeus blancs (americans...) o amb més o menys colors, però respectables perquè rics (japonesos, diversos emirs...) De què hem de parlar?... Doncs em sembla que de gent de color i pobres que vénen a menjar el pa dels europeus.

Fixeu-vos que als anys 30 hi havia molts immigrants als estats d'Europa, però venien d'altres països europeus. Se'ls acceptava

perquè s'integraven, és a dir, que canviaven d'hàbits i de llengua. Entre parèntesi que consti que els immigrants actuals no europeus no s'han de queixar si se'ls menysprea, si se'ls obliga a canviar de manera de ser. No tenen cap tracte discriminatori, sinó que se'ls hi aplica el que s'ha fet a pobles i nacions de la mateixa Europa. No és a un català que cal explicar-ho. Jo trobo una mica fort que no tinguin el control d'ells mateixos com el tenim nosaltres, acceptant amb dignitat de perdre la identitat. Només faltaria que volguessin guardar la seva a casa nostra!

Més va i menys aquests immigrants s'integren a Europa, volen guardar la seva civilització fins i tot els de la segona generació. Mai s'havia vist. Per què no fan com els polonesos, els txecs, els italians, els espanyols dels anys 30 o 50? Ells acceptaven emigrar i canviar de pell. Els no europeus d'avui no són més maltractats ni menyspreats que aquests europeus a França, Alemanya, Suïssa o Gran Bretanya. Perquè també hem d'aclarir de quina Europa parlem, de l'Europa rica o de l'altra.

Parlem d'Alemanya o

parlem d'Espanya? I a Espanya, parlem de Catalunya i de Madrid o

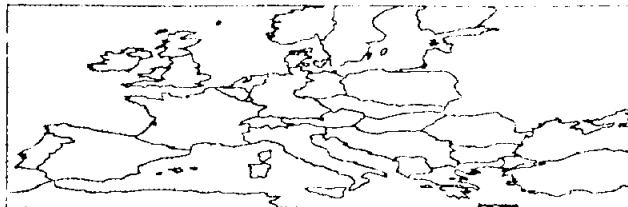
parlem d'Andalusia? Observo una altra cosa, els nous immigrants no

europeus no han conegut la colonització per molts d'ells. El que em xoca molt és que ja no tenen el complex del colonitzat, és a dir que no tenen de cara a nosaltres la consideració i el posat modest que convé. Ja se sap que quan es porten bé se'ls hi perdona més. I de vegades ens posen entre les potes el seu estat (que a més a més és sobirà) per obligar-nos a respectar els seus drets. I podríem dir moltes coses més.

No sé si dient tot això he ben traduït el que pensen molts europeus. Potser també la meitat de la gent de l'UCE? Si de veritat voleu saber el que jo penso, veniu a preguntar-m'ho aquesta tarda.(1)

Joan Becat.

(1) Naturalment, es refereix al debat que va tenir lloc el diumenge, 18 d'agost.



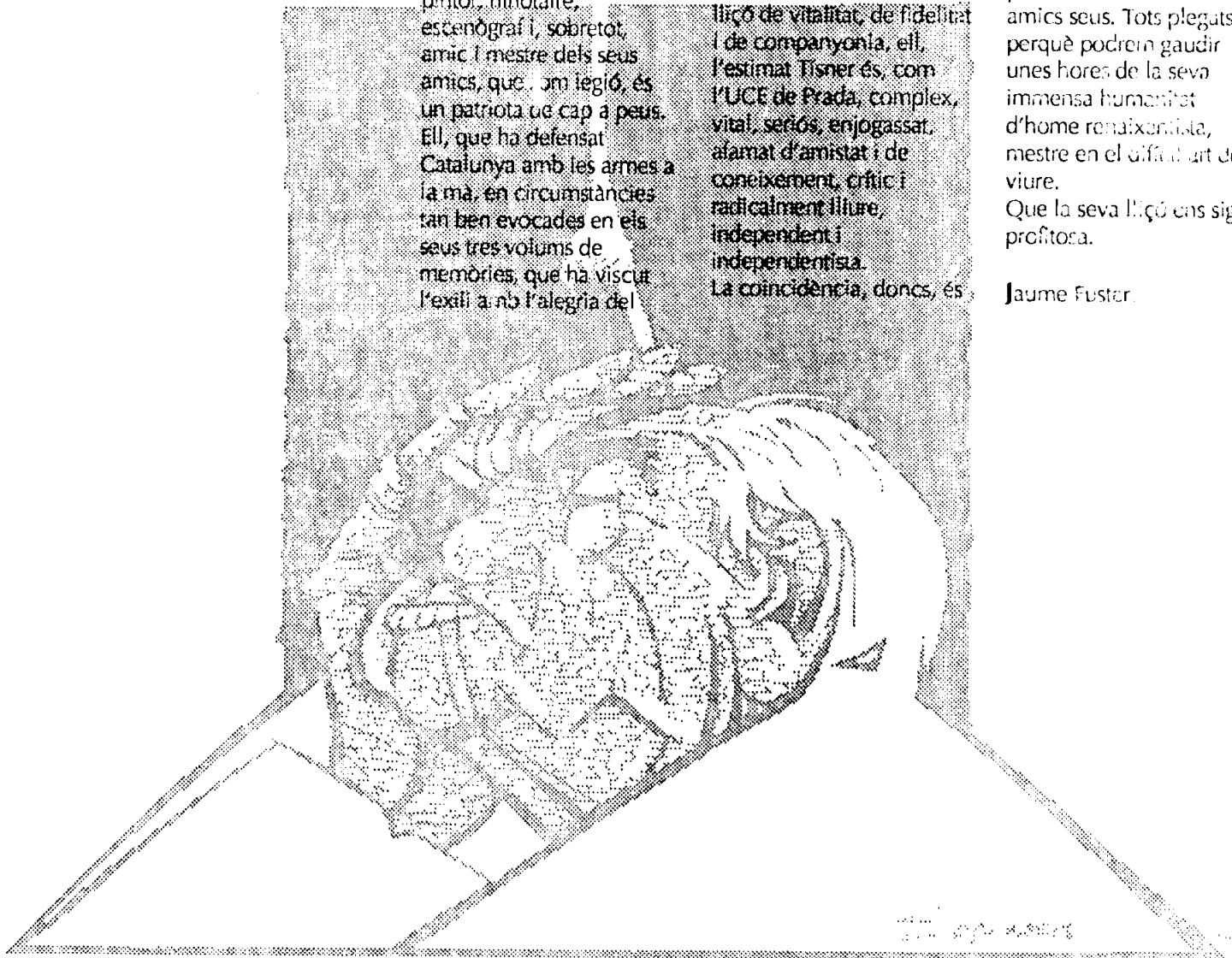
TÍSNER, UN HOME DEL RENAIXEMENT.

Que l'UCE faci un homenatge a Avel·lí Artís-Gener em sembla no solament lògic, sinó del tot just. Tísner, escriptor, creador de paraules, pintor, ninotaire, escenògraf i, sobretot, amic i mestre dels seus amics, que, com legió, és un patriota de cap a peus. Ell, que ha defensat Catalunya amb les armes a la mà, en circumstàncies tan ben evocades en els seus tres volums de memòries, que ha viscut l'exili a no l'alegria del

murri i amb el dolor de sentir-se lluny de la seva terra, ell que ha fet del retorn un compromís amb les noves generacions, a través del mestratge de la seva obra literària que ens ha ensenyat a llegir i a escriure, amb la seva obra gràfica que amb tendresa s'ha rigut del mort i del qui el vetlla, que amb els seus mots encreuats ens ha mostrat la riquesa, la flexibilitat i la modernitat de la llengua i, amb la seva actitud, amb la seva actuació, ens ha donat una lliçó de vitalitat, de fidelitat i de companyonia, ell, l'estimat Tísner és, com l'UCE de Prada, complex, vital, seriós, enjogassat, afamat d'amistat i de coneixement, crític i radicalment lliure, independent i independentista. La coincidència, doncs, és

lògica. L'UCE honora Tísner i Tísner honora l'UCE. Enmig de tota aquesta joventut, n'estic segur, Tísner serà el més jove. Enmig de tants catalans radicals, Tísner serà el més radical. Enmig de tanta gent amb ganes de comunicar-se, Tísner serà el millor comunicador. Un exemple per a tots nosaltres. Fent als amics d'abans, perquè el retrobarem; per als que encara no el coneixen, perquè tindran la possibilitat d'esdevenir amics seus. Tots plegats, perquè podrem gaudir unes hores de la seva immensa humanitat d'home renaixentista, mestre en el difícil art de viure. Que la seva lliçó ens sigui profitosa.

Jaume Fuster



HOMENATGE A TÍSNER

Després d'oferir una roda de premsa als mitjans de comunicació acreditats a Prada, Avel·lí Artís Gener es va dirigir al gimnàs del Liceu, que l'esperava, ple de gom a gom, per retre-li l'homenatge.

Josep Lluís Carod-Rovira va ser l'encarregat d'iniciar l'acte i ho va fer al·ludint a la condició de pirata nacional de Tísner.

Per remarcar aquesta idea prèviament s'havien repartit màscares amb el rostre de Tísner.

Carod-Rovira també va deixar constància de la memòria de ser de Tísner, un personatge que es feia estimar, la seva actitud civil, el seu sentit humà i la bonhomia que l'han caracteritzat sempre.

A continuació va arribar el torn de Ma. Antònia Oliver, que va fer una valoració de les memòries de Tísner per l'òptica personal amb què han tractades i va dedicar a l'autor que havia escrit un quart volum de les seves memòries per presentar la seva imatge de Barcelona i de Catalunya d'ençà que va



arribar del seu exili mexicà. Josep Ma. Pujol va dir que les memòries de Tísner, tot i que li havien atorgat el reconeixement públic,

interpretació d'una cançó inclosa a les memòries. Isabel-Clara Simó en la seva intervenció va remarcar la idea que l'obra de Tísner era extraordinària, atès l'ús magistral que fa de la llengua i l'emotivitat que aconsegueix en determinats moments. Simó va acabar l'elogi de l'obra de l'escriptor citant Proust.



només eren una part de la seva obra, una obra que que va definir com a epopeia. Celdoni Fonoll va realitzar un petit muntatge amb la lectura d'un fragment de *Viure i veure* i la



Enric Casassas, president de l'UCE, després de les diverses intervencions, va elogiar la qualitat cívica d'Avel·lí Artís Gener i li va lliurar una placa commemorativa.

Tísner va clausurar l'acte, emocionat, amb unes paraules que han deixat patent el seu bon humor de sempre i cridant: *Visca Catalunya Lliure!* Crit aquest que la gent va repetir i després del qual es va cantar *Els Segadors*.

HOMENATGE A TÍSNER

Abans de rebre l'homenatge de l'UCE, Tísner va fer una roda de premsa on va parlar de diversos temes. Tot seguit extractem algunes de les seves opinions.

La situació de la llengua a València:

Hi ha una realitat lingüística que és una

característica dels països.

Hi ha gent que es rebel·la a dir-ne països i hi ha gent que per unes altres raons, molt sovint polítiques refusa aquesta terminologia, però hi ha una veritat històrica in-

defugible i és que es tracta d'una sola llengua que té unes varietats dialectals, em penso que en això no hi ha discussió possible. Algú ha portat fins a extrems insòlits aquesta lluita i ha fet veure que el valencià era una llengua anterior, o bé que no tenia res a veure, són unes incongruències enormes sense cap mena de fonament científic. [En el tema de la llengua] no és pas demencial imaginar

una acció conjunta, hi anem de cara i bé l'haurem d'aconseguir. Almenys els elements i la voluntat d'aconseguir-la hi són.

Hi ha, com deia abans, unes petites minories que hi estan en contra però són postures més de caràcter polític que no pas d'altra cosa.

L'UCE :

Ahir un senyor del PP [Aleix Vidal Quadras] deia que la Universitat Catalana d'Estiu era una cosa anacrònica i que calia suprimir-la.

A mi en fa molta gràcia perquè ho deia un senyor que és, per definició, una representació viva, tangible de l'anacronia. El seu partit polític mateix és un conglomerat d'anacronisme.

Aleshores, que aquest senyor dictamini que això és anacrònic i que el *Partido Popular* no, és gairebé esquizofrenisme.

La pròpia obra literària :

A 79 anys és insensat fer projectes, perquè la nostra lluita és una lluita contra el rellotge i el calendari. Estic escrivint únicament articles, col·laboracions, perquè tinc una feinada tremenda amb les conferències, les taules rodones, en aquests actes que ens inviten tan sovint que cada vegada.

Terra lliure:

Hem arribat a un grau de maduresa intel·lectual que fa més aconsellable el diàleg que no pas la lluita armada, que és un atemptat contra un dret de l'home i pressuposa una violació flagrant d'una cosa elemental que és el respecte al proïsme. La lluita armada és sacrifici, assassinat. Jo nego que l'home tinc cap mena de dret a disposar del proïsme.

Aleshores, desaprovo la lluita armada. Al contrari, em sembla que és millor la taula del diàleg. I la lluita armada de cara a la consecució de la independència nacional... estic segur que els camins de la independència avui, a finals del segle XX, ja no són les guerrilles ni el *Sendero Luminoso* ni cap d'aquests camins. La llibertat és una cosa molt sagrada i passa per uns altres camins.



Max és un dels dibuixants de còmics més importants del nostre país. Conegut sobretot per les seves col·laboracions al suplement infantil del diari El País -La biblioteca de Turpin, Ozzo- i a la revista El Víbora

on ha popularitzat personatges com Gustavo, un anarquista bel·ligerant i contracultural i, sobretot, Peter Punk. Aquest any l'UCE dedica un taller de còmic a la seva figura.

moviment polític que anés contra la Dictadura.

P. I...?

R. Vaig perdre l'interès. Ho feia perquè estava conscienciat que això era una cosa que s'havia de fer. Els guions eren molt *bla bla bla* i no hi havia marxa ni res. Vaig fer la a mili, la vaig acabar a mitjans del 79 i vaig estar mig any sense fotre res, de desorientació post-mili.

Vaig estudiar també Belles Arts.

P. I aleshores va aparèixer la revista *El Víbora*.

R. Va caure del cell! Va fer possible que tots els qui treballàvem en les revistes marginals poguéssim

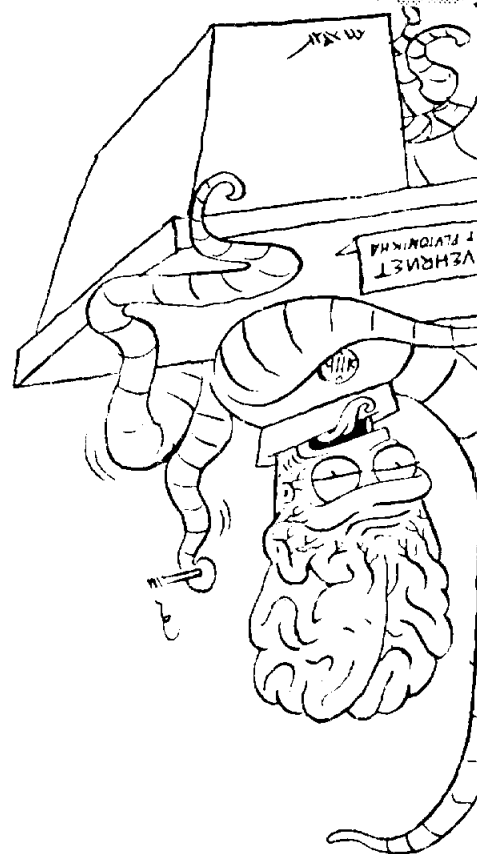
continuar el nostre treball, però cobrant. Va estar molt bé, vaig poder començar a viure d'això. Va anar bé uns tres anys. Llavors la gent es va cansar... vaig començar a buscar altres coses. Va ser l'etapa de deixar el Gustavo i el començament de Peter Punk. Coincideix amb l'època de desencant personal, de no acabar-te de creure el que et creies abans.

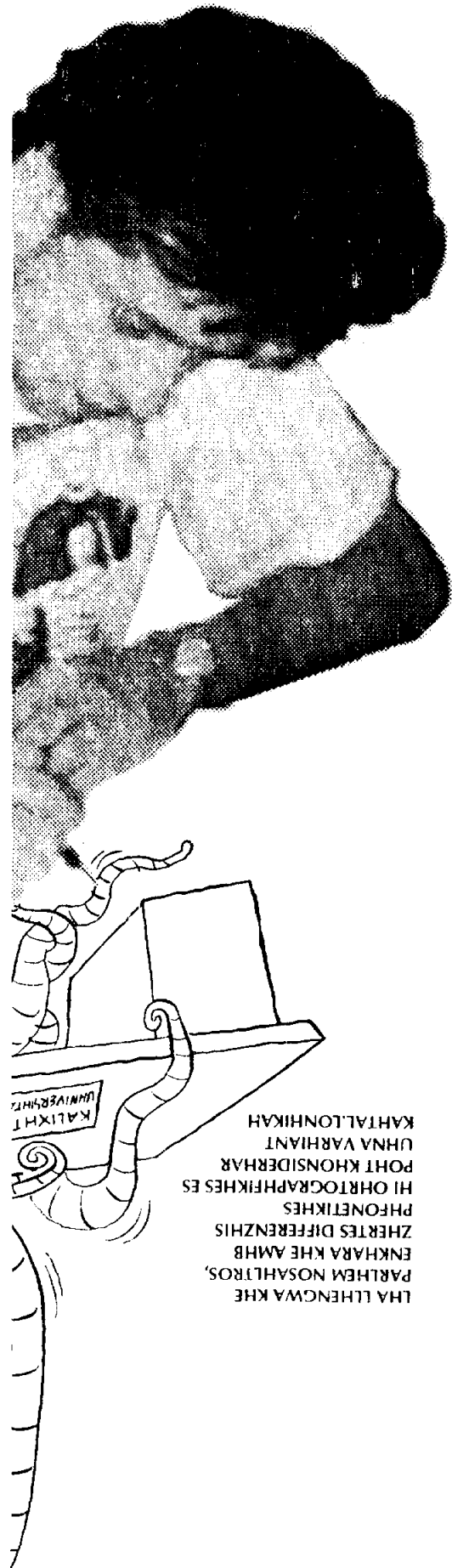
P. Amb Peter Punk, el plantejament és fer un personatge comercial?

R. No, no, per mi va ser

P. Tu vas començar com a dibuixant *underground*, seguint el model americà, oi?

R. Jo anava de deixeble de Robert Crumb. Les formes de Crumb eren molt arrodonides, com les de Walt Disney. De petit tenia aquesta fixació, jo volia fer pel·lícules com les de Walt Disney, i Crumb era això, però *desmadrat*, provocador. Va ser el que em va fer decidir a fer historietes. Vaig començar en revistes *underground*, sense cobrar, com *El Rollo Enmascarado*. Després a *Star* i a *Butifarra!* Era continua: fent còmic *underground*, però aplicat a la situació política espanyola. Allà vam coincidir tota mena de persones. Jo tirava més a àcrata, feiem causa comuna amb qualsevol





una sorpresa que fos comercial. El plantejament era parlar de tribus urbanes, punkis i tot això.

Una historieta força caòtica. La vaig començar sense tenir el guió fet.

Inicialment era una paròdia del Peter Pan de Walt Disney, però amb el temps va deixar de ser-ho.

P. Per una banda fas còmics comercials i, per l'altra edicions limitades i serigrafies. Com expliques aquesta dicotomia?

R. Sóc el doctor Jeckill i Mister Max. Per una banda hi ha la historieta comercial, amb un marxisme encantat.

Per això faig el Peter Punk. Per altra banda, tinc inquietuds artístiques. Què hi farem...

M'agrada explicar històries més poètiques, més estranyes. Tinc la sort de poder fer les dues coses. A

El Vibora, no em posen problemes perquè el Peter Punk és comercial i es ven. A més, això m'ha creat conflictes, perquè em pressionen perquè continuï el Peter Punk en lloc de fer altres coses.

P. Però és gràcies a l'èxit del Peter Punk que pots fer altres coses...

R. Sí, és clar.

P. I, en canvi, l'estàs deixant una mica de banda, i el fas amb un ajudant.

R. Sí, l'últim àlbum, el

Pankdinista l'he fet amb un ajudant, perquè el volia fer però tenia altres projectes que m'interessaven més.

Va ser una cosa força inhabitual, no crec que torni a treballar amb un ajudant.

De tota manera, no sé si tornaré a fer un altre Peter Punk, ara no tinc cap idea de com continuar-lo.

P. Vas fer un àlbum amb guions del dibuixant valencià Miquel Beltran, *Dones Fatals*, que era una mica les dues coses, que no només era comercial i prou..

Com va anar?

R. M'ho va proposar ell i ho vaig acceptar. En aquell moment havia de fer alguna cosa per a una nova revista, *Complot*, i no sabia què fer.

M'agradava molt el que feia en Miquel i li vaig dir que sí amb els ulls tancats.

Vaig pensar que ens entendríem sense cap mena de problemes. Amb aquest àlbum ens volíem menjar França, però després no ha pogut ser. S'ha venut molt poc a França.

P. De fet el teu dibuix ha passat del model *underground* americà a un altre d'uropeu...

R. Volia evolucionar i els dibuixos del Chaland em van impactar pel seu traç. De manera que vaig tirar per aquí.

Aquesta ha estat la meua desgràcia a França, on sempre m'han considerat un Chaland estranger.

A França el mercat dels còmics és tan potent que van *en plan* industrial.

A l'editorial Albin Michel, quan van veure l'episodi porno de *Dones Fatals* em van dir que fes més coses com aquelles i que m'aniria de puta mare. M'ho van posar tan cru que vaig dir que no.

P. Què fas ara, doncs?

R. He convençut l'editor de *El Vibora* per fer un llibre de 160 pàgines! Un llibre en blanc i negre, com ara *Maus* de Spiegelman.

El vaig convèncer que la revista ja tenia prou pornografia i que li calia un cert «prestigi», que jo necessitava experimentar...

Estic fent el guió i no sé encara com seran els dibuixos.

Crec que el mercat de llibres com aquest es començarà a obrir aviat.

P. Per acabar, com veus el còmic català?

R. Uf! Fatal. Hi ha el *Cavall Fort*, on potser faré alguna coseta, però il·lustracions, no pas historieta, la revista *Camacuc* a València...

coses infantils. No hi ha res més.

A CTE POLÍTIC D'ERC.

Dimenge a les 4 de la tarda va tenir lloc, al gimnàs del Liceu, una xerrada política feta per diversos representants d'Esquerra Republicana de Catalunya, a la qual va assistir un públic força nombrós.

El primer a intervenir va ser Joan Puigcercós, Secretari General de les Joventuts d'ERC. Puigcercós va insistir en el fet que l'acció del partit és un treball diari que encara està en procés d'elaboració i que els objectius que s'havia marcat el partit eren aconseguir la transformació social i la plena llibertat nacional de Catalunya. Va acabar la seva intervenció amb la idea que calia obrir fronts d'interessos comuns per defensar la llibertat del nostre país.

En segon lloc va prendre la paraula Joan Mir, Conseller Nacional d'ERC per Mallorca. Mir va manifestar que el seu objectiu inicial -implantar el partit a l'illa- ja s'havia aconseguit. I va acabar la

intervenció dient, citem textualment, *que avui Catalunya ha d'estar cara a cara amb el seu honor i que el seu honor es diu independència.*

Jordi Vera, en representació de la militància de Catalunya del Nord, va parlar dels casos d'Eslovènia i de Croàcia i va referir-se a la possibilitat de modificar fronteres, ja que els esdeveniments recents a Europa feien possible un nou projecte. La intervenció més esperada del dia va ser la de Pere Bascompte, actual Conseller Nacional d'ERC i membre fundador de Terra Lliure. Bascompte va justificar la decisió presa per ell i els seus companys de dissoldre l'organització armada perquè, a partir d'ara, calia adaptar-se a una nova realitat europea i que l'estratègia de l'independentisme havia de canviar si es volien aconseguir els seus objectius. La solució del problema català a Europa seria viable si una reflexió profunda, feta ja en el cas de Terra Lliure, permetés trobar noves vies per poder accedir a la independència, ja que en el marc Europeu hi havia hagut profundes discrepàncies sobre aquest tema. Bascompte va dir també que *ha arribat el moment de l'oportunitat catalana. Cal només unir esforços i*

aprofitar el fenomen sociològic que s'està produint de l'independentisme per plantejar una alternativa de futur que permeti treballar juntes sensibilitats diferents però amb un objectiu comú: aconseguir majoria la social per fer viable la plena independència de Catalunya.

L'últim a intervenir va ser Àngel Colom, Secretari General d'ERC, el

qual, després de la intervenció de Bascompte, va tenir el llistó força alt. Colom va fer referència als 60 anys de la fundació

d'ERC, partit que ha donat a Catalunya 4 presidents. Per Colom la transició política de Catalunya no acabarà fins que s'aconsegueixi la normalitat Republicana. I va afegir que ara era el moment per aconseguir la República Catalana. Finalment, va explicar que ERC pretén presentar-se a les eleccions arreu, si no d'una manera directa amb convenis amb d'altres partits.

A.C.



Bascompte no fa volar coloms

UN BOLLI CAO.

Teclats vingueren...

Cada any s'aprèn alguna cosa nova a Prada de Conflent. És del tot veritat que, l'aprofundiment en l'aspecte acadèmic de les successives edicions de l'UCE, fa que cada cop més hi hagi un reconeixement clar i contundent de! valor dels ensenyaments, investigacions i seminaris que s'hi imparteixen. Però voldria destacar una altra mena de coneixements que també es poden trobar a Prada, sempre fora de l'horari lectiu oficial. A mi, personalment, m'han ensenyat aquest any què és un *bollicao*.

Acostumat com estic a l'ampli bombardeig televisiu i consumista en general, creia, estúpid de mi, que els *bollicaos* eren una mena de tros de pa de plàstic pintat de color fosc per fora i que, a l'interior, hi porten una mena de filigrana d'una substància marronosa que en diuen cacao i que té gust de xocolata. A més, diuen, és el berenar més desitjat pels nens i nenes dels Països Catalans. Doncs bé: No! No és això companys, no és això!

Un *bollicao* és una tendra noieta de 14 a 18 anys que sembla que encara no hagi conegut la perdició, que frueix eixamplant les seves coneixences i que assaboreix una mena d'inconscient temptació. Qui ho diria! No sé si això forma part d'algun tipus de cultura social d'aquestes que ara es porten i fan córrer els sociòlegs estudiosos del tema o és que senzillament ja ens han vençut els costums d'alguna cultura forana. Caldria, si més no, que algun lingüista, quan el deixessin les seves tasques en favor del català a València, es dediqués a implantar el terme exacte: *Pa-amb-vi-i-sucre-que-feia-la-iaia*, per remarcar les virtuts d'aitals noieta.

Miquel Marimon
Catalunya Ràdio

Cal tenir en compte que...

• Dimecres 21 a les 4 de la tarda a l'aula 10, hi haurà la presentació del *Manifest cap a una Assemblea Unitària per a l'exercici del Dret a*

l'Autodeterminació.

Pariaran: Teresa Alabèrnia, Bernat Joan, Jaume Soler (alcalde d'Arbucius), Jordi Muñoz (MJC), Pep Puig (ecologista) i L.M. Xirinachs.

• El curs de Vicent Partal canvia de tema i de dies. Es farà els dies 21, 22 i 23 i el nou tema serà *la repercussió del cop d'estat a l'URSS.*

• El curs de Vicenç Villatoro sobre *La comprensió de la cultura jueva* comença el dia 21.

LA CULTURA DE LA MOTO

crònica

Dissabte, 17 d'agost, a les cinc de la tarda s'encetà el debat sobre la

«Cultura de la Moto». Els participants van ser Vidal Vidal, escriptor; Joaquim Auiadell, logotècnic; Josep

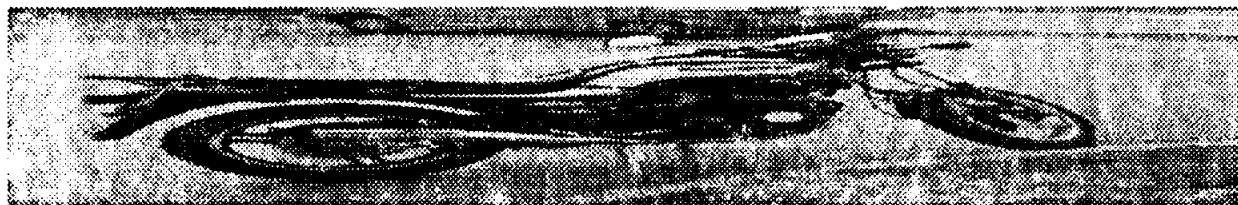
L. Pedragosa, Cap de Gerència de Seguretat Vial i Albert Call's, director de la revista *Quàdrames*. Moderava el debat Sílvia Còppulo.

Al llarg d'una hora i mitja es tractaren els diferents aspectes de la moto i tota la parafernàlia que l'envolta. Dos fils diferents es descarbellaren al llarg de la xerrada. D'una banda la cultura generada a partir dels anys seixanta als EUA, que va fer possible la creació de l'estereotip del motorista jove, rebel, insatisfet i antisocial, model *Quadrophonia*. De l'altra, la problemàtica social de la moto i la seva incidència en el context social.

L'aportació de la moto al món de la cultura fou un tema recurrent. Des de Jack Kerouac a *On the*

road fins a les més modernes pel·lícules, passant pel còmic i la literatura. La moto és un símbol de rebel·lió i individualisme diferenciador. Es comparà la figura del motorista amb la del *cow boy* o el cavaller medieval.

percentatge d'accidents, que cada any augmenta de manera alarmant, és molt més alt en vehicles de quatre rodes que no pas en motos, tot i que la moto té, més que el cotxe, una imatge social de màquina fabricant de cadàvers.



També es va dir que la moto permetia un contacte més en *línia calenta* que el cotxe, en aquest sentit el propietari li ret culte fins a límits de fanatisme.

Finalment es tractà també dels accidents, un tema que preocupava l'audiència.

Segons les dades oficials que es van comentar, el

Un altre punt de tractament va ser el del motorisme aplicat a la muntanya. Es constatà, en aquest sentit, que cada any es malmeten més els paisatges. I que cal cercar una manera de regular l'esport del motorisme aplicat al bosc per tal que no es faci malbé un patrimoni que és de tots



programa

12 del migdia
Conferència: Galícia, present i futur d'una nació atlàntica.
 Xosé Manuel Beiras. (Bloque Nacionalista Galego).

5 de la tarda
Debat amb Paul Blanc, Joan Becat, Lleonard Matia, Joaquim Om i Josep Rivera i Aranda:
La gestió de l'aigua als Països Catalans.

9 del vespre
Música a la Plaça de la Vila: **Tònica dominant.**

Teatre a la Halle dels Esports: El Talleret de Salt..
El rei de Dinamarca, de William Shakespeare.

11 de la nit
Cinema a la Halle dels Esports de Prada.
Un submarí a les estovalles d'Ignasi P. Ferré.

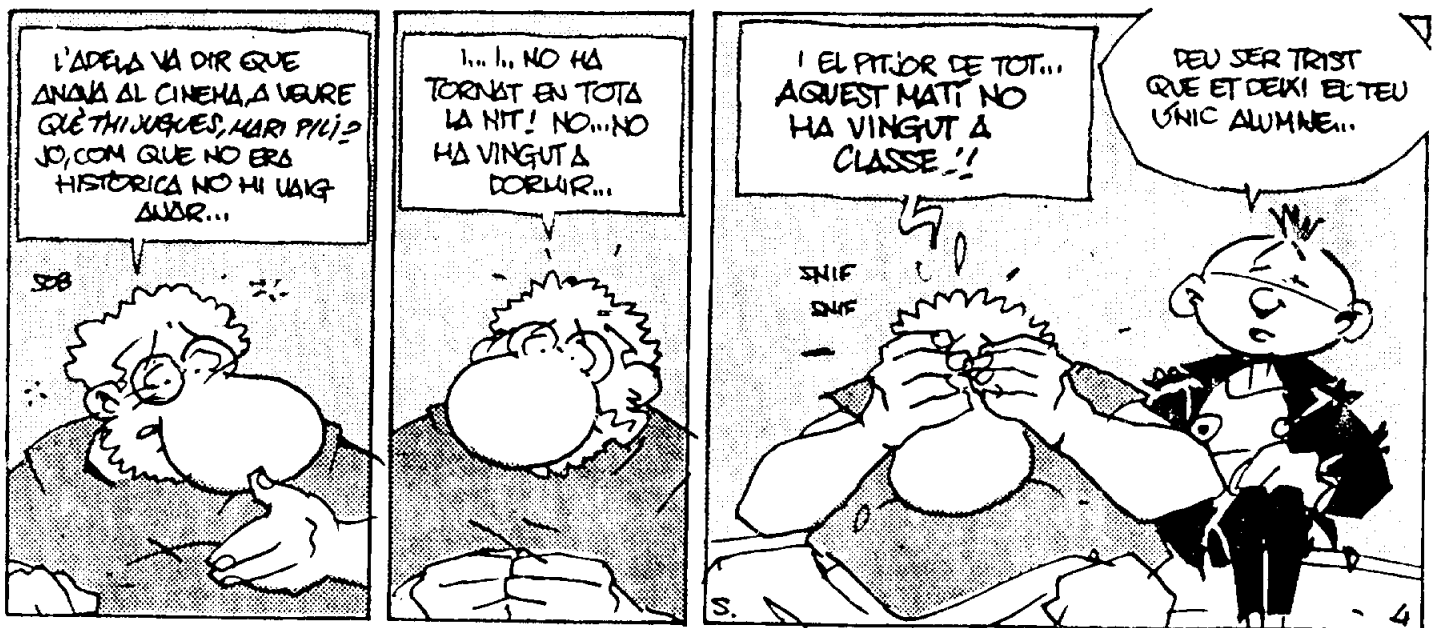
UN SUBMARÍ A LES ESTOVALLES

cinema

Dir: Ignasi-P. Ferré
Guió: Joan Barril, Ton Lleonart i Ignasi-P. Ferré.
Música: Joan Vives i Joan Manuel Serrat.
Amb: Dine Souli, Quimi Soler, JM. Angelat, Rosa M. Sardà, Joan Miralles, Mercè Sanz, José Sazatornil, Amparo Moreno, Carmen del Lirio, Ariadna Gil, Víctor Israel, Jordi Dauder.

Un submarí a les estovalles narra les peripècies d'un marroquí, emigrat a Europa, que torna al seu país. Durant la seva breu estada, de pas

per Barcelona, li roben els diners i els documents, però una sèrie de casualitats (apareix a la televisió al costat del president de la Generalitat, es troba fortuïtament amb el rei d'Espanya, participa en una cursa amb l'alcalde de Barcelona) el converteixen inesperadament en un dels personatges més rellevants de la vida cultural i política de la Barcelona olímpica. El film, presentat inicialment com a *Monsieur Merci*, adapta la novel·la homònima de Joan Barril.



Prada demana
disculpes als
seus lectors per
no haver sortit al
carrer -per
problemes amb el
ser. ei tècnic de
la fotocopiadora
amb la qual
s'imprimeix el
diari- el
diuenge 18 i
dilluns 19.

Prada es confecciona amb els equips *Macintosh* d' *Apple Computer* i amb el *software* d'autoedició d' *Aldus Corporation*. La maquetació es fa sobre un monitor *RasterOps* de 19" amb una targeta de 24 bits, cedits per *Mensana*. Les fotografies es capturen amb una *Canon Ion* i una targeta de vídeo *Fast*, cedides per *Impex*.

Albert Galls Xart, Jordi Garcia Sempere,
Antoni Josep Gómez Bosquet,
Joan Oriol i Giralt, Antoni Torres Torres
Licea: Rencuvier. Prada de Conflent. 1991

MIQUEL MARTÍ i PÒL
(de L'ÀMBIT DE TOTS
Ed. DEL MALL - 1984)

ELS ÀMBITS
ARA MATEIX

En pur silenci
hem preservat uns àmbits.
Edifiquem—hi,
tenaços, una pàtria,
l'àmbit de tots els àmbits.

Creixen i creixen
remors fondes, secretes,
veus, cançons, himnes,
en una allau fecunda
del mar a la muntanya.

Terra—no somnis—
i també mar immensa:
coses tangibles.
I una llengua comuna;
i la gent que la parla.

Ara mateix enfilo aquesta agulla
amb el fil d'un propòsit que no dic
i em poso a apedegar. Cap dels prodigis
que annuncien taurinats i insígnies
no s'ha complert, i els anys passen de pressa.
De res a poc, i sempre amb vent de cara,
quin llarg camí d'angoixa i de silenci.
I som on som: mai val saber-ho i dir-ho
i assenjar els peus en terra i proclamar-nos
hereus d'un temps de dubtes i renúncies
en què els sorolls ofeguen les paraules
i amb molts miralls mig estrafem la vida.
De res no ens val l'enyor o la complença,
ni el toc de dispients malenconia
que ens posem per jersei o per corbata
quan sortim al carrer. Tenim a penes
el que tenim i prou: l'espai d'història
concreta que ens pertoca, i un minúscul
territori per viure-la. Posem-nos
dempués altra vegada i que se senti
la veu de tots solemnement i clars.
Cridem qui som i que tot hom ho escolti.
I en acabat, que cadascú es resisteixi
com bonament li plagui, i via fora!,
que tot està per fer i tot és possible.

JOSEP TORRAS i BAGÈS
(de LA TRADICIO CATALANA (1892))
Ed. BALMES. 1935)

CAPITOL III

La Iglésia és regionalista

Essent l'esperit ètic de la nostra regió essencialment cristià, com queda provat, resta ara considerar si la religió cristiana, essent la religió universal de la humanitat destinada a regnar en totes les races de l'humà llinatge, pot pendre el caràcter de regionalista, identificar-se amb una comarca, sense que ella hagi de sacrificar cap de sos elements; ans bé que tant aquests emparats per la mateixa religió. Per qui pensa reclament i en virtut de les lleis fonamentals del discórrer humà, la cosa queda manifesta; ja que, com provàrem en l'article anterior, el fet és, i per tant no queda dubte de que pot ésser. Mes, no obstant, volem evidenciar més aquesta veritat i fer-la palpable amb la consideració especial de la Iglésia catòlica, que és la forma jurídica i pública, divíament establerta, de la religió cristiana.

La Iglésia és regionalista perquè és eterna. Els organismes polítics, els Estats, es fan i desfán segons les circumstàncies, fins se'ls constitueix en congressos diplomàtics, per lo qual llur duració és sempre

limitada, i al desfer-se, reapareixen les antigues nacions, les unitats socials naturals formades, no en congressos, ni en dietes d'hommes d'Estat, sinó en els eternals consells de la Providència divina. Per això ja la difusió evangèlica es féu no tenint en compte els Estats polítics, sinó les diverses *gens* o nacions, i predicà no als súbdits de l'imperi romà o de l'imperi persa, sinó als fills de Corint o de Roma, o de Tessalònica o d'Esmirna, o de Galàcia. La religió, repetim altra volta, és una sobrenatural perfecció de la natural, i per això cerca les entitats naturals més que les polítiques, és a dir, més la regió que l'Estat, perquè és divinament *naturalista*. La constitució donada a son eternal imperi per Nostre Senyor Jesucrist, s'adapta admirablement a aquest principi. En primer lloc sa Llei és la Llei natural amb poquíssim més, com ensenya Sant Tomàs, i l'eterna organització de la Iglesia és una immensa federació d'íglesies, formant una sola iglesia; llur autoritat és exercida per una multitud innumerable de prínceps, existint, no obstant, el Vicari del diví Fundador, verdader Príncep de tot l'univers, essent son domini ínatge d'Aquell qui abarca totes les forces de la Creació. Cada bisbe és sobirà en certa manera en son bisbat, posseix els atributs i drets de la sobirania, ensenya, legisla, judica, castiga, premia i governa. És cert que ell és súbdit d'un altre, de qui rep territori i súbdits; mes els dits drets els té en virtut de sa pròpia autoritat, no per concessió de la Iglesia, ahò per lo que en podríem dir la carta de fundació de la mateixa Iglesia, atorgada per l'autoritat de Jesucrist.

D'aquí resulta una cosa admirable que mai s'és vist en la vida civil de les nacions: el ciutadà de la Iglesia universal, qui té un verdader caràcter cosmopolita, qui és concitadà i correligionari d'hommes de totes les races i de totes les llengües, qui pot viure la vida religiosa que professa en totes i qualsevol de les parts del món, en totes i qualsevol de les nacions de la terra; no obstant, no necessita sortir per res del recó on és nat per satisfer totes les necessitats de son esperit. La vida religiosa, el cristià, en qualsevol estat que professi, pot seguir-la en tots sos graus i perfeccions sense sortir del bisbat a què pertany. Allí es completa aquesta vida íntima de la consciència humana, allí pot satisfer les més elevades i nobles aspiracions de son esperit envers el Criador i Redemptor: la Iglesia benignament s'atempere a les condicions particulars, *regionalistes* de cada afran. La gràcia divina és una, com Déu de qui procedeix i deriva, mes com els homes són diversos, es revesteix en les solemnitats externes que l'acompanyen, al distribuir-se per ministeri de la Iglesia, de cerimònies i rituals en consonància als països diversos. Pertot arreu els sagraments són els mateixos, en qualsevol racional criatura produeixen els mateixos resultats; i no obstant, en les solemnitats que els acompanyen hi trobem una hermosa varietat que consola el cor, al veure la maternal condescendència de la Iglesia en tot lo que a sos fills pot complaure. Un és pertot arreu el matrimoni dels catòlics, mes les cerimònies que acompanyen sa celebració, les circumstàncies que el solemnitzen són tan diverses com no es pot expli-

car. I ho que diem del matrimoni podria gairebé dir-se dels altres sagraments. Fins en l'acte més subtil de la religió, fins en la celebració de l'augustíssim sacrifici del Cos i de la Sang de Crist, admet la Santa Església Romana notables varietats entre els ritus, lo qual, sense destruir ni minvar la unitat de la Església, satisfà a l'esperit humà, desitjós de retènim tot lo que s'avé a son gust, i sap que sos progegnitors practicaren.

Fins podríem dir que cada *regió* eclesiàstica té son cerimonial i son codi particular; i quan per circumstàncies especials desapareix una d'aquestes hermoses varietats de la vida cristiana, la Església, encara que no sia més que com a record, la conserva, no deixa perdre sa memòria, perquè la contemplació dels vicentis pugui edificar-se i instruir-se en la fàisó de sentir la pietat que tingueren generacions que ja passaren, civilitzacions i corporacions que han desaparegut de la terra. Els rituals diocesans són una evident prova de l'esperit regionalista de la Església, i l'examen d'aqueixos llibres litúrgics, nascuts en cada comarca de la Església, en la terra particular de cada bisbat, si bé sota la influència dels principis catòlics i de la rosada de la divina gràcia que del cel davalla, no emperò sortits de les deliberacions de les sàvies i venerables congregacions romanes, sinó engendrats per la devoció ardent de l'*amata plebs* de cada *regió*, l'examen o estudi d'ells, dic, constituria un *Folklore* eclesiàstic de gran edificació i il·lustració.

Mes ja no sols trobem l'esperit regionalista en aquestes ingénues i humils manifestacions de la pie-

JOSEP ARMENGO
(de JUSTIFICACIÓ DE CATALUNYA
Ed. LA MAGRAMA. 1929. BARCELONA)

XVII

CONCLUSIÓ: ELS PRINCIPIS DEL CATALANISME POLITIC

Com a corohari del nostre estudi resumim ací aquells que creiem que han d'ésser els principis ideològics del catalanisme polític.

El principi bàsic és aquest: **AFIRMACIÓ DE LA NOSTRA CATALANITAT, AMB L'ACCEPTACIÓ DE TOTES LES CONSEQÜENCIES.**

Catalunya és la tesi, tot el restant són hipòtesis. Som catalans i res més que catalans, i ho som a desgrat de tot i de tothom, fins a la darrera conseqüència, i per damunt de tots els internacionalismes. Catalunya mai no es resigna a morir.

Tots els altres principis són conseqüència d'aquest principi fonamental. Sense voler ésser defensors i exhaustius en la matèria, anotarem els següents:

Reclamen per a Catalunya el dret de viure nacionalment. Sense reconèixer a ningú el dret d'interferir-se en la vida catalana, en l'ús de la llengua, en el dret, en la cultura, l'economia, el món del treball, etc. En una paraula: reburgen tota forma d'invasió i de satelització.

Reclamen per a Catalunya el dret d'autodeterminació. Les coses de Catalunya les hem de resoldre els catalans. No discutirem les paraules ni les fórmules d'entesa, discutirem els fets. Que Espanya ens atorgui aquest dret o ens el reconegui no serà pas el problema principal. El cas és que arribem a posseir-lo pràcticament i amb garanties. No solament en teoria.

Volem la llengua catalana oficial a Catalunya.

No per crear una Catalunya tancada, provinciana i exclusivista, sinó per assegurar la pervivència de la nostra ànima nacional i de la nostra cultura específica, i, en una paraula, perquè hi tenim un dret que ningú, sota cap pretext, no ens pot discutir. En conseqüència, volem igualment la Universitat catalana i l'ensenyament del català i en català en tots els graus de la instrucció pública i privada. No exclouem, mentre algun motiu poderós no ho reclami, cap idioma de la cooficialitat al costat del nostre idioma nacional, sempre, però, com a una concessió, i amb el ben entès que la llengua catalana no n'ha de patir cap detriment. En reclamar, a casa nostra, l'oficialitat de la nostra llengua no fem injúria a ningú. La injúria ens la fa qui ens nega aquest dret a casa nostra mateix.

Catalunya no pot renunciar a una forma de vida democràtica. Els Estats totalitaris són Estats essencialment dividits entre règim i poble. Catalunya necessita la unitat bàsica que només una vera democràcia —una democràcia sense adjectius— pot realitzar. Una Catalunya dictatorial seria antihistòrica i no viable. «Catalunya no pot inventar-la ningú.» Cal acceptar-la tal com és. Progressiva sempre, desnaturalitzada, mai.

Catalunya no pot renunciar al seu europeisme. Una Catalunya antieuropea seria tan antihistòrica com una Catalunya antidemocràtica. L'europeisme de Catalunya és a la base del fet diferencial. Catalunya és un enclavament d'Europa dintre la Península Hispànica. Aquest és el factor determinant de la Nacionalitat Catalana. Catalunya vol entrar amb personalitat pròpia en la nova Europa.

Catalunya potser encara seria capaç de «sentir» Espanya, però no «aquesta» Espanya. En tot cas una Espanya diferent de la que hem conegut fins

ara. Que sentim o no sentim Espanya no depèn de nosaltres. No podem proposar-nos de sentir Espanya. Depèn d'ells.

Sentirem Espanya si Espanya ens guanya la voluntat. Fins ara l'Espanya no ha sollicitat mai l'afecte dels catalans. Només ens ha exigit suades, sang i silenci.

La solució confederal espanyola podria donar satisfacció plena a totes les exigències nacionalistes de Catalunya. Fóra ensems la seva solució i la nostra. La solució del problema català i del problema d'Espanya. En aquest cas l'autodeterminació de Catalunya hauria de tenir una forma o altra de representació internacional i una garantia del mateix ordre.

I, finalment, *la darrera conseqüència: en el moment que comprendrem que una solució de concòrdia hispànica no és possible, anirem de dret a la separació: una frontera a ponent!*

Donada la mentalitat centralista dominant tradicionalment a Espanya, potser aquesta és l'única solució viable. Si fins ara no ho ha semblat és perquè seriosament encara no l'hem intentada. Si fóssim castellans ja faria temps que ens hauríem separat.

No ellegirem nosaltres aquest camí. Ells tenen la paraula. Però si a l'últim l'hem d'emprendre, aleshores la seva realització ja no dependrà d'ells. *Dependrà de nosaltres i de ningú més.*

* *

Lleguem a tots els catalans, sobretot a les joves generacions, els resultats sinceríssims de les nostres meditacions.

Hem estudiat uns fets, hem proposat un ideal i hem esbossat un programa.

No hem dit res que d'altres no ho haguessin dit

abans. No hem inventat res. No hem estat originals ni hem pretès d'èsser-ho. Hem cercat més aviat coincidències. El que cal, precisament, és la coincidència del major nombre de catalans en el major nombre de qüestions.

I cal, per damunt de tot, la reconciliació en Catalunya de tots els catalans.

A Catalunya, li sobra raó, ara la tasca és de fer-la triomfar. Catalunya viu el moment més gran de la seva història, perquè és el decisiu. De nosaltres depèn —de tu, llegidor, de mi— que Catalunya se salvi definitivament o desaparegui per sempre com a poble. Hem de fer-nos dignes de la immensa responsabilitat històrica que unes circumstàncies tràgiques han acumulat al nostre damunt. Hem de demostrar que no tot són bords a Catalunya.

Per assolir una cosa cal només voler-la intensament i no refiar-se dels altres. I tenir valor per a arribar fins a la darrera conseqüència.

I volem fer la darrera afirmació, que ha de tornar-nos sempre més: *el gran responsable de totes les dissorts de Catalunya, des de Casp fins a la fi del món, som i serem nosaltres, els catalans.*

RAMON MASNOU : BOIXEDA
(de EL PROBLEMA CATALA
Ed. ABBADIA DE MONTSERRAT - 1986)

Es convenient a Catalunya, i també als altres pobles d'Espanya, que el problema català es vagi aclarint en aquells qui el tenen fosc o el tenen entravessat; convé benvolença per tal d'obrir portes i finestres, i no viure en les ombres de tancaments i d'apriorismes. No es pot prescindir de ser valent per a dir coses que sovint no es gosen dir o es diuen de mala manera, i de ser valent també per a escoltar allò que potser, per raons diverses, no s'estava gaire avesat a sentir o disposat a escoltar. Tanmateix el vell problema porta a sobre

les seves espines a dins i a fora de Catalunya, i a ambdós llocs convé que les espines es tornin menys punyents o despareguin.

El problema català no està resolt; n'hi ha que potser ignoren que el problema hi sigui; d'altres potser s'hi troben indiferents o mesells. I no manquen els qui donarien solucions desencertades. I així anem vivint: amb el feix a sobre dels problemes que són comuns a d'altres pobles, i a més, nosaltres hi portem aquest altre de sobrepuig; que actua com a música de fons enutjosa, com a parany primparat que pot esdevenir guspira per a qualsevol incendi.

Cal posar confiança en el diàleg; dir amb bona voluntat i escoltar amb la mateixa mesura a tot arreu on l'evidència no estalviï les opinions.

El qui escriu aquestes pàgines ha escoltat, durant anys i anys, moltes veus; ara hi afegeix la seva, i la sotmet a les regles del bon diàleg, tot desitjant la reciprocitat.

La meua visió és personal i, per tant, no única ni infalible. Crec que molts d'altres pensen el mateix, i a més a més estic convençut que es recolza en la visió cristiana, la qual cosa, com ja he dit, no vol dir que sigui l'única possible. Qui més hi sàpiga, que més hi digui.

—?No seria ja hora que hi hagués una mena de catecisme senzill de catalanitat, que servis per a tothom qui volgués estar al dia sobre el que cal saber i el que cal fer en cosa d'honestat, assenyada, justa i estimada catalanitat? Si aquestes ratlles i planes hi poguessin aportar alguna cosa positiva, n'estaria ben content i tranquil de consciència. Perquè estimo la meua terra i la seva gent, voldria pau i prosperitat en tots els ordres. Es d'això que es vol tractar en aquest llibre.'

L'Estat espanyol, en etapes diferents, després de la unió amb l'agregació de Catalunya, no ha sabut, o no ha volgut, o totes dues coses alhora, resoldre el problema català, sumament objectiu i real, força complicat per les circumstàncies, però certament soluble amb bona voluntat i amb traça. El poder de l'Estat espanyol, manifestat en una acció dura i persistent, ha fet el que ha pogut per dissoldre la consciència de la identitat catalana: estatisme centralista a l'engròs; afany de «provinciar» grups, com si tots fossin iguals—allò de «Espanya = Madrid y provincias»—; sospita contra tot allò que pugui significar que els catalans no volen renunciar als drets que Déu, a través de les circumstàncies humanes, els ha donat; persecució directa unes vegades quan la cosa crema més, indirecta d'altres, contra la llengua que ha estat sense protecció de l'Estat, sense cap organisme oficial dels que tenen les nacions per a conservar i millorar la llengua, a la qual s'han penjat menyspreus col·lectius populars com allò de «hable Usted en cristiano», i de la qual tots els qui som vells no en vam rebre ni una noció culta ni la més humil ensenyança a l'escola, i tants altres detalls arbitraris i injustos que es podrien esmentar, no en to de retreure greuges ni de despertar sentiments amargs, sinó per testimoniari que Catalunya no ha estat tractada com una germana—com de fet ho és—sinó com una província discola i vigilada que calia mantenir a ratlla.

A l'Estat espanyol, que és resultat de l'agregació de nacionalitats, se li atribueix el nom de «nació», i en això no hi ha res a dir, si s'entén com cal. Si «nació espanyola» s'entén com a sinònim d'Estat, com Alemanya, Bèlgica o Suïssa es diuen també nacions, i sota aquest nom formen part d'un

organisme internacional dit «societat de nacions» o «nacions unides», la denominació és correcta, sigui perquè potser és més pràctic de fer-ho així, sigui per la raó que es vulgui, mentre això no inclogui disminució o esborrament dels pobles i nacionalitats que integren cadascun dels Estats. En canvi, si s'entén—com generalment ho entenen els unionistes del centralisme—com una nació única, en la qual tots els pobles són o han de ser homogenis o iguals, de manera que sigui un delictes si qualsevol poble dels que integren l'Estat s'autoafirmi «nacionalitat» o «nació», llavors la denominació no és correcta i no està bé.

El fet de ser nació un poble que posseïx totes les característiques de nacionalitat, rebudes de Déu en la història, no és regal de ningú ni de cap altre poble germà; cap altre poble no té el dret de determinar que un poble sigui nació, ni, menys encara, de prendre-li aquesta condició. Si l'hegemonia de la Península hagués estat a Lisboa, posem per cas, mai els altres pobles de la Península no haurien vist que fos just que totes les Espanyes s'haguessin de portugalitzar de cap a cap de la pell de brau: ni els portuguesos, en aquesta hipòtesi, haurien tingut el dret d'imposar-ho ni els pobles hispànics haurien tingut l'obligació d'acceptar-ho, encara que la tàctica i la força portuguesa hagués anat preparant la cosa al seu gust, i hagués arribat a fer creure als infants que amar contra aquella imposició era anar contra la unitat de la pàtria i contra el bé comú. En aquest supòsit, els pobles de «Castella», Bascònia, Galícia i Catalunya haurien dit que el dret i el fet de la nacionalitat no es negocia ni s'imposa, sinó que es té i es respecta.

D'una manera semblant—un altre detall que pot semblar insignificant i fins i tot molest, atès l'ús que se'n fa—, no es pot confondre un Estat que conté nacionalitats amb la «Mare Patria». L'Estat espanyol no és mare de cap de les nacionalitats que el constitueixen. L'Estat no engendra nacionalitats; les nacionalitats, una o diverses, engendren l'Estat. La mare veritable és la Providència, que regeix la història i les voluntats dels pobles que s'han unit lliurement o que, units no lliurement, després han acceptat la unió, sense, però, re-

nunciar als seus drets a perseverar en la categoria de nacionalitats. Cap nació de les que formen un Estat plurinacional, que jo sàpiga, no ha donat a l'lum ni ha donat vida a les altres nacions que solament són germanes i prou. Llavors no és just d'ensenyar o d'obligar els educands de l'escola a venerar una mare que no ho és; en canvi, és just d'ensenyar a l'escola que tots els pobles hispànics som germans, que ens hem d'estimar, que hem de viure en pau i ens hem de respectar, però en una escala fraternal i prou. La nacionalitat catalana és mare, a la seva manera de pàtria, dels seus fills, com la nacionalitat castellana ho és dels seus.

8. El nacionalisme català no se sosté com una opinió qualsevol que pot ser fàcilment impugnada per una altra. La nacionalitat catalana és un fet: Catalunya disposa de tots els elements naturals que l'acrediten com a nacionalitat igualment o més que d'altres que n'hi ha pel món. No té sobirania ni és Estat perquè això no depèn d'ella; a d'altres nacionalitats els passa una cosa semblant. Posseix tot allò que fa que un poble sigui conceputat com a nacionalitat — història, llengua, cultura ben diferenciades, etc.— i tot plegat constitueix el fet diferencial català. Els Estats sobirans no tenen pas res més que això per ser nació; la sobirania és de sobrepuiç. A més d'això, Catalunya té coneixement i consciència de la seva personalitat i no hi dimiteix pas sinó que fa constar continuament, amb les seves manifestacions culturals, que no vol ser una mera província de Castella assimiladora, sinó un poble amb fet diferencial indiscutible.

D'ençà de la Revolució francesa i de l'existència dels Estats centralistes assimilistes, es topava sovint amb la idea que el fet de desvetllar-se una nacionalitat inspirava sospites i feia olor de cosa revolucionària o de trencament d'ordre. La idea no era justa; era, però, una arma bona per als poders cen-

tralistes. Hi pot haver nacionalismes subversius, que no són gaire de bon justificar perquè són moguts no pels fets naturals i lògics, sinó per algun fi capritxós que no lliga prou bé amb l'ordre natural ni amb el bé comú ni amb la justícia; però el nacionalisme català no és pas d'aquests: és un nacionalisme raonable, just, fonamentat en l'ordre natural, i no té res contra el bé comú. Pot haver-hi en el nacionalisme català brots violents per causa d'intromissions maquinaèl·liques, o per cansament d'esperar, o per despit; però el sentit corrent de Catalunya no és pas així: hom sap el que es vol, i es vol decididament, però amb mitjans raonables i de sentit comú.

A més a més, el nacionalisme català se sent abonat per la doctrina de l'Església en els documents oficials del Magisteri d'aquests últims anys. L'Església no tracta directament el nostre problema, en la mesura que és polític, perquè això no és missió seva, però el tracta indirectament en el pla ètic en la mesura que defensa ardidament els pobles que són desposseïts dels seus drets legítims o que són injustament tractats en els seus valors. I amb això ja en tenim prou. Avui, si un Estat abusa de les minories ètniques o nacionals, ja no pot invocar seriosament que tot s'ha sotmès als fets consumats i al criteri de l'autoritat constituïda, sinó que ha de saber, perquè l'Església ho ensenya, que, anteriorment a l'exercici de l'autoritat actual i de fets consumats, hi ha els drets naturals de les persones i dels pobles. En el llibre es presenta una part de documentació que aclareix aquesta qüestió. En el Concili no hi ha cap afirmació a favor del nacionalisme abusiu dels altres; en canvi s'hi defensen els drets veritables dels qui estan a sota.

9. Una solució del reconeixement de la nacionalitat catalana, amb les seves lògiques conseqüències, no implica necessàriament separatisme. El «separatisme» és un equivoc amb el qual s'ha jugat amb poc seny i amb poca delicadesa. Quan s'acusa els catalans de separatistes pel fet de ser nacionalistes, es fa un joc de mal gust que s'ha fet servir prou sovint per a enfortir l'unitarisme nacionalista castellà. No diem pas tampoc que «separatisme» o independentisme sigui una cosa

QUADERNS DE PASTORAL
Nº 118 (1990) - BARCELONA

El Parlament de Catalunya declara, solemnement, que Catalunya forma part d'una realitat nacional diferenciada en el context de l'Estat, fet que el poble català ha mantingut en tot moment, tant des de les seves forces polítiques, des de les institucions culturals i civils del país, com des de la consciència de la majoria de ciutadans i ciutadanes.

El Parlament de Catalunya manifesta que l'acatament del marc constitucional vigent, resultat del procés de transició política des de la dictadura a la democràcia, no significa la renúncia del poble català al dret d'autodeterminació, tal com estableixen els principis dels organismes internacionals i es dedueix del preàmbul de l'Estatut d'autonomia de Catalunya.

El Parlament de Catalunya afirma, com a conseqüència, que en el moment que ho cregui oportú, i a través de les actuacions previstes en el mateix ordenament constitucional, podrà incrementar les cotes d'autogovern fins allà on cregui convenient i, en general, adequar la regulació dels drets nacionals a les circumstàncies de cada moment històric.

Declaració no de Llei aprovada pel Parlament de Catalunya el dia 12 de desembre de 1990.

CRISTIÀ I NACIONALISTA

FÈLIX MARTÍ

El cristià va a favor de tot allò que dignifica les persones i els col·lectius humans. La salvació de Déu es produeix en connexió amb els dinàmismes de creixement de cada persona i amb els processos d'establiment de la fraternitat humana. El regne de Déu no és d'aquest món, però es l'horitzó final de tot combat que alliberi les persones i els pobles. El punt de partida de tota proposta d'alliberament és la valoració serena de les identitats de les persones i dels grups humans. De vegades aquestes identitats estan diluïdes, dissimulades o hipotecades. L'alliberament consisteix a refer les identitats i la consciència de les identitats, a fi de permetre el ple exercici de la vida personal i de la vida col·lectiva.

El cristià davant el nacionalisme i l'autodeterminació

El cristià és naturalment favorable al nacionalisme, és a dir, a les actituds que tendeixen a valorar la pertinença de les persones a una identitat col·lectiva que s'expressa en dinàmismes culturals, socials i polític específics. Cada persona pertany a un àmbit lingüístic concret, a un espai que comparteix memòria històrica, a un teixit social amb múltiples interdependències, a una comunitat oberta al futur, a un poble que es fa solidari dels altres pobles afirmant la seva legitimitat i joiosa originalitat.

El cristià és nacionalista per les mateixes raons que el fan favorable a la cultura. La cultura no és la salvació, però la condició humana es dignifica amb l'exercici cultural. El cristià és nacionalista perquè accepta la forma normal d'estar inscrit en el món de la mateixa manera que accepta la seva condició sexual. El cristià és nacionalista perquè la convivència es fa més humana quan les comunitats creen lligams de fraternitat que integren les diferències. El cristià és nacionalista optant per una desmitificació de les estructures estatals i valorant les realitats nacionals com a subjectes capaçs d'autodeterminació. L'autodeterminació, tal com reconeixen els psicòlegs pel que fa al psiquisme humà i els políticòlegs pel que fa a l'organització internacional, és clarament un senyal de maduresa. El cristià desitja mu-

ltiplicar les experiències de maduresa, d'alliberament, d'autodeterminació, i hi contribueix.

Cal tenir en compte circumstàncies especials en el desplegament del nacionalisme. Passa sovint que alguns nacionalismes esdevenen agressius envers altres nacionalismes. El cristià, com qualsevol altra persona desperta i sensata, manifesta aleshores el seu rebuig del nacionalisme dominador. També, amb el coratge necessari, criticant el propi nacionalisme quan enfolleix i esdevé agressiu. Els nacionalismes imperialistes oprimixen altres nacions. El cristià, com qualsevol altra persona preocupada per la justícia i per la llibertat, fa costat aleshores als dominats. L'opció pels marginats i pels dominats, tan característica del tarannà cristià en la perspectiva de la teologia de l'alliberament, porta el cristià a lluitar contra la dominació i a favor de l'autodeterminació.

L'exercici de l'autodeterminació suposa que cada nació, lliurement, estableixi les formes de relació i de solidaritat amb les altres nacions que consideri convenientes. Tores les nacions, en aquest sentit, han de ser independents. Han de poder decidir les estructures polítiques estatals que volen establir i poder decidir també de quines estructures interestatals volen formar part. Les formes d'independència i d'integració internacional són variades i complexes però els principis són clars i senzills. Actualment totes les nacions sofreixen formes de dependència no volgudes perquè la humanitat no ha establert encara un sistema internacional just i democràtic. Tres grans centres de poder, els Estats Units d'Amèrica del Nord, els europeus occidentals liderats pels alemanys, i els japonesos, limiten abusivament el dret de les nacions a l'autodeterminació. El cristià, com tota persona responsable, contribueix a imaginar i a promoure un model de relacions internacionals no imperialista, equilibrat i seriosament democràtic.

Els cristians i les nacions dominades

Catalunya és una nació amb alts nivells de dominació. L'estatut d'autonomia de 1979 no ha resolt el dret dels catalans a l'autodeterminació. Aquests gaudeixen d'una llibertat molt condicionada. En aquestes circumstàncies, és normal que els cristians, per la seva opció contra tota forma de dominació, estiguin clarament en posicions nacionalistes militants. Dir que no cal ser nacionalista és desnaturalitzar el cristianisme o consentir a la dominació. En aquest context, el cristià pot dedicar-se també a la ciència, a les arts, a la marginació social, però no pot considerar el nacionalisme una qüestió de gust o purament facultativa. La inscripció nacional és inevitable i, per tant,

la passivitat es fa còmplice de la dominació quan les estructures de la dominació configuren la realitat. En tot cas, no es pot entendre que els cristians no se sentin mobilitzats per les causes que condicionen la dignitat de les persones i dels pobles.

Cada persona, i, per tant, cada cristià, decideix, en funció de les seves circumstàncies particulars, quina mena de militància és la més adequada per a ser útil, per a no perdre la pau, per a guanyar la més adequada. Tot això és comprensible i explica la gran varietat d'opcions en el marc nacionalista. Els cristians, si volen manifestar una consciència ètica rica, lúcida i activa, han de fer costat a un dels combats més significatius del món contemporani. El nacionalisme és un terreny privilegiat de l'ètica contemporània. Una vida cristiana indiferent a la reivindicació nacionalista, en una situació de dominació o d'alienació nacional, és un contrasentit. Significaria que ser cristià no convidava a una sensibilitat ètica normal i oferiria un model d'existència religiosa indiferent a la justícia, a la llibertat i a la dignitat humanes.

Realitats històriques mòbils i globalitzadores

Les nacions, amb els segles, es fan i es desfan. El nacionalisme no és l'afirmació d'essències immutables ni d'estructures d'organització social, econòmica, política, tècnica o cultural fixades d'una vegada per sempre. El nacionalisme és l'afirmació d'una subjectivitat històrica que pertany a col·lectius humans caracteritzats per un conjunt de senyals de referència comuns del seu passat, del seu present i del seu futur. El nacionalisme és poc ideològic. És la identificació d'aquesta subjectivitat històrica a la qual pertany cada persona per motius de naixement, d'educació o de decisió voluntària. Els nacionalismes es transformaran amb el pas del temps. De moment, les nacions són subjectes més clars, bàsics, permanents i globalitzadors que els estats, els moviments socials i els règims polítics. Per aquestes raons són importants les realitats nacionals i és convenient desplegar una consciència ètica nacionalista. Seria escandalós que els cristians se'n declarassin marginals. Tan escandalós com si els cristians es declarassin distants de les aventures de la raó, volguessin viure una vida humana sense sexualitat ni amor, s'alegressin de perdre el gust per la bellesa o es conformessin amb una vida moral que no es deixa interpel·lar pels interrogants més decisius.

Pluralitat de registres

A Catalunya, és a dir, als Països Catalans, es pot viure el nacionalisme de moltes maneres i en diversos registres. Hi ha l'activat directament política. Els cristians hi són, com els altres, utilitzant els canals de la política convencional o els moviments extraparlamentaris. Però no tothom ha de tenir una activitat política intensa. Hi ha molts altres registres: la cultura, l'educació, l'associacionisme, l'activitat sindical, l'esplai i els innombrables dinamismes de la societat civil. A tot arreu els cristians, com els altres, hi són i poden moure-s'hi com a nacionalistes. Entre tots poden anar discutint els successius canvis d'estructures que s'han de produir en el camí de l'autodeterminació. Les propostes independentistes són tan legítimes com les federalistes en les seves diverses modalitats. Els cristians opinen en aquest terreny sense il·luminacions especials, és a dir, amb els instruments d'anàlisi i de síntesi que comparteixen amb els no creients. Per a cadascú el desig, la raó, la prudència i el coratge són factors que ajudaran a definir els compromisos. El cristià hi aportarà, potser, una mica més de generositat, un estil més amorós, una esperança més fonda, un bon humor més gràuit.

L'ESGLÉSIA EN EL PROCÉS QUE HA DE MENAR A LA LIBERTAT DE CATALUNYA

SALVADOR BARDULET
JOSEP M. TOTOSAUS

La commemoració del mil·lenari de Catalunya ha estat aprofitada per a oferir al país els coneixements històrics bàsics per a descobrir qui som i d'on venim. I el rol que hi ha tingut la fe cristiana i que ha continuat en tot el decurs de la història de Catalunya. Amb alts i baixos. Amb accions programades i amb objectius marcats o amb no tants objectius.

Hi ha projecte de país, per exemple, darrera del tàndem Verdaguier-Collrell, els dos capellans vigatans. Tan discutible com vulguem, en el seu context o des de la nostra perspectiva. Però hi ha projecte. Hi ha projecte de país darrera el mossèn i el bisbe Torras i Bages. Segurament l'estonç que fa, a vegades ben recargolat, per aconseguir la síntesi i el lligam fe-país, país-fe, es deu més a l'autoritat al qual s'adreça, de dins i de fora de les fronteres de Catalunya, que no pas a una necessitat personal. Ningú no pot dubtar que, personalment, Torras i Bages era un gran creient i alhora un gran patriota. Dues fidelitats plenament assumides. Dues fidelitats que han estat vistes y denunciades per més d'un (en temps del bisbe Torras i ara) com a incompatibles. És ben curiós això! Llavors, doncs, Torras i Bages, enginya un treball sintetitzador que apareix en qualsevol dels seus escrits, tant als de més contingut polític com als de devoció popular: «Essent la religió verdadera davallada del cel, no obstant té la color i la sabor de cada encontrada, com meravellósament dona a comprendre el Manzoni al parlar de la vinguda del Sant Esperit, en els versos citats en un dels capítols anteriors» (La Tradició Catalana, Llibre I, cap. V); «... des del vostre alt castell de Montserrat, defensau d'enemics espirituals i temporals tota la terra catalana que tenu encomanada» (Visita espiritual a la Mare de Déu de Montserrat).

El futur

Per tal d'evitar de caure en nostàlgies, la publicitat institucional no para de recordar-nos que tot ha d'anar encarat cap a un futur de progrés i de

llibertat. I que cadascú el concretí en allò que li sembli més adequat. Tenim el país que es diu Catalunya. Tenim una història mil·lenària, tenim una cultura, tenim... tot el que sol tenir qualsevol país normal. Doncs, cap al futur s'ha dit.

En una cosa es manifesten d'acord els polítics autoanomenats nacionalistes, tant els més radicals com els més moderats: que pel que fa a la llibertat de Catalunya no som ni a la meitat. Alguna cosa molt important ens deu faltar per arribar a ser un país com qualsevol país normal. Doncs, cap al futur s'ha dit.

Així doncs, després d'haver dit i tornat a dir que els cristians ja hi érem, i a primera fila, quan Catalunya va néixer, després d'haver constatat que, en moments crítics de la història del país, els cristians també hem estirat el que hem pogut per a sortir de l'ofec provocat per altres nacionalismes imperants..., després de tot això, potser cal que ens plantegem quina ha de ser la nostra aportació al projecte de futur d'un país al qual, per a ser com qualsevol altre, encara li falta més de mig camí.

Clarificació prèvia

Abans de parlar de la presència o l'aportació dels cristians o de l'Església al projecte de futur del nostre país convé de fer una distinció clarificadora.

La presència ha tingut i té sempre dos estadi. El primer, la del cristianisme individual amb les dues fidelitats ben definides, a la fe cristiana i al país, i que es fa present en els diferents àmbits. Sens dubte és la millor i més eficaç presència. Avui trobarem cristians nacionalistes tant en els espais més radicals com en els més moderats.

Hi ha un altre estadi de presència, fruit de la necessària organització eclesial: dirigents o responsables de les diòcesis, de les comunitats cristianes, organismes, moviments i serveis eclesials. Normalment, quan es parla de presència de l'Església, se sol fer referència a elements d'aquest segon estadi. Tot i que d'entrada aquesta presència pot semblar més qualificada, i a vegades ho és, cal veure per no caure en l'equivoc. De fet, no hauríem pas de fer gaire memòria per a constatar un autèntic divorci entre el primer estadi i elements del segon.

En aquest article ens cenyim més aviat a la presència d'Església en referència al segon estadi. La del primer, encara gosem afirmar que ve sola. Potser som massa optimistes. Però hom ho constata en les converses normals amb persones i en les espontànies telefonades a les emissores amb motiu de qualsevol fet públic. Dins de cada català, cristià o no, es digui González o Rovellou, després de gratar més o menys, hi ha un independentista.

Les arrels episcopals

Segons els historiadors, després d'Isabel II (que el P. Claret coniesava), no s'ha vist repetir el fet que Catalunya tingués els bisbes tots catalans. Pau i que durí. Perquè ja ens tornen a arribar veus que ens fan viure amb l'ai al cor. No deuran pas començar per Barcelona. Si es confirma l'enviada de bisbes castellans, amb promeses d'integrar-se o colonitzadors, deuran començar per Tortosa o Lleida.

Però no eridem el mal temps. Els vuit bisbes de Catalunya, el 27 de desembre de 1985, signaren i oferiren al país el document «Arrels cristianes de Catalunya». Tres edicions amb un total de 9.000 exemplars. S'ha de suposar que el document no interessà solament els cristians, sino que es complí el que els mateixos bisbes deien en la introducció: Les consideracions les oferim «als cristians de les nostres diòcesis (...) i a tot el nostre poble...». El document va ser ben acceptat i, els cristians, ens en vam alegrar i vam valorar aquesta presa de posició col·legiada. Fins i tot vam prendre nota de l'elucubració escollística per a no descartar l'existència de tarannàs més radicals pel que fa a la llibertat de Catalunya: «molts interpreten l'afirmació de la nacionalitat com a vindicació d'un Estat a part, cosa que, en realitat, no n'és una conseqüència necessària. Pot un Estat, amb una adequada organització, assolir la convivència i el progrés en el seu interior de diverses nacions, sense que cap d'elles s'hagi de sentir constrenyida a l'assimilació per una altra». És clar que si el constrenyiment persisteix..., en pot ser una conseqüència lògica.

Tan sols a quatre anys vista, el país ha avançat en la seva reflexió nacionalista. Unes quantes revistes han nascut per a aprofundir-hi periòdicament. No fora pas balder que els bisbes, de tant en tant, i deixant ja les arrels, anessin acompanyant el tronc del procés amb aportacions que ja entenem que han de ser prudents i assenyades. Per a ells el seny, per a d'altres la rauxa.

Una d'aquestes aportacions és prou senzilla: continuant el que havien escrit a «Arrels...», haurien de dir, amb tota claredat, que l'opció independentista no és cap mal ni cap pecat, mentre es defensi amb armes pacífiques. I que no està renyida, ni de bon tros, amb la fe cristiana. Aquesta obvietat s'ha de dir en aquest país —i en aquest Estat— on s'ha sacralitzat «la sagrada unitat de la pàtria», i en aquesta Església, on l'apel·lació a la caritat i a la catolicitat ha estat tan manipulada en contra de Catalunya i continua essent-ho.

Pel que fa a la Conferència Episcopal Catalana, ¿no s'ha d'avançar més? Semblava que es feia llum amb la creació de la Província Eclesiàstica Balear. Però, pel que es veu, tot i ser aprovada per tots els directament afectats, la nova Província dorm el son de la pau a Nunciatura o al Vaticà.

Actituds i pauses d'aquesta mena van accelerant, no en dubtem, postures radicals en el camp estRICTAMENT polític, com a polítiques deuen ser, i no pas pastorals, les causes que provoquen aquestes endarriments. En el moment en què Catalunya fos una nació amb Estat s'hauria acabat l'espera de concessions de bona voluntat. Tindríem una Conferència episcopal amb tots els ets i uts.

Mentrestant és de desitjar que els nostres bisbes —els de la «Conferència episcopal tarraconense»— agafin més protagonisme i sapiguem distanciar-se, si convé —i de vegades convé— d'una «Conferència del episcopado español» que pensa i parla sempre en termes unitaris i que respon només, per això mateix, a un país i a una Església que no són els nostres.

Els esculpols presbiterals

Cal afirmar que el cos presbiterial de les diòcesis catalanes, en general, és conscient de fer la seva feina pastoral en el context d'un país que s'ha d'anar construint i ha d'anar arribant a una normalitat. Fins i tot aquells que es troben en indrets de força implantació castellana no deixen mai de banda emprar mil mitjans i tàctiques amb un objectiu integrador.

Una vegada escrit el paràgraf anterior, s'ha de matisar necessàriament. Perquè no és veritat que tot respongui a aquella normalitat.

D'una banda, no podem oblidar que, tot i els progressos fets —que marquen la línia d'avenc—, els bisbats de Lleida i Tortosa (que són els que guarden —i travessen— les fronteres de ponent, cap a l'Aragó, i del Sud, cap a terres valencianes) presenten massa anomalies, de les quals no n'estan pas immunes els respectius presbiteris diocesans. D'altra banda, cal recordar el paper de molts preveres religiosos, especialment al bisbat de Barcelona i especialment d'aquelles congregacions que tenen a Catalunya efectius poc nombrosos i que depenen d'un superior major que resideix fora del nostre país.

Però fins i tot si pensem en les diòcesis de la Catalunya central, hem de dir que els seus presbiteris manifesten, en general, uns certs esculpols pel que fa a la seva adscripció catalana. Qui sap si fruit del temps d'educació. Ben cert que els seminaris, fins i tot aquells que estaven a mans d'ordres religioses amb intents colonitzadors, eren uns oasis catalans comparats amb d'altres centres educatius. Però no deixaven de tenir uns tics que es movien dins aquells dogmes sense possibilitat d'anàlisi: la pàtria petita i la gran, catalans sí, però catalanistes no, postures extremes no són pròpies d'un home de Déu... En resum, un atrofiament del sentit de pàtria. Aquest és el toc lúcid que un hom

recorda d'un professor de filosofia que baixava a coneracions orientadores: «Els catalans —ens deia— tenim atrofiat el sentit de pàtria. La que ens donen no la volem; la nostra no ens la deixen tenir».

Els escriptors continuen: «la fe és universal..., el castellà tots l'entenen..., la pastoral per damunt de tot..., això és política... ara que tot el món parla d'unió... Catalunya és un país petit..., primer la justícia i els pobres, després Catalunya..., hem de ser assenyats i no voler fer entrar el clau per la cabota..., no enviaràs pas a Guadalaajara una par-tida en català...».

Als molts o pocs que es mouen en aquest mar de dubtes i d'escrúpols els seria un bon ajut fer una lectura atenta, si més no, de «La tradició catalana» de Torras i Bages i «El problema català» del bisbe emèrit de Vic, Ramon Masnou. Dos homes de Déu, dos catalans, un d'abans, l'altre d'ara, prou qualificats i assenyats.

Els religiosos i les religioses, un univers multiforme

Una simple ullada al món dels religiosos basta per a adonar-nos que ens trobem davant un veritable univers. D'altra banda, ells són els que donen rostre a l'Església en camps tan significats com l'escola, la sanitat i l'assistència a la tercera edat. La seva organització i la seva extracció expliquen, en bona part, que la sensibilitat nacional catalana no sigui la mateixa que en el clergat diocesà, que està lligat a una diòcesi determinada. I dóna raó de l'anomalia de tantes cases religioses de Catalunya que són veritables illots, impermeables a l'esperit del país; de tants religiosos que, després d'any de residir-hi, no s'han decidit a parlar-ne la llengua, més encara: que han forçat —i continuen forçant— els membres catalans de la seva congregació a expressar-se en castellà. El que hem dit més amunt sobre els escriptors que encara arrosegava el cos presbiteral s'ha convertit aquí en veritables dogmes.

És clar que situacions com les que evaquem queden circumscrites a la ciutat de Barcelona i el seu cinturó industrial i també, per un general, a aquelles congregacions que tenen només unes poques cases a Catalunya i que pertanyen a una «provincia» més extensa.

Molt diferent és la situació de les congregacions de fort arrelament, que són, de bon tros, les més nombroses. I molt diferent és també l'qg-titud dels organismes col·lectius, que es dignin la «Reunió d'Abats i Provincials» (RAP) o la «Unió de Religiosos de Catalunya» (URC), embrancats a bastir una vida religiosa arrelada en aquest país i com-promesa en la seva reconstrucció nacional. Cal reconèixer que el seu treball, silenciós, va deixant-se notar. I que l'abaixament de les cle-

des, excessivament altes, que separaven les distintes congregacions entre elles i del clergat diocesà ha afavorit la naturalització al país i a l'Església del país. Aquest és el camí de futur.

Resta, però, que calen unes accions més decisives que ataquin de dret aquelles anomalies que hem denunciat. Per exemple, ¿qui ha de dir, amb autoritat, a tals superiors majors que han de destinar a Catalunya els membres catalans de la seva congregació, que han de recordar als qui no ho són que han d'estimar cordialment aquest país i s'hi han de naturalitzar, que han de parlar-ne la llengua, que el català ha de ser la llengua de la seva vida i la seva pregària comunitària? Qui els ho ha de dir? Els responsables de la Unió de Religiosos? Tal vegada (i val la pena destacar aquí, encara que només sigui per con-comitència, la bona labor que realitza el «Secretariat de l'Escola Cristiana»). Però estem convençuts que els bisbes hi tenen un paper fonamental a jugar, perquè son ells els qui confien tal parròquia a tal congregació, o els qui reben la visita del tal superior o de tal religiós que desitja fundar una casa a Catalunya. I perquè la seva funció els dóna una autoritat única per adreçar-se als superiors majors i als religiosos en general.

Les institucions eclesials, amb un esclot i una espanyola

Una visita a país de Tercer món: Costa Rica. Un vol minuciós per una institució eclesial que viu i es manté de les ajudes del cristians europeus: Departamento Ecuuménico de Investigaciones (DEI). Vuit alliberats, servei de publicacions, ordinadors a les aules... Reflexió primera i espontània: no hi ha cap institució de l'Església catalana tan ben equipada.

Els serveis i institucions de l'Església catalana queden centralitzats a Madrid a través de la Conferència Episcopal Espanyola. És a dir, no hi ha Església catalana, hi ha Església espanyola. Allà hi ha les comissions amb llurs corresponents alliberats i dotacions econòmiques. D'allà no paren d'arribar circulars, fullletons, cartells a tot col·lor, convocatòries... l'Església és una i castellana. No coneix altra llengua. Sovint hom sent de responsables de la Generalitat la cançó de l'enfadós: és que tal o qual competència, tal o qual dotació econòmica, encara no ha estat traspasada. Que sapiguem, l'Església espanyola no n'ha fet cap, de traspàs. Ni tan sols ha entrat en la pobra, minsa i insatisfactòria dinàmica de l'Estat de les autonomies. Davant la necessitat d'una reflexió seriosa sobre l'evangelització, un congrés a Madrid en castellà; davant la importància de donar una empena a les parròquies en la seva vessant evangelitzadora, un cogrés a Madrid i

en castellà; a l'hora de fer un estudi sobre l'espiritualitat del prevere, un congrés a Madrid i en castellà... Qualsevol altra alternativa serà titllada de radical, d'evagrada i, per poc que badis, de terrorista. En una reunió estatal (oficialment «nacional») de Vicaris Episcopals, un gallec va tenir la gosadia (!) de dir en assemblea que s'hauria de vetllar més en la qüestió de les llengües perquè en la seva zona o bisbat hi havia mossens que rebuïaven els escrits que els arribaven en llengua castellana. L'assemblea endinyà a l'Il·lustríssim Vicari una bromadissa tan solemne que el moderador va passar d'immediat, si no de grat per força, a un altre tema. I quin altre tema es pot passar a discutir en assemblees d'aquesta mena? Aquí estem, doncs: un Estat, una Església, una llengua.

L'Església catòlica a Catalunya no es conforma amb aquest tarannà i amb aques fer. L'Església catòlica a Catalunya sap que, per al seu funcionament normal, s'ha de proporcionar serveis i d'institucions. Ho ha anat fent, malgrat tot: les economies dels bisbats encara van de gairell per fer surar la Facultat de teologia; el Centre d'Estudis Pastorals, aquí caic, allà m'aixeco, va fent la seva feina; en el camp de la catequesi i de la divulgació dels estudis bíblics es van fent esforços lloables; els moviments evangelitadors, de joves i d'adults, els espais de reflexió en àmbits pastorals específics van fent el seu treball conjunt... Aquest mateix número deixa constància, en un altre article, dels serveis interdiocesans vinculats, d'una manera o altra, a la Conferència episcopal tarraconense.

No podem, però, quedar-nos en aquest anar fent pengim-penjam. Catalunya és a penes a mig camí —diuen— de l'objectiu que s'ha marcat. L'Església a Catalunya ha de donar-se institucions i serveis sòlids i estables per al seu desenvolupament normal i per empenyer el país cap al seu objectiu últim. Cal, doncs, solidificar i intensificar el que ja existeix i crear de nou allò que falta. Sempre en la perspectiva d'una Església catalana que està en comunió amb les altres, però que no ha de dependre de cap, precisament perquè és present i forma part d'un país que vol ser solidari amb tots els altres, però que no vol dependre de cap altre. Ei, si no en tenim prou amb la satisfacció de contemplar les nostres aportacions passades. Es clar que no n'hem de tenir prou!

VERS UNA CONFERÈNCIA ECLESIAL DE CATALUNYA

JAUME RIERA

Únicament puc fer aquesta reflexió sobre la denominada Conferència episcopal catalana el dia de demà (o «visió de futur», com m'ha demanat la redacció de la revista), si s'admet que hi ha d'haver a l'Església, una forma de democràcia.

Comencu reproduint la tesi que vaig presentar ja fa temps. És cert que l'autoritat a l'Església no procedeix del poble i no resideix primàriament en el poble. És Crist que li dona la seva constitució, no els homes. Però una genuïna significació del terme democràcia, prescindint de l'origen i del subjecte originari del poder, posa també l'accent en *la manera* de exercir aquest poder. L'autoritat s'exerceix sempre a favor del poble, de manera que els drets d'aquest quedin garantits davant els possibles excessos del poder públic.

Si hom no vol trair la finalitat del poder a l'Església, ha de ser administrat a favor del poble. I això serà una utopia, si el poble de Déu no intervé d'una manera eficaç en el seu l'exercici i la seva l'administració.

Al Codi de dret canònic trobem molts elements de participació dels fidels laics als consells pastorals, d'economia, etc., de les esglésies locals, i l'últim document oficial de treball per al sínode, «Vocació i missió dels laics», dedica algunes pàgines als dinàmismes de participació en el món actual.

El secretari general adjunt de l'episcopat francès, Gaston Pietri, escriu: «Si ens remuntem en la tradició de l'Església, el recurs als «consells» apareix, molt abans que les llibertats democràtiques de les societats modernes, com un tret constituïu de la vida de les comunitats cristianes. N'és testimoni el vell adagi segons el qual «allò que concerneix a tots ha de ser examinat per tots» («Catalunya Cristiana», oct. 1987).

A propòsit d'aquestes reflexions, cal tenir presents les apreciacions del cardenal Ratzinger, que no ven amb bons ulls l'estructuració actual de les Conferències episcopals: «L'Església catòlica es regeix per l'equilibri entre la *comunitat* i la *persona* i en aquest cas, entre la co-

munitat de les diverses esglésies locals unides en l'Església universal, i la persona del responsable de la diòcesi» (vegeu *Informe sobre la fe*, pp. 67-69). A l'apartat sobre els bisbes fa una aportació important referent al nostre tema: «Com a bisbes no tenen la missió d'aportar nous instruments "científics" a més de tots els nombrosos elaborats pels especialistes». Mesures actualitzats de la fe i pastors zelosos del ramat confiat a ells, certament que ho són; però «el seu servei consisteix a personificar la veu de la fe simple, amb la seva intuïció simple i bàsica, que precedeix la ciència...» Per tant, en aquest sentit, «els bisbes compleixen una funció *democràtica*, una funció democràtica genuïna, que no es fonamenta, per descomptat, en l'estadística, sinó en el do comú del baptisme» (o.c., p. 74).

Finalment, recollim un text molt clar de Joan Pau II: «A la comunitat primitiva de Jerusalem no hi havia una *Església de dalt* i una *altra de baix*: "Tots els apòstols perseveraven allí unànimes en l'oració juntament amb algunes dones i amb Maria, la mare de Jesús, i amb els germans d'aquest" (Homília al laicat i als representants dels serveis eclesials de Viena, «L'Osservatore Romano», 12-IX-1983).

La Conferència eclesial de Catalunya

La tesi que vull presentar se sintetiza així: s'ha de passar d'un concepte purament *jeràrquic* a un concepte *eclesial* de les Conferències episcopals. Desenvoluparé alguns punts d'aquesta proposició.

1. *Naturalesa*. La Conferència és una assemblea a la qual s'han d'aplicar els *estatuts* propis d'una *associació canònica*. Podria tenir personalitat jurídicocanònica pròpia.

La denominem Conferència *eclesial* i no *episcopal*, ja que en forma part els bisbes de les diòcesis catalanes, els representats dels consells pastorals diocesans i els representants d'entitats d'àmbit nacional català, com són ara, la Facultat de Teologia, el Centre d'Estudis Pastoral, etc.

Quan es parla d'*àmbit català*, s'ha de deixar una porta oberta a les noves diòcesis que es puguin crear a Catalunya.

2. *Principis informadors*

a) Corresponsabilitat del poble de Déu. Vegem el Codi de dret canònic: «Tots els fidels tenen el deure i el dret de col·laborar perquè es realitzi cada vegada més el *desig* diví de la salvació en tots els homes de tots els temps i arreu de la terra» (cànon 211).

b) Exercici del dret d'opinió: «Els fidels poden manifestar als Pastors de l'Església les seves necessitats, sobre tot les espirituals, i els seus *desigs*» (cànon 212 § 2).

«En la mesura de llur ciència, competència i aptitud, tenen el dret, i àdhuc a vegades el deure, de manifestar als Pastors sagrats el seu parer sobre les coses referents al bé de l'Església, i de fer-lo conèixer als altres fidels, salvada la integritat de la fe i dels costums i la reverència envers els Pastors i aceses la utilitat comuna i la dignitat de les persones» (canon 212 § 3).

c) Reconeixement de la funció dels bisbes: «Els fidels, conscients de la pròpia responsabilitat, estan obligats a observar amb obediència cristiana allò que els Pastors sagrats, en tant que representants de Crist, declaren com a mesures de la fe o estableixen com a caps de l'Església» (canon 212 § 1).

3. *Estructura*. La Conferència constarà de tres organismes:

a) *Consell permanent*, format només pels bisbes de les diòcesis catalanes.

b) *Consell directiu*, format per tres bisbes representants del consell permanent (un d'ells serà el director general) i dotze representants de les entitats esmentades a l'apartat 1.

c) *Secretaria general*, la qual, principalment, haurà de «canalitzar» les propostes, els suggeriments, dels Consells diocesans de pastoral i d'altres entitats, per tal que el Consell directiu conegui la realitat socio-religiosa de Catalunya i es puguin preparar les *comissions d'experts*.

Algunes observacions sobre la Conferència

La Conferència eclesial de Catalunya és concebuda, pel que acabem d'exposar, com un organisme que abasta el terreny de les conferències episcopals tradicionals (paper primordial dels bisbes) i el terreny dels Sinodes diocesans, en els quals participen, segons la legislació actual, els Consells pastorals de cada bisbat, però aquí agermanats jurídicament per tal de portar a terme una tasca de dimensió nacional o supradiocesana catalana.

La Conferència dels bisbes no tindrà d'ara endavant el caràcter veritable de les reunions dels grans responsables del poble de Déu. Aquest poble de Déu se sentirà responsable de les decisions que prenen els bisbes, car ja n'estarà assabentat prèviament per les comissions, les consultes, etc.

La contingència esquemàtica del funcionament de la Conferència eclesial de Catalunya inclou la constatació que els fidels (laics, diaques i preveres) reconeixen la transcendència de la missió dels bisbes i, per tant, admeten que correspon al *Consell permanent* estudiar-tes, fins i tot de caràcter reservat, privatis del Col·legi episcopal. Es tracta senzillament d'una *estructura nova* i, per tant, *praeter ius*,

però *no contra ius* ni tampoc *secundum ius*. Estem en un moment de la història de l'Església en què el valor creatiu de les estructures respon a un fet també eclesial: el dret forma part de la vida dels pobles, del poble de Déu que peregrina a Catalunya.

I acabo amb aquesta reflexió: la Conferència eclesial de Catalunya *no pot tancar-se ad intra*, no pot pensar únicament en el poble català. Ha d'estar oberta (*ad extra*), i concretament hauria d'incloure un organisme de relació amb les Conferències dels països que formen la Comunitat europea.

LES CONFERÈNCIES EPISCOPALS, AVUI

JAUME RIERA

El Concili Vaticà II va fer, a escala universal, el reconeixement legal de les Conferències episcopals, les quals val a dir que havien estat creades amb resultats positius a diferents territoris; en ordre a un apostolat més fecund i col·legial (Ch. D., núm. 37). Pel que fa a Amèrica llatina, n'hi ha prou amb recordar que la Conferència episcopal de Colòmbia celebra enguany les nocces de diamant de la seva creació.

Les decisions amb valor jurídic vinculant emanades de les Conferències episcopals són escasses segons els documents del Concili Vaticà II. Així l'aleshores secretari de la Conferència episcopal espanyola va poder escriure: «Per dret comú, en aquest moment, compet valor jurídic a les decisions de les Conferències en matèria litúrgica» («Ecclesia», núm. 1273, p. 28).

Però després de l'entrada en vigor del Codi de dret canònic del 1983, la fisonomia jurídica de les Conferències episcopals ha canviat notablement. En efecte, s'hi han centralitzat competències que al seu dia varen correspondre a organismes de la Cúria romana i ahora s'hi ha intentat concretar el propòsit del Concili de l'*adaptació* de l'ordenament comú als països, a les cultures i a les situacions diferenciades.

No obstant els lloables propòsits, alguns membres de les comissions de la renovació del Codi varen manifestar la preocupació, que la nova fisonomia jurídica de les Conferències, concebudes preferentment en un nivell nacional, pogués enervar la competència legislativa que correspon al bisbe dintre la seva diòcesi. Per això es va esgrimir aquest argument: les Conferències són una institució de *dret positivus ecclesiasticus*, mentre que l'Episcopat és de *dret diví*. I a diferents sessions es va insistir en les competències excessives que s'atribuïen a les Conferències.

Els comentaristes del Codi han recollit les apreciacions anteriors i remarquen la naturalesa genuïna de les Conferències: «Tanmateix poc no són principalment i per se assemblees legislatives (encara que poden fer decrets generals...), sinó més aviat òrgans d'unió,

de comunió i de comunicació dels bisbes entre ells...» (Professors de la Universitat Pontificia de Salamanca). I aquests professors afegeixen: «Sabem que en els esquemes preparatoris eren bastants més (les decisions vinculants), però van ser els bisbes els qui van demanar que se'n reduís el nombre» (*Relatio*, p. 96). Pot respondre a aquesta darrera consideració el fet que no sigui oblidada la intervenció de les Conferències en moltes matèries, sinó només *potestativa* (cfr. llista indicativa de casos, a *Comunicaciones*, 1983, núm. 2, pp. 137-139). Però al canón 88 del Codi actual trobem l'equilibri just que hi ha d'haver entre Conferències episcopals i Bisbe diocesà. Aquest canón diu: L'ordinari del lloc (el Bisbe diocesà, els vicaris generals i episcopals, cfr. c. 134) pot *dispensar*, quan consideri que és en bé dels fidels, de les lleis promulgades per la Conferència episcopal. La dispensa, atès el fi que pretén, no podrà interpretar-se com un «egoisme diocesà». La concepció del dret com a *servei* (Castillo Lara, *Relació* del 3 de febrer de 1983) ens porta a fixar l'atenció necessària a la *dimensió alliberadora* del dret eclesialístic com a distinta de la *dimensió reguladora*.

Com a norma general, la Conferència episcopal comprèn tots els bisbes d'una nació que estan al davant d'una Església particular (c. 448 § 1); concretament, pel que fa a Espanya, cal parlar de la Conferència episcopal espanyola. Aquesta constatació evidencia la realitat d'un possible centralisme amb menys atenció als drets de les «comunitats eclesialístiques menors», precisament en una època històrica en què la mateixa Conferència episcopal espanyola reconeix que, en multiplicar-se les transferències de l'Estat, els *ens autonòmics* van experimentant una expansió constant de l'àrea de llurs activitats, moltes de les quals (educació, assistència sanitària i social, patrimoni artístic, cultura popular i juvenil, expansió urbanística) guarden una relació estreta amb activitats i responsabilitats de l'Església en els mateixos camps.

Es pot pensar en l'existència de Conferències episcopals formades per un grup especial de bisbes que sigui només part dels bisbes d'una nació? La resposta és afirmativa segons el c. 448 § 2, però correspon a la Seu apostòlica de donar normes peculiars per a aquesta classe de Conferències i la Comissió Pontificia del Codi es va avançar a formular l'apreciació següent: no es poden aplicar certament als bisbes d'una *provincia eclesialística* els preceptes propis de les Conferències episcopals d'una nació (*Relatio* ad c. 334).

Com s'esdevé en altres assumptes eclesialístics, entenc que cal subratllar la relativitat de les figures jurídiques per tal d'enaltir l'esperit de comunió que les crea i promou, cosa que veïeren clara-

ment els nostres bisbes de la *Provincia eclesiàstica Tarraconense* dels del principi de llurs reunions postconciliars: «Atents al proposit ja anunciat en algunes de les reunions pastorals que hem tingut, d'oferir units col·legialment llums i orientacions cristianes sobre els problemes que ens toca viure...» (Comunicació pastoral de la Provincia eclesiàstica Tarraconense, 1969).

En conformat amb l'anterior, sembla més concorde amb el dret i la distinta realitat pastoral, que la Conferència episcopal Tarraconense substituïxi la denominació de «Conferència» per la d'«*agrupació*» o «*assemblea* dels bisbes de les diòcesis de Catalunya».

Hi ha una altra qüestió relacionada amb aquest tema. En el supòsit que Catalunya comptés amb dues províncies eclesiàstiques (l'actual *Tarraconense* i la *Barcelonina*, gràcies a la creació de noves diòcesis sufragànies), ¿es podria entreveure la constitució de la «*regió eclesiàstica catalana*»? Canònicament parlant, sí (c. 433). Una altra qüestió és l'apreciació que se'n pugui fer des d'una perspectiva politico-civil. El cànon 434 assenyalava que «correspon a l'assemblea dels bisbes d'una regió eclesiàstica fomentar la cooperació i l'acció pastoral comuna en la regió; això no obstant, les potestats que en els cànons d'aquest Codi s'atribueixen a la Conferència episcopal no competen a l'assemblea esmentada, a no ser que la Santa seu li'n concedís algunes d'una manera especial».

VERS UNA CONFERÈNCIA ECLESIAL DE CATALUNYA

JAUME RIERA

Únicament puc fer aquesta reflexió sobre la denominada Conferència episcopal catalana el dia de demà (o «visió de futur», com m'ha demanat la redacció de la revista), si s'admet que hi ha d'haver a l'Església, una forma de democràcia.

Comencem reproduint la tesi que vaig presentar ja fa temps. És cert que l'autoritat a l'Església no procedeix del poble i no resideix primàriament en el poble. És Crist que li dona la seva constitució, no els homes. Però una genuïna significació del terme democràcia, prescindint de l'origen i del subjecte originari del poder, posa també l'accent en *la manera* de exercir aquest poder. L'autoritat s'exerceix sempre a favor del poble, de manera que els drets d'aquest quedin garantits davant els possibles excessos del poder públic.

Si hom no vol traïr la finalitat del poder a l'Església, ha de ser administrat a favor del poble. I això serà una utopia, si el poble de Déu no intervé d'una manera eficaç en el seu l'exercici i la seva l'administració.

Al Codi de dret canònic trobem molts elements de participació dels fidels laics als consells pastorals, d'economia, etc., de les esglésies locals, i l'últim document oficial de treball per al sinode, «Vocació i missió dels laics», dedica algunes pàgines als dinàmismes de participació en el món actual.

El secretari general adjunt de l'episcopat francès, Gaston Pietri, escriu: «Si ens remuntem en la tradició de l'Església, el recurs als «consells» apareix, molt abans que les llibertats democràtiques de les societats modernes, com un tret constitutiu de la vida de les comunitats cristianes. N'és testimoni el vell adagi segons el qual «allò que concierneix a tots ha de ser examinat per tots» («Catalunya Cristiana», oct. 1987).

A propòsit d'aquestes reflexions, cal tenir presents les apreciacions del cardenal Ratzinger, que no ven amb bons ulls l'estructuració actual de les Conferències episcopals: «L'Església catòlica es regeix per l'equilibri entre la *comunitat* i la *persona* i en aquest cas, entre la co-

munitat de les diverses esglésies locals unides en l'Església universal, i la persona del responsable de la diòcesi» (vegeu *Informe sobre la fe*, pp. 67-69). A l'apartat sobre els bisbes fa una aportació important referent al nostre tema: «Com a bisbes no tenen la missió d'aportar nous instruments "científics" a més de tots els nombrosos elaborats pels especialistes». Mesures actualitzats de la fe i pastors zelosos del ramat confiats a ells, certament que ho són; però «el seu servei consisteix a personificar la veu de la fe simple, amb la seva intuïció simple i bàsica, que precedeix la ciència...» Per tant, en aquest sentit, «els bisbes compleixen una funció *democràtica*, una funció democràtica genuïna, que no es fonamenta, per descomptat, en l'estadística, sinó en el do comú del baptisme» (o.c., p. 74).

Finalment, recollim un text molt clar de Joan Pau II: «A la comunitat primitiva de Jerusalem no hi havia una *Església de dalt* i una *altra de baix*: "Tots els apòstols perseveraven allí unànimes en l'oració juntament amb algunes dones i amb Maria, la mare de Jesús, i amb els germans d'aquest" (Homilia al laicat i als representats dels serveis eclesials de Viena, «L'Osservatore Romano», 12-IX-1983).

La Conferència eclesial de Catalunya

La tesi que vull presentar se sintetitza així: s'ha de passar d'un concepte purament *jeràrquic* a un concepte *eclesial* de les Conferències episcopals. Desenvoluparé alguns punts d'aquesta proposició.

1. *Naturalesa*. La Conferència és una assemblea a la qual s'han d'aplicar els *estatuts* propis d'una *associació canònica*. Podria tenir personalitat jurídic-canònica pròpia.

La denominem *Conferència eclesial* i no *episcopal*, ja que en forma part els bisbes de les diòcesis catalanes, els representats dels consells pastorals diocesans i els representants d'entitats d'àmbit nacional català, com són ara, la Facultat de Teologia, el Centre d'Estudis Pastoral, etc.

Quan es parla d'*àmbit català*, s'ha de deixar una porta oberta a les noves diòcesis que es puguin crear a Catalunya.

2. *Principis informadors*

a) Corresponsabilitat del poble de Déu. Vegeu el Codi de dret canònic: «Tots els fidels tenen el deure i el dret de col·laborar perquè es realitzi cada vegada més el designi diví de la salvació en tots els homes de tots els temps i arreu de la terra» (cànon 211).

b) Exercici del dret d'opinió: «Els fidels poden manifestar als Pastors de l'Església les seves necessitats, sobretot les espirituals, i els seus desigs» (cànon 212 § 2).

«En la mesura de llur ciència, competència i aptitud, tenen el dret, i àdhuc a vegades el deure, de manifestar als Pastors sagrats el seu parer sobre les coses referents al bé de l'Església, i de fer-lo conèixer als altres fidels, salvada la integritat de la fe i dels costums i la reverència envers els Pastors i aceses la utilitat comuna i la dignitat de les persones» (cànon 212 § 3).

c) Reconeixement de la funció dels bisbes: «Els fidels, conscients de la pròpia responsabilitat, estan obligats a observar amb obediència cristiana allò que els Pastors sagrats, en tant que representants de Crist, declaren com a mestres de la fe o estableixen com a caps de l'Església» (cànon 212 § 1).

3. *Estructura*. La Conferència constarà de tres organismes:

a) *Consell permanent*, format només pels bisbes de les diòcesis catalanes.

b) *Consell directiu*, format per tres bisbes representants del consell permanent (un d'ells serà el director general) i dotze representants de les entitats esmentades a l'apartat 1.

c) *Secretaria general*, la qual, principalment, haurà de «canalitzar» les propostes, els suggeriments, dels Consells diocesans de pastoral i d'altres entitats, per tal que el Consell directiu conegui la realitat socio-religiosa de Catalunya i es puguin preparar les *comissions d'experts*.

Algunes observacions sobre la Conferència

La Conferència eclesial de Catalunya és concebuda, pel que acabem d'exposar, com un organisme que abasta el terreny de les conferències episcopals tradicionals (paper primordial dels bisbes) i el terreny dels Sinodes diocesans, en els quals participen, segons la legislació actual, els Consells pastorals de cada bisbat, però aquí agermanats jurídicament per tal de portar a terme una tasca de dimensió nacional o supradioocesana catalana.

La Conferència dels bisbes no tindrà d'ara endavant el caràcter veritable de les reunions dels grans responsables del poble de Déu. Aquest poble de Déu se sentirà responsable de les decisions que prenen els bisbes, car ja n'estarà assabentat prèviament per les comissions, les consultes, etc.

La contingència esquemàtica del funcionament de la Conferència eclesial de Catalunya inclou la constatació que els fidels (laics, diaques i preveres) reconeixen la transcendència de la missió dels bisbes i, per tant, admeten que correspon al *Consell permanent* estudiar-les, fins i tot de caràcter reservat, privatius del Col·legi episcopal. Es tracta senzillament d'una *estructura nova* i, per tant, *praeter ius*.

però *no contra ius* ni tampoc *secundum ius*. Estem en un moment de la història de l'Església en què el valor creatiu de les estructures respon a un fet també eclesial: el dret forma part de la vida dels pobles, del poble de Déu que peregrina a Catalunya.

I acabo amb aquesta reflexió: la Conferència eclesial de Catalunya *no pot tancar-se ad intra*, no pot pensar únicament en el poble català. Ha d'estar oberta (*ad extra*), i concretament hauria d'incloure un organisme de relació amb les Conferències dels països que formen la Comunitat europea.

LES CONFERÈNCIES EPISCOPALS, AVUI

JAUME RIERA

El Concili Vaticà II va fer, a escala universal, el reconeixement legal de les Conferències episcopals, les quals val a dir que havien estat creades amb resultats positius a diferents territoris, en ordre a un apostolat més fecund i col·legial (Ch. D., núm. 37). Pel que fa a Amèrica Llatina, n'hi ha prou amb recordar que la Conferència episcopal de Colòmbia celebra enguany les nocces de diamant de la seva creació.

Les decisions amb valor jurídic vinculant emanades de les Conferències episcopals són escasses segons els documents del Concili Vaticà II. Així l'aleshores secretari de la Conferència episcopal espanyola va poder escriure: «Per dret comú, en aquest moment, compet valor jurídic a les decisions de les Conferències en matèria litúrgica» («Ecclesia», núm. 1273, p. 28).

Però després de l'entrada en vigor del Codi de dret canònic del 1983, la fisonomia jurídica de les Conferències episcopals ha canviat notablement. En efecte, s'hi han *centralitzar* competències que al seu dia varen correspondre a organismes de la Curia romana i alhora s'hi ha intentat concretar el propòsit del Concili de l'*adaptació* de l'ordenament comú als països, a les cultures i a les situacions diferenciades.

No obstant els lloables propòsits, alguns membres de les comissions de la renovació del Codi varen manifestar la preocupació, que la nova fisonomia jurídica de les Conferències, concebudes preferentment en un nivell nacional, pogués enervar la competència legislativa que correspon al bisbe dins la seva diòcesi. Per això es va esgrimir aquest argument: les Conferències són una institució de *dret positiu eclesíastic*, mentre que l'Episcopat és de *dret diví*. I a diferents sessions es va insistir en les competències excessives que s'atribuïen a les Conferències.

Els comentaristes del Codi han recollit les apreciacions anteriors i remarquen la naturalesa genuïna de les Conferències: «Tampoc no són principalment i *per se* assemblees legislatives (encara que poden fer decrets generals...), sinó més aviat òrgans d'unió,

de comunió i de comunicació dels bisbes entre ells...» (Professors de la Universitat Pontificia de Salamanca). I aquests professors afegeixen: «Sabem que en els esquemes preparatoris eren bastants més (les decisions vinculants), però van ser els bisbes els qui van demanar que se'n reduís el nombre» (*Relatio*, p. 96). Pot respondre a aquesta darrera consideració el fet que no sigui obli-gatòria la intervenció de les Conferències en moltes matèries, sinó només *potestativa* (cfr. llista indicativa de casos, a *Comunicatios*, 1983, núm. 2, pp. 137-139). Però al canó 88 del Codi actual trobem l'equilibri just que hi ha d'haver entre Conferències episcopals i Bisbe diocesà. Aquest canó diu: L'ordinari del lloc (el Bisbe diocesà, els vicaris generals i episcopals, cfr. c. 134) pot *dispensar*, quan consideri que és en bé dels fidels, de les lleis promulgades per la Conferència episcopal. La dispensa, atès el fi que pretén, no podrà interpretar-se com un «egoisme diocesà». La concepció del dret com a *servei* (Castillo Lara, *Relació* del 3 de febrer de 1983) ens porta a fixar l'atenció necessària a la *dimensió alliberadora* del dret eclesíastic com a distinta de la *dimensió reguladora*.

Com a norma general, la Conferència episcopal comprèn tots els bisbes d'una nació que estan al davant d'una Església particular (c. 448 § 1); concretament, pel que fa a Espanya, cal parlar de la *Conferència episcopal espanyola*. Aquesta constatació evidencia la realitat d'un possible centralisme amb menys atenció als drets de les «comunitats eclesíastiques menors», precisament en una època històrica en què la mateixa Conferència episcopal espanyola reconeix que, en multiplicar-se les transferències de l'Estat, els *ens autònoms* van experimentant una expansió constant de l'àrea de llurs activitats, moltes de les quals (educació, assistència sanitària i social, patrimoni artístic, cultura popular i juvenil, expansió urbanística) guarden una relació estreta amb activitats i responsabilitats de l'Església en els mateixos camps.

Es pot pensar en l'existència de Conferències episcopals formades per un grup especial de bisbes que sigui només part dels bisbes d'una nació? La resposta és afirmativa segons el c. 448 § 2, però correspon a la Seu apostòlica de donar normes peculiars per a aquesta classe de Conferències i la Comissió Pontificia del Codi es va avançar a formular l'apreciació següent: no es poden aplicar certament als bisbes d'una *província eclesíastica* els preceptes propis de les Conferències episcopals d'una nació (*Relatio* ad c. 334).

Com s'esdevé en altres assumptes eclesíastics, entenc que cal subratllar la relativitat de les figures jurídiques per tal d'enaltir l'esperit de comunió que les crea i promou, cosa que veïeren clara-

ment els nostres bisbes de la *Provincia eclesiàstica Tarraconense* dels del principi de llurs reunions postconciliars: «Atents al propòsit ja anunciat en algunes de les reunions pastorals que hem tingut, d'oferir units col·legialment llums i orientacions cristianes sobre els problemes que ens toca viure...» (Comunicació pastoral de la Província eclesiàstica Tarraconense, 1969).

En conformitat amb l'anterior, sembla més concorde amb el dret i la distinta realitat pastoral, que la Conferència episcopal Tarraconense substituïxi la denominació de «Conferència» per la d'«agrupació» o «assemblea dels bisbes de les diòcesis de Catalunya».

Hi ha una altra qüestió relacionada amb aquest tema. En el supòsit que Catalunya comptés amb dues províncies eclesiàstiques (l'actual *Tarraconense* i la *Barcelonina*, gràcies a la creació de noves diòcesis sufragànies), ¿es podria entreveure la constitució de la «regió eclesiàstica catalana»? Canònicament parlant, sí (c. 433). Una altra qüestió és l'apreciació que se'n pugui fer des d'una perspectiva politico-civil. El cànon 434 assenyalava que «correspon a l'assemblea dels bisbes d'una regió eclesiàstica fomentar la cooperació i l'acció pastoral comuna en la regió; això no obstant, les potestats que en els cànons d'aquest Codi s'atribueixen a la Conferència episcopal no competen a l'assemblea esmentada, a no ser que la Santa seu li'n concedís algunes d'una manera especial».

L'ESTRUCTURACIÓ DELS SERVEIS COMUNS A L'ESGLÉSIA CATALANA

MICHEL BARBARÀ

Un període ric en iniciatives

El títol d'aquest article sobre «els serveis comuns a l'Església catalana» és molt ampli i molt suggerent. Convé, per tant, acotar-lo. Ara em centraré preferentment en els organismes, les entitats, les associacions i els moviments vinculats a la Conferència Episcopal Tarraconense (CET). I a un període molt recent, que he viscut molt de prop i que és ric en iniciatives: el període del pontificat del Dr. Josep Pont i Gol com a arquebisbe de Tarragona i, per tant, com a president de la CET. L'amor i la dedicació que va posar a la Tarraconense —el seu amor a l'Església i a Catalunya— són més amplis i profunds del que es pot quantificar en uns fets i en unes descripcions per amplis que siguin. Ben segur que aquests haurien estat més abundants si no s'hagués parit d'on se partia i si no s'haguessin trobat tantes dificultats a tots els nivells i de tota mena. Estic segur que el temps donarà claredat i relleu a l'obra realitzada.

Referint-me al tema, doncs, que ens ocupa preferentment, és fàcil saber la creació, l'existència, les competències... dels serveis comuns interdiocesans durant el període 1971-1983 gràcies al treball molt ben fet de Mn. Joaquim Clavé. Ell ajudava el Dr. Pont i Gol en les qüestions relacionades amb la CET, com a «secretari d'affers supradioquesans». Aquesta secretaria funcionava com una secció, amb molta autonomia, de la «secretaria general-cancel·leria de l'Arquebisbat», de la qual jo era el responsable directe. Gràcies a la tasca de Mn. Joaquim Clavé, es publicava una Memòria trienal de la CET, molt rica en dades i en informació. Es van publicar tres Memòries, corresponents a quatre trienis: 1969-71, 1972-74, 1975-77 i 1978-80 (BOA de Tarragona: 1976: I bis, pàg. 159 ss; 1978: pàg. 75 ss. i 1981 suplement). La quarta Memòria, que hauria correspost al període 1981, 1982 i part del 1983, ja no es va arribar a fer.

Entitats vinculades a la Conferència Episcopal Tarraconense (1980)

Per a saber com estava la qüestió dels serveis comuns interdiocesans vinculats a la CET en aquell període, és suficient d'extreure algunes dades de l'última Memòria publicada. Pot ser interessant recordar les següents:

Litúrgia

COMISSIÓ INTERDIOCESANA PER A LA VERSIÓ DELS TEXTOS LITÚRGICS AL CATALÀ. Creada el desembre de 1965 pels bisbes de Catalunya (abans de constituir-se en CET).

Finalitar: fer la versió catalana dels nous textos litúrgics que, seguint les disposicions del concili Vaticà II, vagi aprovant la Santa Seu.

COMISSIÓ INTERDIOCESANA DE LITÚRGIA. Creada per la CET el 26 de setembre de 1969 i aprovació de les Normes per les quals ha de regir-se.

Finalitar: promoure i coordinar la pastoral litúrgica al territori de la província eclesiàstica tarraconense (l'Arquebisbat de Barcelona).

EDITORS OFICIALS DELS TEXTOS LITÚRGICS EN CATALÀ. Són nomenats i reconeguts com a tals per la CET, el 27 d'abril de 1970, Editorial Balma i Publicacions de l'Abadia de Montserrat, en exclusiva i conjuntament.

Finalitar: «editar, d'acord amb la «Comissió Interdiocesana per a la versió dels textos litúrgics al català», tots els textos oficials de litúrgia en català, i difondre'ls amb la màxima promptitud i al millor preu possible».

Teologia

FACULTAT DE TEOLOGIA. Enigida, el 7 de març de 1968, per decret

de la S.C. per a l'Educació Catòlica.

Finalitar: «realitzar i promoure el treball científic en les ciències teològiques i en aquelles que els són afins; educar els preveres, religiosos, seminaristes i laics en les disciplines teològiques i en les que els són complementàries».

ASSOCIACIÓ DE TEOLEGS CATALANS. Reconeguda, el 16 de març de 1972, amb els seus estatuts, per la CET.

Finalitar: la «investigació i difusió de la teologia».

Pastoral, Bíblia, Catequesi

CENTRE D'ESTUDIS PASTORALS (C.E.P.). Erigit, el 6 de maig de 1975, com a institut eclesíastic no col·legiat a l'arxidiòcesi de Barcelona, amb la conformitat de la CET.

Finalitar: «preparar sacerdots, religiosos i laics, i promoure l'estudi i la investigació en l'àmbit de la pastoral, i prestar així un servei a la pastoral de les diòcesis catalanes».

ASSOCIACIÓ BÍBLICA DE CATALUNYA (A.B.C.). Aprovada, amb els seus estatuts, a l'arxidiòcesi de Tarragona, el 21 de setembre de 1974 amb la conformitat de la CET.

Finalitar: «agrupar els bibliistes i altres col·laboradors de la Paraula a Catalunya que desitgen unir totes les forces per investigar els llibres sants, de manera que el major nombre de servidors de la paraula divina puguin distribuir profitosament al poble de

Déu l'aliment de les Escriptures». **SECRETARIAT INTERDIOCESÀ DE CATEQUESI (S.I.C.)**. Establert i aprovació de les Normes, el 3 de juny de 1971, per la CET.
Finalitat: «promoure i coordinar la pastoral catequètica en el territori de la Província Eclesiàstica Tarraconense (i l'arquebisbat de Barcelona)».

Moviments apostòlics especialitzats

MOVIMENT D'UNIVERSITARIS I ESTUDIANTS CRISTIANS (M.U.E.C.). Constituit i aprovació dels Estatuts, el 16 de febrer de 1978, amb el vist i plau de la CET i dels bisbes de Mallorca i Menorca.
Finalitat: «el M.U.E.C. català és un moviment d'universitaris i estudiants cristians que, com a grup de l'Església de les diòcesis de Catalunya i de les Illes Balears, es proposa de dur a terme, en una línia educadora, l'evangelització a partir del medi universitari i estudiant, en el compromís al·liberador viscut pels seus militants».

MOVIMENT INFANTIL I JUVENIL D'ACCIO CÀTOLICA DE CATALUNYA I LES BALEARS (MIJAC). «És la coordinació de les associacions diocesanes de MIJAC constituïdes en les diòcesis de Catalunya i les Illes Balears, que gaudeix del vist i plau dels bisbes de la CET i dels bisbes de les Illes Balears», atorgat el 29 de gener de 1981.
Finalitat: «l'evangelització, per mitjà de l'acció, realitzada pels infants i preadolescents, d'acord amb les Conviccions. Coordinar les activitats que realitza el MIJAC a cada una de les diòcesis de Catalunya i les Balears...; mantenir la fidelitat a totes i cadascuna de les Conviccions de

MIJAC; potenciar la consciència eclesial del Moviment; promoure la constitució del MIJAC a les diòcesis de Catalunya i les Balears on encara no existeix; detenir la representació del MIJAC de Catalunya i les Balears en tot el que s'escaigui».

Associacions educatives

ORGANISME SUPRADIOCESÀ DE MINYONS ESCOLTES I GUIES SANT JORDI

Minyons Escoltes. Constituit, el 16 d'abril de 1975, d'acord amb l'art. 4 dels Estatuts del Moviment Scout Catòlic, aprovats per la CEE (juliol 1973), i amb el vist i plau de la CET.
Finalitat: «agrupar i coordinar les associacions diocesanes de Minyons Escoltes de la Província Eclesiàstica Tarraconense».

Guies Sant Jordi. Constituit, el 30 de maig de 1978, amb el vist i plau de la CET.

ASSOCIACIÓ (DIOCESANA) DELS MINYONS ESCOLTES. Aprovada, el 25 d'abril de 1974, a cada una de les diòcesis de Catalunya amb els estatuts, que prèviament examinats, obtingueren la conformitat de la CET (reunió 34a., abril 1974), la qual els adopta com a comuns a totes aquestes diòcesis.

Finalitat: «l'educació dels nois de cara al seu ple desenvolupament, segons el mètode del moviment escolta internacional fundat per Baden-Powell, d'acord amb les normes de la Conferència Escolar Internacional i de la Conferència Internacional d'Escoltisme Catòlic, i els principis sobre l'apostolat dels seglars dimanants de la jerarquia, per adequar aquest mètode i aquestes normes a les necessitats concretes del seu temps i lloc».

ASSOCIACIÓ (DIOCESANA) DE LES GUIES SANT JORDI. Aprovada, el 10 de gener de 1975, a cada una de les diòcesis de Catalunya amb els estatuts, que, prèviament examinats, obtingueren la conformitat de la CET (reunió 39a., gener de 1975), la qual els adopta com a comuns a totes aquestes diòcesis.

Finalitat: «l'educació de les noies de cara al seu ple desenvolupament, segons el mètode del moviment escolta internacional fundat per Baden-Powell, d'acord amb les normes de l'Associació Mundial de les Guies Escoltes i de la Conferència Internacional Catòlica de Guirgè i els principis sobre l'apostolat dels seglars dimanants de la jerarquia, per adequar aquest mètode i aquestes normes a les necessitats concretes del seu temps i lloc».

COORDINACIÓ CATALANA DE SERVEIS DE COLÒNIES, CASALS D'ESTIU I CLUBS D'ESPLAI. Constituit com a Secretariat Interdiocesà, i aprovació dels Estatuts, el 26 d'octubre de 1976, amb el vist i plau de la CET. Agrupa com a membres els Serveis de Colònies diocesanes i les Escoles diocesanes de formació de monitors de les diòcesis de la Tarraconense.

Finalitat: «potenciar l'educació dels infants i joves, a través del seu temps lliure, en una perspectiva cristiana i eclesial; coordinar i ajudar els Serveis de Colònies, Escoles d'Esplai i institucions similars de formació de monitors dels bisbats de Catalunya; assessorar la CET en tots els afers relacionats amb les Colònies d'Estiu, Clubs d'Esplai, i en el que faci referència a l'educació del temps lliure; sensibilitzar la societat sobre la importància de l'educació del temps lliure...»

Altres associacions apostòliques

CONFEDERACIÓ SUPERIOR DE LA FEDERACIÓ DE CRISTIANS DE CATALUNYA. Aprovat, el 5 de maig de 1976, amb les seves normes, per la CET, com a organisme interdiocesà que integren les associacions anomenades Federació de Cristians de Catalunya, erigides canònicament als bisbats de Barcelona, Tarragona, Girona, Lleida, Urgell, Solsona, Vic i Tortosa.

Finalitat: «coordinar els mitjans d'actuació i establir els serveis i el secretariat comuns que es consideren convenient per ajudar a dur a terme, en tot l'àmbit de la Tarraconense, amb identitat d'estructura, mètode i acció, l'objectiu de cada Associació diocesana i els objectius de nivell supradiocesà que s'acordin».

FRATERNITAT CRISTIANA DE MALALTS I MINUSVÀLIDS DE CATALUNYA I BALEARS. Creada, el 5 de maig de 1976, amb el vist i plau de la CET i dels bisbes de les Balears, d'acord amb els Estatuts de la Fraternitat Cristiana de Enferms y Disminuidos Físicos, aprovats per la C.E. d'apostolat seglar de la CEE.

Finalitat: «coordinar les Fraternitats diocesanes, membres d'aquest moviment regional, servant llur iniciativa, per tal d'aconseguir millor les seves finalitats i el compliment dels Estatuts nacionals; fomentar i institucionalitzar les Fraternitats diocesanes de Catalunya i Balears on no existeixi la Fraternitat; procurar que la Fraternitat sigui coneguda pel nombre més gran possible de malalts i minusvàlids; vetllar perquè es mantingui en cada diòcesi el verader esperit de la Fraternitat».

CONFEDERACIÓ CRISTIANA D'ASSOCIACIONS DE PARES D'ALUMNES DE CATALUNYA.

Constituida, i aprovació dels Estatuts, el 30 de maig de 1978, amb el vist i plau de la CET.

Finalitat: «atrimar: els drets dels pares a escollir el tipus d'educació que desitgen per als seus fills; el principi de la llibertat d'ensenyament, llibertat igual per a tots els ciutadans; els principis de l'educació cristiana tal com els expressa l'Església Catòlica; el dret a la creació i direcció d'escoles del país com un servei d'interès públic, i la responsabilitat de les escoles d'actuar com a tal servei...; orientar les Federacions vers els canals més adequats per promoure la formació integral dels pares i dels seus fills...; actuar com a suport de la justa distribució dels béns de cultura, sense privilegis per a cap grup o classe social, i amb especial prioritat envers els més debils en sentit econòmic i social...; promoure la concepció d'una escola, i ensenyament, que, essent fidel a l'ésser i la cultura de Catalunya, respongui també a la realitat social i cultural de cada moment.»

Capellans i religiosos

FUNDACIÓ CARDENAL VIDAL I BARRAQUER. Aprovada a l'arxidiòcesi de Barcelona, el 30 de maig de 1973, escoltat el parer de la CET.

Finalitat: «atenció específica i exclusiva a preveres, religiosos i seminaristes, o als qui durant un temps n'han estat, pertanyents a les diòcesis incloses en la Conferència Episcopal Tarraconense, dirigida a: discernir... orientar... diagnosticar i procurar la terapeùtica...»

SECRETARIAT INTERDIOCESÀ DE RELACIONS BISBES I RELIGIOSOS (S.I.R.B.I.R.). Constituit, el 29 de gener de 1981, en una reunió

conjunta celebrada per la CET, més 8 representants de la Unió de Religiosos de Catalunya, el P. Abat de Montserrat i l'Abadessa de Vallbona de les Monges, per part dels ordes contemplatius, i els Vicaris Episcopals de Religiosos de les diòcesis de Barcelona i Tarragona.

Diversos

CONSELL REGIONAL DE LES CARITAS CATALANO-BALEARS. Constituit amb el vist i plau de la CET i dels bisbes de Mallorca i Menorca, el 5 de maig de 1976. Aplega les Caritas diocesanes de Barcelona, Girona, Lleida, Mallorca, Menorca, Solsona, Tarragona, Torroja, Urgell i Vic.

Finalitat: «mantenir i promoure les relacions, informacions i representacions que siguin d'interès per al Consell i per als seus membres; promoure i coordinar aquelles activitats d'acció caritativa i social que els Estatuts, Reglaments i Programes de Caritas Espanyola anomenen "acció regional" i/o assignen a les "zones", i totes aquelles que siguin d'interès comú i tinguin abast o repercussió de caràcter supradiocesà.»

SECRETARIAT INTERDIOCESÀ DE MITJANS DE COMUNICACIÓ SOCIAL (S.I.M.CO.S.). Creat, i aprovació dels Estatuts, l'1 de febrer de 1979, per la CET.

Finalitat: «és l'òrgan creat per la CET per procurar la recia formació dels fidels en l'ús dels Mitjans de Comunicació Social i orientar el que els catòlics facin en aquest camp.»

SECRETARIAT INTERDIOCESÀ PER A LA CUSTODIA I PROMOCIÓ DE L'ART SACRE (SICPAS). Creat, el 30 de febrer de 1980, i aprovació dels Estatuts, per la CET.

Finalitat: «és l'òrgan creat per la CET per coordinar, ajudar i estimular l'acció que es fa a cada una de les diòcesis i en el conjunt de Catalunya, en ordre a la custòdia, catalogació, conservació i restauració dels monuments i les obres d'art sagrat i per promoure'l degudament com a expressió de la fe del poble de Deu, d'acord amb la sensibilitat de l'època.»

SECRETARIAT D'ARXIVERS ECLESIÀSTICS DE CATALUNYA. Constituit, el 10 de gener de 1975, amb l'aprovació dels estatuts, gràcies al beneplàcit de la CET.

Finalitat: «reunir solidàriament tots els eclesiàstics que regixen arxius

majors (diocesans i catedralicis) de les diòcesis catalanes per a promoure la tasca de conservació, organització i catalogació de tots els arxius eclesiàstics de Catalunya; assessorar la CET en tots els afers relacionats amb matèria arxivística que interessin els propis arxius eclesiàstics.»

CENTRE D'INFORMACIÓ SOCIO LòGICA DE L'ESGLÉSIA A CATALUNYA (C.I.S.E.C.). Creat, el 4 de maig de 1973, per encàrrec de la CET al director d'ISPA.

Finalitat: «presentar a la Conferència una llista de problemes a detectar pel Centre... orientar en la concepció de les estadístiques (annexos al dicteri litúrgic) de cada bisbat». Actualment ja no existeix.

Convindria una actualització

Del 1981 ençà la vida ha anat avançant i convindria saber quins organismes ja no existeixen, com és el cas del CISEC (Centre d'informació sociològica de l'Església a Catalunya), i quins s'han creat de nou, com el recentment erigit Seminari Major Interdiocesà, dels bisbats de Girona, la Seu d'Urgell, Solsona, Tarragona i Vic, i la també recentment «restaurada i reconvertida» Facultat de Filosofia de Catalunya.

Convindria una Memòria més recent i *alguna cosa més*, perquè el camí que han seguit molts organismes interdiocesans és que, primer, han anat tenint contactes, han fet un treball conjunt i després han tingut la vinculació oficial a la CET. I aquest procés continua. Això vol dir que hi ha més realitats de treball conjunt que les que pot reflectir una Memòria oficial o oficiosa. La vida ha anat per davant de les estructures reconegudes. I això ha estat un procés conscientment volgut així. La CET ho tenia com una norma. Molts moviments han seguit o segueixen aquest procés. Com a exemple concret entre d'altres, vull citar aquí la GOAC i la JOAC, en general, la pastoral obrera, que hauria de ser un punt d'atenció preferent en la nostra pastoral tant diocesana com interdiocesana. També vull citar el moviment de joves de pobles i comarques (JARC).

(1983)

CONFERENCIA EPISCOPAL TARRACONENSE
per l'arquebisbe Josep pont i gol

El nom amb què normalment és conegut el conjunt col·legial dels Bisbes de Catalunya, és el de Conferència episcopal Tarraconense (C.E.T.). Tarraconense o Tarragonense. Es a dir, amb adjectiu llatinitzant, incorporat al diccionari català, per a significar les coses referides a la «Tarraco» romana, com ho és la Seu Metropolitana, o amb l'adjectiu normal referent simplement a Tarragona sense precisions.

Per que fa al mot substantiu «Conferència», cal dir que va ser el Concili Vaticà II, al decret «Christus Dominus», el qui ha donat existència i cos jurídic a les Conferències Episcopals. Hi vénen sempre definides com uns agrupaments de bisbes en visites a «una santa conjunció de forces per al bé comú de les Esglésies». El decret, quan vol detallar quins han d'ésser els bisbes que han de constituir una Conferència, diu sempre que han de ser els d'una mateixa «nació o regió» o d'una mateixa «nació o territori», sense concretar més l'ambigüitat. Els qui van viure el Concili recordem prou les incidències d'aquestes denominacions.

A Catalunya, des d'un principi i d'una manera espontània, n'hem dit: i se'n ha dit «Conferència». De fet, els bisbes de Catalunya es van trobar, ja l'endemà mateix del Concili, amb qüestions especials, algunes tan pròpies i no pas fàcils, com les traduccions litúrgiques al català, les quals només ells, i tots sols, van haver d'afrontar i resoldre, i així s'han anat trobant sempre i en molts variats aspectes i han hagut d'anar treballant de la mateixa manera.

Cal remarcar que ni la possessió sempre pacífica del títol de «Conferència» ni la nostra especial operativitat Catalunya endins, no ha fet gens d'obstacle al treball que la nostra Conferència Episcopal Tarraconense ha aprofitat i aporta, en fraterna comunitat, a la Conferència Episcopal Espanyola.

Pot resultar encara interessant afegir i subratllar aquella raó per la qual la Conferència Episcopal Tarraconense és com és i s'anomena com s'anomena, és senzillament el fet

* Almagora (revista olivina), Olot, tardor 1983.

natural que Catalunya és una unitat pastoral, talment com és també una unitat nacional en tots els aspectes.

La unitat nacional històricament es va forjar, amb saba europea, substancialment sobre el fonament de la ciutat de Barcelona i amb la política i esforç dels seus Comtes. La unitat pastoral es va anar dibuixant sobre les arelles apostòliques de «Tarraco», la vella metrópoli, i amb el servei de primacia dels seus Arquebisbes. No oblidem el fet històric que Catalunya no es va sentir del tot acabada i definida en el seu ser i el seu viure col·lectiu, fins que, al segle XII, la reconquesta de Tarragona va assegurar definitivament a les Esglésies Catalanes de desprendre's dels lligams de Narbona i fer revivure la vella Comunitat Eclesial Tarraconense i oferir així al país un adreçat i propi servei d'unitat pastoral, i, amb ell, un element ferm a la seva total unitat.

Sense Barcelona i sense Tarragona, Catalunya no hauria estat Catalunya. Sense aquests dos caps, hauria estat una altra cosa. No fa gaire, Mn. Ballarín, amb la seva característica expressivitat, ens deia que Barcelona és per a Catalunya això que Roma va ser per a Europa o Atenes per a Grècia, com símbol del nostre ordre jurídic i de la nostra cultura. Mal, però, no ha estat la nostra Jerusalem, com símbol del nostre sentit cristià.

«Avui el símbol del seny jerusalmità és el pontífex de Tarragona i el símbol de la nostra follia de les benaurances és Montserrat». La conjunció vital d'aquests elements fa que el nostre país sigui només un país. No molts països. A casa nostra, cada comarca és cada comarca amb personalitat també definida. Cada diòcesi és cada diòcesi amb personalitat encara més definida. No es contenen. Totes, però, són Catalunya. Totes viuen d'una saba que els és comuna: la saba de l'origen, de la història, de la llengua, de la fe, de la cultura en el més ample sentit de la paraula, de la voluntat d'ésser, etc. Aquesta saba les agermana i les ha fet i les fa membres d'un cos orgànic, viu i únic.

I Catalunya, així constituïda, i que és el nostre poble, exigeix de l'Església de ser servida també tal com és. Naturalment, això comporta una continuada presa de conscièn-

cia i constant formació de totes les comunitats diocesanes: de totes, de les petites i, encara més de les grans. Totes, cadascuna tal com és, han d'actuar en sentit corresponsament humil d'obertura per a servir, no per absorbir, i de constant presència i pròpia acció en el comú servei, i no només en el propi.

I avui és aquesta nostra Església, enriquida per la suma de la viva varietat de les nostres vuit Esglésies (i en molts aspectes també de la de les Esglésies germanes de les Illes) i conjuntada des de sempre en fraterna comunitat entorn de la Metrópoli-na, que té el deure de mantenir la secular història i d'anar oferint al país una realitat viva i vertebrada. Així, amb agilitat i llibertat, podrà la nostra Església sumar la seva adiant i específica col·laboració evangelitzadora a la pròpia dels estaments ciutadans i assegurar al nostre poble un servei complet i eficaç. Al fet de Catalunya unitat nacional, la nostra Església hi haurà de respondre, servint-la sempre com unitat pastoral, amb un servei col·legial d'acció fraterna conjuntada, tant ara amb les actuals demarcacions diocesanes, com amb les que el futur ens en pugui portar de diferents.

Que pràcticament Catalunya és una unitat pastoral ho diu el senzill fet experimental que, normalment i amb espontània facilitat, qualsevol acció pastoral una mica important sorgeix en qualsevol de les nostres vuit diòcesis, té ressò ben aviat al conjunt de totes elles, i creua aviat també, fàcilment i el suport de la nostra Conferència.

Heus aqí, doncs, com la realitat segons la qual Catalunya és una unitat pastoral, explicada el nom i la cosa de la nostra Conferència Episcopal Tarraconense.

Portar i com apèndix, pot resultar il·lustratiu del treball de la CET i dels sectors pastorals que en són objecte donar el llistat dels organismes operatius creats per la Conferència o simplement vinculats a ella. L'ordre és més o menys el d'antiguitat de creació o vinculació. Són els següents:

- 1.—Comissió Interdiocesana per la vertebració dels textos litúrgics al català.
- 2.—Facultat de Teologia.
- 3.—Comissió Interdiocesana de Litúrgia (C.I.L.).

- 4.—Secretariat Interdiocesà de Catequesi de Catalunya i les Illes (S.I.C.).
- 5.—Associació de Teòlegs Catalans i de les Illes.
- 6.—Associació Bíblica de Catalunya (A.B.C.).
- 7.—Secretariat d'Arxivers Eclesiàstics de Catalunya (S.A.E.C.).

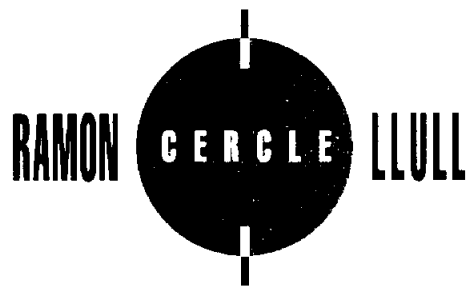
- 8.—Organisme supradiocesà de «Mimons Escote» i «Guies de St. Jordi».
- 9.—Centre d'Estudis Pastoral (C.E.P.).
- 10.—Consell de les Caritas Catalanes-Balears.
- 11.—Fraternalitat Cristiana de Malalta i Miusvalides de Catalunya i Balears.
- 12.—Coordinació Catalana de Serveis de Colònies, Casals d'estiu i Clubs d'espai.
- 13.—Moviment d'Universitaris i estudiants cristians de Catalunya i Balears (M.U.E.C.).

- 14.—Confederació cristiana d'associacions de pares d'alumnes de Catalunya.
- 15.—Trobadres de consellers de joventut de Catalunya.
- 16.—Secretariat Interdiocesà de Mitjana de Comunicació social (S.I.M.C.O.S.).
- 17.—Secretariat Interdiocesà per a la cultura i promoció de l'Art Sacre (S.I.C.P.A.S.).
- 18.—Comissió Coordinadora Generalitat — C.E.T. pel patrimoni artístic, cultural i documental.

- 19.—Trobadres de Vicaris de Pastoral de Catalunya.
- 20.—Trobadres de Rectors de Seminari de Catalunya.
- 21.—Trobadres de Delegats diocesans de Pastoral Sanitària de Catalunya.
- 22.—Moviment Infàntil i Juvenil d'Acció Catòlica de Catalunya i Balears (M.I.J.A.C.).
- 23.—Secretariat Interdiocesà de Relacions Bisbes i Religiosos (S.I.R.B.I.R.). És mixt, amb representants de la C.E.T. i de la U.R.C. (Unió de Religiosos de Catalunya).

- 24.—Secretariat Interdiocesà per l'Emissió i Recolliment Religiosos (S.I.E.R.C.).
- 25.—Comissió econòmica per al fons Comú Interdiocesà de Catalunya (Operació «Germanor»).

Tarragona, setembre de 1983
† JOSEP PONT
Arquebisbe emèrit de Tarragona



Barcelona, juliol de 1991

Benvolguts amics,

Tal com es va anunciar a la reunió constituent del passat dia 11 de juny, el Cercle Ramon Llull ha impulsat l'organització d'un acte a la Universitat Catalana d'Estiu que serveixi de presentació del Cercle a tots els universitaris de l'àmbit català.

La proposta feta pel CRL a l'equip rector de la UCE s'ha concretat en la celebració d'un debat sobre la universitat que tindrà lloc el dissabte dia 17 d'agost, a les 3 de la tarda, a la UCE a Prada, en el qual intervindran Enric Casassas (UB), Jaume Pagès (vice-rector de la UPC) i Julià Cufí (UAB), del Cercle Ramon Llull; Antoni Aucejo (vice-rector de la UV), del Col.lectiu Lluís Vives, i Nadal Batle, rector de la Universitat de les Illes Balears. Serà moderat per Salvador Alegret, de l'equip rector de la UCE.

Esperem que aquest acte sigui del vostre interès i us convidem a anar a Prada i a participar en el debat.

Cordialment,

Cercle Ramon Llull

UNES REFLEXIONS per a ser criticades i millorades o completades.

Salvador Cabré Puig. Rector de la parròquia de Sant Miquel, a Can SINGUERLÍN,
Brigada de Santa Coloma de Gramenet. Barcelona.

Publicat a la CIRCULAR DE LA UNIÓ SACERDOTAL DE BARCELONA, Núm. 22.

CONVIVÈNCIA DE PASQUA. 13-4-76

=====

- 1.- Com estic vivint la progressiva politització amb l'entrada al terreny de les opcions concretes?
- 2.- Com hi he reaccionat?, què hi faig? Punts de vista i vivències.

No sé si encertaré a respondre el que aquí es demana. M'he posat a escriure i m'ha sortit tot això. Realment, en general, no són pas coses que faig, sinó punts de vista i vivències que la situació actual provoquen i configuren en certa manera el meu pensament i, per tant, deuen també influir en la vida de cada dia.

Desgraciadament, tinc molta feina i no em permet dedicar-hi més temps. Això fa que moltes coses em rellisquin. Les veig, les començo a pensar, intueixo camins de reflexió i d'actuació, però no m'hi puc endinsar.

Quan una cosa l'he viscuda personalment i a fons, aleshores m'hi comprometo també personalment i a fons, com en la carta al governador per les tortures al Téllez.

Hi ha tota mena de col.laboració per tal que els drets d'expressió i de reunió puguin ser exercits per aquella gent que viu a prop meu i es pot gaudir de les coses que jo administro. No vol dir pas que jo hagi d'estar d'acord amb el que diuen o el que fan o amb la manera com ho diuen o ho fan. Jo simplement facilito que facin això tan elemental com és reunir-se i expressar-se.

PUNTS DE VISTA.- Hi ha punts de vista que em sembla tenir-los clars, però que no sé com posar-los en marxa. D'altres estan senzillament en vies de reflexió. N'exposaré algunes mostres en un aiguabarreig de coses més segures i no tan segures.

RICS I POBRES.- Val la pena desterrar tot parcialisme entre rics i pobres, com si haguéssim d'estar al servei dels pobres, marginant els rics. Penso que cal remarcar ben fort que hem de treballar i lluitar al servei de l'home, segons la necessitat de cadascú, i així: al ric, cal servir-lo alliberant-lo de la riquesa per amor a l'home que hi ha en ell; se l'ha d'alliberar de la propietat individual dels béns de producció perquè l'esclavitzen i deshumanitzen.

Estimar l'home ric, voldrà dir parlar-li clar amb l'Evangelí net i les repercussions que l'Evangelí té en la vida d'ara i aquí, sense dogmatismes, però també sense inhibicions, disposats a dialogar, oferint i creant canals de discussió aclaridora. Com Zaqueu, alguns poden arribar a entendre el perill de les riqueses i la necessitat de compartir amb els germans per servir l'home.

El més freqüent serà que prefereixin restar en el perill i que les riqueses els mosseguin. Aleshores, se sentiran molt incòmodes a les nostres assemblees i les aniran deixant. No hem d'atacar l'home ric, sinó les riqueses que l'esclavitzen. De la mateixa manera, els pobres que tenen tota llur il·lusió en fer-se rics, que viuen també esclaus, no d'un benestar normal, sinó de l'anhel de posseir més que els altres, aquests també s'hi sentiran incòmodes i també marxaran...

LA PROPIETAT PRIVADA.- La propietat privada de les màquines i de les fàbriques, i de les terres, crea unes relacions entre homes que no són ni humanes ni cristianes, fa que es compri i es vengui, que es mercantilitzi la dignitat humana, l'esforç humà, materialitzant tot l'home, en condicions de dependència unilateral. A uns els deshumanitza perquè els fa mesells, irresponsables, esclaus. Recordem allò de l'assalariat de l'Evangeli del Bon Pastor. Als altres els deshumanitza perquè els fa dictadors despòtics. Recordem allò dels magnats, de l'Evangeli de Mateu (20, 25-27).

LECTADURA I DEMOCRÀCIA.- Que els governants actuals d'Espanya parlin de democràcia, em produeix vòmits, perquè segueixen confessant llur fe en Franco que ha estat la negació més absoluta de tota democràcia, erigint-se en l'amo del país fins a la mort. De manera que aquests mateixos homes, el dia que creguin haver descobert un altre "Caudillo", tornaran a renegar de la democràcia.

és vergonyant que se'ns concedeixin algunes llibertats - toleràncies- per poder anar ensenyant el nostre retrat per Europa. Se'ns concedeixen -o concediran- alguns drets per quedar bé amb l'Europa rica, no pas perquè es reconegui que som persones.

Crec que la democràcia és un dret dels pobles. Però no una democràcia camuflada que, de fet, no és sinó la dictadura de la burgesia, és a dir, la dictadura del diner que compra els mitjans de comunicació i fa més bona propaganda, com també pot comprar els canons establint la raó de la força per damunt de la voluntat autèntica del poble. Cal partir de la base, per a fer la democràcia vertadera, sense necessitat de grans campanyes publicitàries que exigeixen milions. La democràcia cal impulsar-la, afavorir-la i garantir-la des del poder, però no és vertadera democràcia si no comença per la base: el barri, els ajuntaments, les empreses, les entitats. Assemblees amb l'ajut de tècnics i amb la garantia del poder.

ELS PARTITS POLITICS són necessaris perquè formen l'avantguarda del poble, estudien amb més profunditat els problemes i poden presentar, al poble, les distintes opcions concretes entre les quals el poble haurà d'escollir la que lliurement cregui millor. Però els partits no són els dipositaris de la voluntat popular, ni els seus representants.

LA LECTADURA DEL PROLETARIAT és un terme molt lleig, però contra la dictadura de la burgesia, s'erigeix la força dels vots veritablement lliures de la majoria. I la majoria són els més

pobres. I aquests se'ls coneix en molts llocs amb el nom de proletaris. Si el seu vot arriba a pesar de debò, amb una autèntica democràcia, sense les pressions del capital, la minoria privilegiada se sentirà oprimida, però no serà ella l'oprimida sinó els seus vicis, els que fins ara han estat oprimint la majoria: no podrà tenir els luxes i privilegis que ara té. Ara, tot i admetent que estem patint, de fet, la dictadura de la burgesia, l'expressió "Dictadura del proletariat" no s'accepta ni entre els mateixos comunistes, perquè la paraula "dictadura" té connotàncies intolerables i la paraula "proletari", no respon massa a la realitat actual. Ara bé, l'autèntica democràcia serà aquella que permeti al poble d'exercir el poder, per sobre dels privilegiats. Si, en un moment donat, el poble està constituït majoritàriament per proletaris, voldrà dir que aquests exerciran el poder en una autèntica democràcia, com a majoria decisòria. Caldrà vetllar perquè la manera d'exercir el poder no sigui aplastant les llibertats d'expressió, etc., però no hi ha dubte que els-fins-ara-privilegiats, se sentiran oprimits, tot i tenint els mateixos drets que els altres. Sembla, amb tot, que la paraula "democràcia", sempre que no es confongui amb dictadura burgesa camuflada, expressa millor allò que es volia dir amb el terme "dictadura del proletariat".

LA LLUITA DE CLASSES la comencen els qui s'aprofiten dels seus diners o canons, per quedar-se amb la part del lleó en una riquesa que és fruit de l'esforç de tots. Reaccionar, doncs, contra d'aquesta explotació, i reaccionar-hi amb seny i eficàcia, encara que sigui amb violència, pot anomenar-se lluita de classes, però, en realitat, és destruir la lluita de classes.

REPÚBLICA O MONARQUIA.- Quan s'olorava ja la República, a primers de l'any 1931, el meu pare, amb paternitat responsable, va dir-li, a la mare: "Va, fem que vingui un republicanet més al món". Al cap de nou mesos, naixia jo. De manera que sóc visceralment republicà i, actualment, no crec que siguin vàlides cap de les raons de la monarquia:

-Que el rei no mana? -Doncs no el necessitem.

-Que és una figura decorativa? -Doncs no tenim diners per a un luxe tan car.

-Que sempre és un pal de paller? -Potser, pels ignorants badocs, i per aquells a qui garanteix llurs interessos. El rei és dels més forts capitalistes i propietaris del país i, d'aquesta manera, la seva permanència garanteix el capitalisme i el "Feudalisme". A més, quan els ha interessat, s'han venut a la dictadura. I, finalment, que hom hagi de governar pel fet d'ésser fill de son pare, i que hagi de governar fins a morir, no té cap sentit. Respon a la idea de la nació com a propietat privada d'una família.

AUTODETERMINACIÓ.- És injust que, de Madrid estant, ens diguin que ens hem d'unir amb ells, com ens hi hem d'unir i fins a on ha d'arribar aquesta unió. És un abús de poder. És una opressió vergonyosa. ¿Que no som ningú nosaltres per a pensar i decidir amb qui, com i fins a on ens unirem?

FE I POLÍTICA.- Sobre la aconfessionalitat, no comprenc que encara es pugui parlar de democràcia-cristiana, quan tothom defensa l'autonomia del temporal. Com si es parlés de l'avió cristià o de la penicilina cristiana. Crec que ha de ferir, ara i aquí, molts cristians això de marcar un determinat partit amb el cognom de cristià. A mi em fereix. Ho considero una apropiació injusta.

Això de ser cristià és una altra cosa: vol dir que un creu en Jesucrist, l'estima i vol seguir-lo. Però Jesús no ens ha donat receptes polítiques. De manera que un pot ser un dictador fastigós i anar a combregar cada dia, convençut que porta l'Evangeli a la pràctica. La desgràcia ve quan són tants els convençuts del cas, que s'arriba a consentir.

PERÒ LA FE NO ÉS UNA IDEOLOGIA, sinó l'adhesió personal a un home-Déu que ens estima. Dos homes poden ser fills de la mateixa mare, estimar-la molt, i estar situats en diferents barricades. El cervell humà és molt misteriós. Això no és cap ideal, però és un fet.

Ho dic partint de la hipòtesi de la sinceritat: podem dir que som cristians els qui volem Jesús i, sabent que Jesús vol el bé dels homes, busquem el bé dels homes. Ara bé, per a mi, el bé dels homes és la democràcia, l'autodeterminació, etc., per a l'altre, el bé dels homes és una "bona" dictadura, la repressió, etc. Què és en concret, ara i aquí, el bé de l'home, no ens ho ha dit Jesucrist. Això ens ho ha de dir el sentit comú. Hi ha algú a qui el seu "sentit comú" li diu que és un bé per a la humanitat que la vídua d'en Franco cobri un milió i mig de pensió excepcional cada mes, però n'hi hauria d'haver molts més a qui el sentit comú els fes actuar de forma que resultés impossible aquesta pensió.

Un cristià no solament no pot odiar, sinó que ~~deu~~^{ha} estimar, però estimar no vol pas dir consentir, i, per amor, es fa servir el bisturi en les operacions. La violència dels carlins, fins i tot capellans, féu furor el segle passat.

és per això que molts no creiem en allò de "La Doctrina social de l'Església", com no creuríem en la "Doctrina mèdica de l'Església". Això de la doctrina social no és precisament tasca eclesial. No es situa en el nivell de la fe, sinó en el nivell més "bàsic" de la humanitat: és una ciència humana, ciència i art, al mateix temps. La fe és de més a més, per als creients: una meravellosa i emplenant elevació de la naturalesa.

Solament la naturalesa és comú a tots els homes. I encara, la paraula "naturalesa" és ben ambigua, com tot allò dels "drets naturals"... La pena de mort, la inquisició, la poligàmia, el divorci... Si volem, diguem que la naturalesa humana és idèntica en els homes de la prehistòria, en els de l'edat mitjana i en els de l'època actual, els homes de Xina i els d'Europa i els d'Àfrica... Diguem-ho si ens posem d'acord en això. Però alerta en les aplicacions que d'aital identitat en vulguem treure. Podríem fer disbarats. Els que, sense cap mèrit nostre, estimem la persona concreta i vivent de Jesucrist, hem de donar-ne gràcies contínuament, però mai no podem creure que tenim receptes segures de l'Evangeli per a l'organització de la societat. L'amor als altres, la fraternitat universal, l'esperit de sacrifici i de pobresa...són coses comunes a la majoria

d'ideologies i religions, i poden concretar-se, segons el temps i lloc, en formes molt diversificades, segons es digui Piñar, Ruíz, Pujol, Comin, etc.

Estic segur que el Sr. Blas Piñar estima Jesucrist i forma part de la mateixa església que jo, però jo estic disposat a fer tot el que sigui, perquè no governi el país la seva mentalitat política, tot i que faré també el que pugui perquè ell la pugui defensar sempre.

Jo sóc capellà i tinc aquestes idees i procuro parlar-ne. Quan predico a la missa, no puc fer servir el meu lloc privilegiat per a parlar contra la forma monàrquica, però he d'explicar que un cristià pot ser republicà i socialista, i comunista, sense deixar la fe. Puc dir que hi ha dictadors feixistes que també estimen Jesucrist i, per tant, són cristians, encara que jo penso que estan equivocats com a homes, en les seves doctrines polítiques. Com a cristians també estaran equivocats, penso jo, si creuen que és la fe cristiana la que dirigeix la seva política.

També hauré de dir que el cristià no està obligat a sofrir amb resignació les injustícies, sinó que haurà d'unir-se amb tots els homes que pensin com ell, i mirar d'esbandir tot allò que ells considerin injust, sense caure, però, naturalment, en la superficialitat o precipitació, sinó després d'una reflexió seriosa.

Breu: ajudar els cristians a desbloquejar l'Evangelí i a desmitificar la jerarquia, començant, naturalment, desmitificant el mateix capellà que els parla en aquell moment. I buscar, amb els altres homes, cristians o no, la manera de servir l'home d'avui, d'una manera decidida i eficaç.

No sé si un rector ha d'estar en un partit. Jo no hi sóc. M'hi penso. No ho veig clar. El treball organitzat d'un partit és més eficaç que no pas l'anar sol pel món. Si estimar l'home vol dir treballar de la forma més eficaç al seu servei...

Però també crec en la independència i l'estar obert a tots, sense encasellar-te en una opció molt concreta. Sembla millor estar al servei de tothom, que ningú no pensi que afavoreixes un grup determinat, que "ets d'aquells". A l'hora de votar, naturalment, votaria en concret per una opció republicana, demòcrata, socialista i que tendeixi contra la dictadura de la burgesia i a favor de la major igualtat possible entre els homes. Però no voldria veure'm encadenat per cap disciplina que no em permetés denunciar públicament, allò que vegés injust, en el camp que sigui.

ACABO repetint allò del començament: he volgut presentar un aiguabarreig de reflexions més o menys meditades que són el fruit de lectures, converses, experiències, etc., i que seguiré forjant amb llibertat i sinceritat. Me les heu demanat i les he posades a la vostra disposició com a matèria de crítica i també de reflexió.

EL QUE SUSCRIBE, Salvador Cabré Puig, excofrista de Santa Coloma de Gramenet, y cura ecónomo de la Parroquia de San Miguel desde hace más de diez años, con 19 años de sacerdocio y 44 de edad, siente el imperativo de conciencia de explicar esto:

TODO EMPEZO EL 11-XII-75, cuando en un cuartel de la G.C. se torturaba brutalmente a unos hombres. Insultos, puñetazos, pisotones con los tacones en las uñas de los pies, latigazos, ... Uno de ellos, cesado, tres hijos, ha estado al borde de la muerte: mes y medio en el Clínico, con repetidas sesiones de riñón artificial. A las personas normales se nos ponen los pelos de punta sólo de pensar la barbarie de que fueron víctimas unos hombres, meniadados, solce frente a un grupo de verdugos, sin abogado, sin juez, sin apelación posible.

AL CABO DE MES Y MEDIO, una multitud de miles de ciudadanos acudía pacíficamente a saludar al compañero Téllez, y a expresar su justa y noble protesta por una conducta que, oficialmente todavía no se sabe que haya sido sancionada.

¿CUAL HA SIDO SU RESPUESTA? Nos ha mandado un despliegue de fuerzas impresionantes: coches blindados repletos de policías armados hasta los dientes, unos 50 caballos y una multitud de "paisanos" confundidos entre el pueblo. Los hemos visto saltar como leones de sus coches, blandiendo las porras y golpeando a un grupo de personas que se habían atrevido a pedir libertad. Unos de "paisano" han disparado 4 ó 5 tiros ensordecedores, sembrando el pánico. El odio se reflejaba en la mirada de algunos de sus fieles agentes. Esas miradas, en unos hombres armados, constituyen algo muy peligroso. Y ofensivo. Y vergonzoso. E inútil.

Sr. GOBERNADOR: ha perdido una gran ocasión para demostrar que desprecia la tortura. El pueblo de Sta. Coloma le servía hoy en bandeja, una ocasión maravillosa para grangearse su afecto y su confianza. Yo me lo imaginaba a Vd. encabezando el popular y pacífico desfile, al lado del compañero torturado, rodeado de todo el pueblo y oyéndole a Vd. preclamar su repulsa contra la tortura y asegurándonos que los torturadores ya no están, ni estarán jamás a su servicio. Soñaba.

ESTO HUBIERA DADO CONTENIDO A LA ESPERANZA DE UN PUEBLO.

Pero su conducta ha boicoteado la apertura.

Estos con sus brazos. Se sirven de ellos para defender sus políticos. No culpamos a sus brazos. Les culpamos a Vds. que los mandan, los dirigen y los instruyen.

EL 11 DE DICIEMBRE apalearon a unos hombres en lo físico; hoy han apaleado a todo el pueblo en su espíritu, destruyendo sus esperanzas. Naturalmente, éste se hace contra los obreros, sin poder, sin dinero, sin influencias... Se guardan mucho de hacerlo a los "importantes". Terencón decía que, si alguien debía sentirse privilegiado en la nueva España, debían ser los más pobres. ¡Menuda manera de repartir privilegios!

LA IGLESIA ESTA OBLIGADA a gritar (Terencón), porque se han pisoteado oficialmente los derechos más elementales de unas personas que, además, con los que sólo tienen unos brazos para trabajar, ... siempre y cuando los poderosos especuladores no les quiten, incluso, el trabajo.

A nosotros, sacerdotes, que estamos aquí compartiendo nuestra vida con este pueblo para anunciar la Buena Noticia de Salvación, lo que más nos ofende es recordar su toma de posesión arrodillado ante un Crucifijo. Si mira de nuevo a este Cristo crucificado, preste atención; tal vez oiga unas palabras: "Lo que hiciste a uno de esos, más pequeños, a mí me lo hiciste".

Lo recordaré en mi oración. En espera de su respuesta, quedo a su disposición:

Sta. Coloma de Gramenet, 18 . I - 76.

Textos bíblics al·ludits a l'article UNES REFLEXIONS.

Pàgina 2, línia 15.-

"Jo sóc el bon pastor.
El bon pastor dóna la vida per les seves ovelles.
El qui no és pastor, sinó que treballa a jornal,
fuig i abandona les ovelles, perquè no són seves.
Llavors el llop les destrossa i les dispersa.
És que ell només treballa pel jornal,
i tant se li'n dóna de les ovelles".

Jo 10, 11-13.

Pàgina 2, línia 18.-

"Jesús els cridà i els digué:
-Ja sabeu que, en totes les nacions, els governants disposen
els governants disposen dels seus súbdits
com si en fossin amos,
i els grans personatges fan sentir sobre els altres
sobre els altres el seu poder.
Entre vosaltres no ha de ser pas així:
Qui vulgui ser important entre vosaltres
ha de ser el vostre servidor,
i qui vulgui ser el primer
ha de ser el vostre esclau,
com el Fill de l'home,
que no ha vingut a fer-se servir,
sinó a servir els altres,
i a donar la seva vida com a preu de rescat
per tots els homes".

Mt 20, 25-28.

I text paral·lel de Lluc:

"Després hi hagué una disputa entre ells
sobre quin havia de ser considerat el més important.
Jesús els digué:
-Els reis de les nacions
disposen com a amos dels seus súbdits,
i els qui tenen autoritat
es donen el títol de benefactors.
Entre vosaltres no ha de ser pas així:
el més important d'entre vosaltres
s'ha de comportar com si fos el més petit
i el qui mana s'ha de comportar
com el criat que serveix."

Lc 22, 24-26.

Una cinquantena de cristians participants a la Universitat Catalana d'Estiu, amb voluntat de ser fidels tant a l'Església universal a la qual pertanyen com a la nació catalana on són arrelats, han consensuat aquest document de debat sobre:

L'APORTACIÓ CRISTIANA AL PROJECTE NACIONAL.

I. Teixit social i principis de consens.

1. Els Països Catalans són plurals. Hi ha molts projectes de cara al futur, desigualment dibuixats. Coincideixen, majoritàriament, en aquests principis: a/ Defensa de la identitat nacional catalana, que es formula amb plantejaments que van des de les opcions federalistes fins a les independentistes. A partir del reconeixement efectiu de la seva identitat, la nació catalana ha de col.laborar amb les altres nacions d'Europa. b/ La tradició cultural (ciència, tècnica, literatura, art, pensament, etc.) dels Països Catalans s'ha de prendre com a base des d'on establir diàleg amb la cultura general i des d'on contribuir-hi amb noves aportacions. c/ La llengua constitueix un tret irrenunciable d'identificació nacional. d/ La diversitat és una dada, un fet que ja no es discuteix ni és objecte de qualificatius. Es manifesta a través del pluralisme d'entitats desigualment cohesionades: des d'associacions, clubs, moviments, partits polítics, institucions acadèmiques, sindicats, col.legis professionals, etc., fins a simples estats d'opinió o corrents de pensament. e/ Els Països Catalans estan culturalment lligats entre si, de manera que del futur de qualsevol d'ells en depèn el futur de tots els altres.

II. Perill d'aïllament dels cristians.

2. L'Església catòlica, sobretot, que ha estat sempre conscient de la seva influència social, viu un moment de perplexitat que afecta tot el teixit social. Aquesta perplexitat es dóna perquè: a/ els seus membres adults i amb alguna responsabilitat -ja sigui com a preveres, ja sigui com a laics- l'havien viscuda com un dels poders fàctics de la societat unitària, i ara han d'admetre que és una veu més en el concert social. b/ Tots els membres de l'Església, indistintament de la seva edat, experimenten que a l'interior de la catolicitat hi ha un gran pluralisme. Fins i tot aquelles persones que estan convençudes que l'Església hauria de ser unitària han d'admetre, amb l'evidència amb què s'imposen els fets, que la diversitat arriba a aspectes que fa uns anys s'haurien considerat fonamentals. c/ Molts membres de l'Església catòlica experimenten que el catolicisme no esgota el cristianisme.
3. La constatació que la societat pot prescindir de l'Església crea un cert aïllament social. Hom se centra més en tasques internes que no pas en el diàleg amb l'exterior. I la vivència de la diversitat fa que ningú no es vegi capaç de representar la seva Església. Quan es produeix diàleg aquest es fa de persona a persona, prescindint, sovint, del fet religiós, que és considerat un afer íntim. Els únics que pretenen parlar en nom de l'Església són els bisbes o altres autoritats similars.
4. Pel que fa a l'organització eclesiàstica els cristians han trencat amb la tradició d'adaptar llur organització territorial a les entitats nacionals o equivalents. Avui els Països Catalans, per a l'Església, no existeixen com a entitat.

5. La perplexitat unida a la no existència d'una Església organitzada nacionalment i reconeguda com a tal -l'expressió "Església catalana" no té caràcter jurídic!- dificulta encara més el diàleg de l'Església amb les altres entitats catalanes, puix que els que es veuen capaços de parlar en nom d'ella no són prou lliures: se senten dependents d'una Església forània. El que s'ha esdevingut amb les darreres intervencions públiques de la Conferència episcopal espanyola, que han tingut un ressò més aviat circumstancial per part dels bisbes d'algunes diòcesis catalanes, n'és una prova, que no fa més que subratllar la dada fonamental: l'absentisme de l'episcopat català.

6. Aquesta precarietat sociològica i organitzativa de l'Església aboca el conjunt dels cristians cap al passat: es commemoren aniversaris, s'organitzen exposicions retrospectives, i es reivindiquen personatges i esdeveniments pretèrits, però no s'elaboren projectes de futur.

7. Cal cercar en aquesta manca de projectes de futur, que constitueixin un punt de referència precís i que donin perspectiva general, la rel del titubeig lingüístic d'institucions acadèmiques i d'organitzacions pastorals lligades a sectors de població intensament espanyolitzada o situades en barris on s'hi concentra població d'origen immigrant.

Aquesta mancança també explica que encara ara hi hagi tants religiosos i religioses d'origen espanyol que no s'integren a la societat catalana.

III. L'Església ha de participar en la construcció de la nació catalana

8. L'Església ha d'intervenir en la construcció de la nació catalana, plural i canviant amb el temps, aportant-hi els valors que genera la seva experiència religiosa: solidaritat, respecte a l'individu, llibertat, esperança en el poder de

l'home, obertura a la transcendència... Per tal de fer-ho cal que deixi de pensar-se ella mateixa com un tot monolític.

L'església és plural i és canviant com la societat, sobretot en allò que fa referència a concrecions ètiques i a propostes organitzatives. Aquesta pluralitat en res no afecta la unitat de la fe que identifica, sense ambigüitat, els cristians.

9. El llenguatge de la jerarquia de l'Església ha de ser particularment tolerant, per tal d'alimentar la unitat, i alhora profètic i impulsor de les més diverses iniciatives. Per la seva part, els cristians, la paraula dels quals no compromet el conjunt de l'Església, han de tenir, en el seu capteniment social, aquell marge de llibertat i aquella intensitat de compromís que Jesús atribuïa als fills de Déu: "No digueu a ningú senyor ni mestre".
10. És lògic que l'Església, que es concep ella mateixa com a plural i que és, per vocació, defensora dels drets dels pobles, defensi la identitat nacional catalana en la seva diversitat de formulacions. És missió normal dels bisbes, com a caps d'esglésies particulars, assegurar la fidelitat de l'Església al poble i la comunió dels creients amb l'Església universal.

Cal, igualment, que cadascun dels membres de l'Església tingui tanta seguretat en la identitat que li dóna la fe en Jesucrist que no li faci cap por d'acceptar les opcions diverses dels també diversos membres de la comunitat.

- IV. Alguns trets de la col.laboració de l'Església amb el projecte nacional català.

11. Totes aquestes línies generals s'han de concretar en un programa d'actuació que ha d'incloure, entre d'altres, els següents trets:
- a/ L'organització de l'Església als Països Catalans s'ha d'ajustar als límits nacionals. Si de moment això és difícil, sí que és fàcil de reforçar els grups d'estudi i els serveis comuns: estudis teològics, catequesi, pastoral, religiosos, atenció social, publicacions, mitjans de comunicació... i establir-ne de nous: economia, estudis sociològics, espiritualitat... amb els recursos personals i econòmics necessaris, i, sobretot, amb els objectius clars.

 - b/ S'han de potenciar les institucions científiques i culturals: Facultat de teologia, Centre d'Estudis Pastoral, Universitat Ramon Llull, escoles diocesanes de teologia, Biblioteques, Museus, etc. i vetllar per una sòlida formació científica i cultural del clergat, dels religiosos i les religioses, i del laicat més compromès, especialment del jove. Així mateix cal que a l'interior de les institucions científiques i culturals de l'Església es treballi amb la convicció que fent cultura sempre es dialoga amb la Cultura.
Cal bandejar de les institucions científiques de l'Església tot recel envers la diferència, que tenalla el pensament i malmet el diàleg i la producció cultural. I cal que aquestes institucions invitin, sense cap suspicàcia, experts i pensadors d'arreu, catalans i de fora, per tal que hi exposin les seves recerques. Amb la mateixa energia amb què es potencien les institucions pròpies de l'Església, s'ha de potenciar la presència dels creients -laics o clergues, tant se val- a les altres institucions científiques i culturals, tant públiques com privades.

 - c/ La llengua pròpia dels Països Catalans ha de ser també la llengua pròpia de la seva Església. Per això, tant el bisbes

com els ordes i congregacions de religiosos i de religioses han d'assegurar que tots els seus òrgans: pastorals, de culte, d'investigació, de docència, d'administració, etc. actuïn en català. Només excepcionalment (atenció a particulars) l'Església actuarà públicament en altres llengües. I encara, en aquests casos, el català, o la catalanitat, ha de fer-s'hi present, d'una manera o altra.

- d/ Les comunitats cristianes -parròquies, moviments, religiosos -no solament han d'aglutinar els creients sinó que han de col.laborar en l'edificació d'un país plural, tolerant, amb una identitat nacional clara. A la immigració d'origen espanyol, mai no estroncada totalment, cal afegir, ara, la immigració de països de la Comunitat Europea, dels països àrabs, d'Àfrica, de l'Amèrica llatina, i de l'Orient. Aquests homes i dones que es van incorporant a la nostra societat constitueixen un mosaic multicultural que demana a l'Església catalana de subratllar tant la seva catolicitat (capacitat d'acollida, d'adaptació del llenguatge simbòlic, d'integració a la comunitat...) com la seva encarnació als Països Catalans.
- e/ Cal que totes les esglésies particulars dels Països Catalans, solidàries amb l'Església universal, es trobin sovint en conferències, simpòsiums, col.loquis ecumènics, etc. per compartir experiències i problemes, per a debatre qüestions frontereres^{res}, d'espiritualitat, organitzatives, i sobretot per a formular propostes i per a elaborar un llenguatge i uns projectes comuns.

Prada de Conflent, 23 d'agost de 1991

Profesionalizar la organización y aumentar el presupuesto, principales retos de la institución

El conflicto entre culturas, a debate en la Universitat Catalana d'Estiu

BARCELONA □ RAFAEL VALLBONA

La 23 edición de la Universitat Catalana d'Estiu (UCE) que se celebrará en la localidad de Prada de Conflent, en la Catalunya francesa, entre los días 15 y 24 de agosto, tendrá como tema monográfico las culturas en conflicto. Para este año los organizadores intentan llegar a los 40 millones de pesetas de presupuesto, 13 más que en la pasada edición.

Para el equipo rector de la universidad, el término culturas en conflicto es suficientemente amplio como para promover un gran debate durante los diez días que duran los cursos. Según el gerente de la UCE, Joan Maluquer, "no se trata sólo de confrontar las realidades culturales catalana y castellana, sino de llevar la reflexión hasta conflictos como los que se producen entre las culturas judeo-cristiana y árabe, o entre cultura de masas y cultura de élite".

Además de este tema genérico, la edición número 23 de la UCE ofrecerá un homenaje al escritor Avel·li Artís-Gener, Tisner, dedicará unas sesiones de estudio a las Bases de Manresa, a cargo del director de la fundación Jaume Bofill, Jordi Porta, y celebrará un debate sobre la restauración de los núcleos antiguos de las grandes ciudades.

Otra de las novedades es el cambio de responsable del

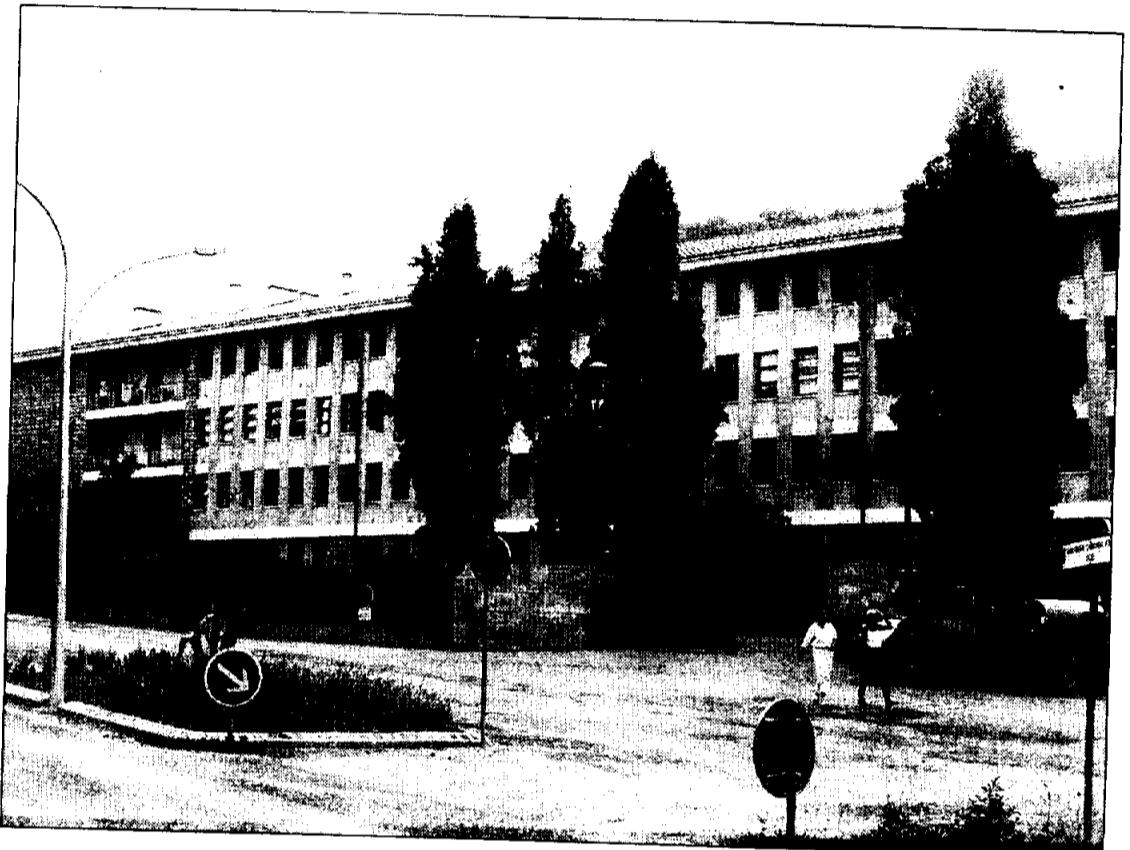
área de humanidades. El sociólogo Salvador Cardús ha cedido su puesto al profesor de la facultad de Ciencias de la Información, Josep Gifreu.

La UCE también ha programado cursos de política, lengua y literatura catalanas, historia, arte, y sus talleres de vídeo, radio, cerámica, teatro, danza o deportes.

Els Setze Jutges

La UCE ofrecerá una serie de espectáculos musicales de entre los que destaca una conmemoración de los 30 años de cançó, que intentará reunir de nuevo a los miembros originales de Els Setze Jutges. En la organización de este acto colabora la entidad de promoción de la música catalana Ressonns, y se estudia la posibilidad de que TV3 transmita el concierto en directo.

En palabras de Joan Maluquer "este ambicioso programa nos obliga a plantearnos



En este edificio se celebra la Universitat Catalana d'Estiu

un aumento considerable del presupuesto, y para ello se hacía imprescindible profesionalizar la organización". Las diputaciones de Lleida y Tarragona y el consejo regional de Languedoc Rousillon han garantizado importantes

subvenciones, además de las de la Generalitat y de la práctica totalidad de los consejos comarcales de Catalunya. Otras instituciones confirmarán su aportación a la universidad próximamente. Por su parte, el Institut d'Estudis Ca-

talans, institución de la cual forma parte estatutariamente la universidad, ha invertido seis millones de pesetas en infraestructura. Esta aportación permitirá trasladar en breve la sede la UCE a un local de la plaza Universidad.

Los 25.000 empleados decidirán si aceptan el preacuerdo firmado por UGT

Los trabajadores de Seat votan mañana su convenio colectivo

BARCELONA ■ SEBASTIÀ VIVAS

Los cerca de 25.000 trabajadores de las diferentes factorías de Seat votarán mañana si aceptan el preacuerdo alcanzado entre la dirección de la empresa y los representantes de la Unión General de Trabajadores (UGT) en la negociación del convenio colectivo. Comisiones Obreras (CC OO) y la Confederación General de Trabajadores (CGT) consideran que el convenio es insuficiente.

El preacuerdo alcanzado por UGT prevé un aumento salarial sobre tablas del 7 por ciento para este año, con revisión si el índice de precios al consumo (IPC) supera el 5 %. Para 1992, ya que el convenio tendría una vigencia de dos años, el salario subiría el índice de inflación previsto más dos puntos, con revisión a partir del IPC previsto.

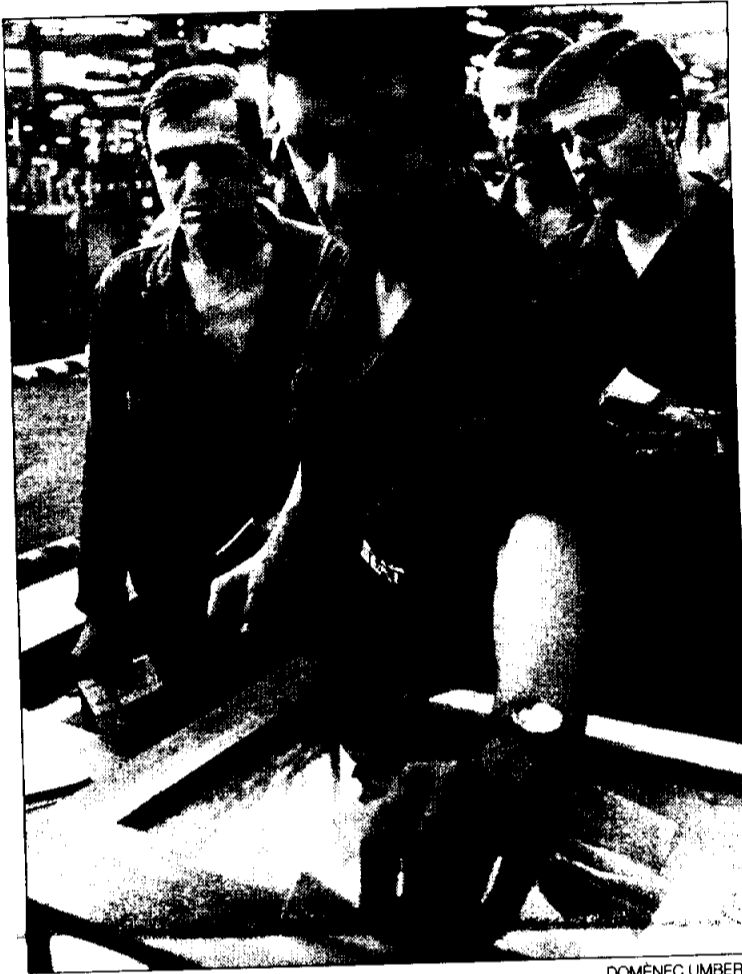
A estos conceptos añade una serie de pluses por productividad y turnos que suponen aumentos de entre el 2 % y el 2,5 %. Además, se ha acordado una reducción de la jornada laboral de tres días al año.

A pesar de que todos los sindicatos parecen estar de acuerdo en que el contenido económico del convenio ofrecido por la empresa es bueno, no se ponen de acuerdo sobre la aceptación de las contrapartidas que pide la dirección de Seat. El principal punto de desacuerdo sindical es el aumento de productividad exigido, que supone una reducción media del 6 % de los tiempos de los trabajadores de la cadena de montaje.

Estos trabajadores, unos 12.000 en total, se repartirán a cambio 801 millones de pesetas en concepto de pluses a las primas de productividad. Comisiones cree que la contrapartida es insuficiente y pide que se amplíe hasta los 1.043 millones de pesetas.

La segunda cuestión conflictiva es la aplicación del método MTM para medir la productividad, este método contempla la grabación en vídeo del trabajo para controlar el tiempo que necesita un empleado para hacer una tarea determinada.

CC OO y CGT se oponen a la grabación en vídeo, mientras que UGT afirma que, tal y como establece el acta de inicio de la negociación del convenio colectivo de este año, la aplicación del sistema MTM ya estaba establecida en los convenios de los años anteriores. Por tanto, UGT afirma que lo que ha negociado en el preacuerdo al que ha llegado con la empresa "son unas condiciones de aplicación que fueran más favorables a los trabajadores que las que está



DOMÈNEC UMBERT

Los trabajadores de Seat votarán mañana el convenio

aplicando la empresa".

En el referéndum que se celebrará mañana, los trabajadores de Seat deberán posicionarse sobre dos cuestiones: primero deberán aceptar o rechazar el preacuerdo de UGT y, en caso de que éste

no resulte votado mayoritariamente, deberán elegir entre las posturas defendidas por CC OO y CGT. Si el preacuerdo es aceptado, los sindicatos y la dirección de Seat firmarán el convenio colectivo el próximo jueves.

UGT acusa al Gobierno de presionar para que los salarios bajen

LA CORUÑA ■ EL OBSERVADOR

El secretario general de la Unión General de Trabajadores (UGT), Nicolás Redondo, acusó ayer al Gobierno de presionar a los empresarios para que no cedan ante las "moderadas" reivindicaciones de los sindicatos en la negociación de los convenios colectivos.

Redondo hizo estas manifestaciones en la clausura del octavo congreso de la federación estatal de Textil-Piel del sindicato ugetista, celebrado en La Coruña. El líder de UGT calificó de "profundo error" las maniobras del Gobierno para enfrentar las dos centrales mayoritarias.

Reelección de la ejecutiva

Durante este congreso fue reelegido el secretario general de la federación del Textil-Piel, Celestino González, con el 100 % de los mandatos representados, que ascendían a 37.554 delegados.

Los delegados también aconsejaron a la comisión negociadora del convenio del sector lograr un acuerdo en la próxima reunión, prevista para el próximo jueves.

También se decidió convocar unas jornadas anuales de negociación colectiva en las que se analizarán las diferentes peculiaridades de cada subsector y de cada zona territorial de España. Esta propuesta fue presentada por la federación catalana, como enmienda en la ponencia de política sindical.

La parròquia com a expressió actual de caritat de Crist

SALVADOR CABRÉ, Rector de la parròquia de Sant Miquel, de la barriada de CAN SINGUERLIN, a Santa Coloma de Gramenet.

QÜESTIONS DE VIDA CRISTIANA, Núm.32. Any 1966.

Es difícil parlar de caritat en les nostres parròquies sense que immediatament no se'ns presenti la imatge d'aquelles cues de pobres a la porta de les nostres esglésies el dia del repartiment de la llet americana o dels lots de Nadal. Moguts per allò que hem de veure en els pobres el mateix Crist, els tractem, més o menys conscientment, d'una manera que mai no acceptariem per a nosaltres. Perquè, no crec que mai ningú dels qui organitzen aquestes coses admetés haver de posar-se ell mateix a fer cua fins que li toqués el torn de rebre el seu paquetet. No parlo naturalment de circumstàncies extraordinàries com poden ser la d'una guerra o d'unes inundacions. Tots tenim la impressió d'haver substituït la idea mateixa de caritat pel fet d'haver-la reduït a unes manifestacions còmodes que tenen la trista virtut de tranquil·litzar les consciències a baix preu. Hem de confessar, realment, que ens surt ben barat el cristianisme.

La caritat de Déu

Es per això que cal tenir l'atreviment de pujar fins a la mateixa deu de la caritat i contemplar-la amb tota la força de la seva originalitat. «Déu és caritat» i «així ha estimat Déu al món, que li ha donat el seu Fill Unigènit». Aquesta ha estat la caritat de Déu, aquesta és la definició ortodoxa de la divinitat. Perquè després de donar Déu totes les coses als homes, després de despullar-se de tota la creació per fer-ne lliurament generós als homes, ha volgut donar fins i tot el seu Fill, el seu únic Fill. Aquesta és la

Bona Nova; i el cristianisme és l'anunci d'aquesta Bona Nova. Un anunci que esdevé una mofa quan la paraula no va acompanyada d'una caritat autèntica. Un anunci que perd tota la força en trobar-se embolcallat en el cotó fluix de les nostres paneres o de la nostra llet americana. Crist és la manifestació totalment humana i humanitzada de la caritat de Déu. És l'expressió de la caritat de Déu feta a nivell dels homes. Sense Crist no coneixeríem res de l'amor que ens té el Pare. Ell és el sagrament del Pare. La caritat original ha estat posada al nostre abast gràcies a la vida de Crist que nosaltres coneixem a través de l'Evangeli i de l'Església. Ell passà fent el bé i es lliurà a si mateix per la caritat que cremava en el seu cor. «Subsistint en la condició divina, no cregué haver-se d'aferrar gelosament a la seva igualtat amb Déu, sinó que s'anorrea a si mateix, prenent la condició d'esclau» (Fl. 2, 6-8), «tot i ésser ric, es féu pobre per vosaltres, per tal que vosaltres us enriquíssiu amb la seva pobresa» (2 C. 8, 9), «en comptes de la joia que li era proposada, va suportar una creu» (He. 12, 2).

Calia remuntar-nos en aquestes altures per a comprendre el sentit d'aquesta paraula tan gastada com és la caritat. Que Déu no ens ha estimat pas de qualsevol manera, no ha estat pas a baix preu que nosaltres hem estat salvats, «sinó amb una sang preciosa» (1 Pere 1, 19).

La caritat en l'Església

L'Església és el sagrament de Crist. És l'expressió actual de la caritat de Crist. El Crist que es va manifestar a uns homes concrets, d'un poble concret, d'una època concreta, es manifesta a tots els homes, de tots els pobles i de totes les èpoques, a través de l'Església. Manifestació feta per homes pecadors i, per tant, manifestació pecadora, sovint. Ningú, però, no pot arrabassar-li aquesta missió essencial d'expressar contínuament l'amor de Crist als homes. L'Església va comprendre des del primer moment aquesta seva obligació i, la força d'aquesta comprensió, la trobem reflectida en aquella pàgina immortal dels Fets dels Apòstols (4, 32-35): «La multitud dels creients no tenien sinó un sol cor i una sola ànima, i ni un d'ells no deia que fos seu res del que li pertanyia, sinó que tot els era comú. Tampoc no hi havia entre

ells cap indigent, perquè tots els qui eren propietaris de terres o cases, se les venien, duien el producte de les vendes, i el dipositaven als peus dels apòstols; llavors es distribuïa a cadascú, segons el que necessitava». No ens podem fer il·lusions. Sabem que també hi havia pecat en aquella Església primitiva. Segur que moltes persones donaren el seu nom al cristianisme amb l'esperança de la subvenció comunitària. Sabem que es van produir discòrdies per causa de repartiment, per gelosies i suspicàcies. Sabem que en alguna d'aquelles comunitats, fins celebrant l'àpat de germanor, es produïen diferències escandaloses, condemnades per sant Pau. Tot i amb això, ha quedat per sempre més marcada en la memòria dels cristians de tots els segles, la imatge meravellosa d'unes comunitats que feien exclamar als de fora: «Mireu com s'estimen!».

On trobaríem la realització actual d'aquelles comunitats? Enlloc? En les parròquies? Hauríem de reconèixer que les nostres parròquies són llocs de culte i que l'única cosa que tenen de comú els assistents és la coincidència de lloc i hora, gairebé com en un tramvia. Normalment els cristians que celebren junts l'Eucaristia no són amics entre ells, es posen l'un al costat de l'altre perquè no hi ha més lloc. Quan són pocs els assistents, contemplem l'espectacle depriment d'uns germans separats, distanciat físicament, cosa que constitueix tot un símbol de la separació interior, o bé, si més no, de la mútua indiferència. Cristians amb una mateixa fe, amb una mateixa Eucaristia, una mateixa taula, però que no són amics. Potser tampoc no són enemics —potser sí...—, però ni es coneixen, ni es saluden, i si arriben, de vegades, a saludar-se, no els importa res de la vida de l'altre, d'aquell amb qui acaben de celebrar el misteri de la Mort i Resurrecció del Senyor. Això és la negació de la Comunitat.

Amb tot, hi ha experiències encoratjadores. La fe és quelcom molt viu i amaga moltes energies. És el fonament de la caritat. I l'Eucaristia és misteri de fe i misteri de caritat. I la Paraula de Déu és un nodriment de la fe i de la caritat. Si es treballa seriosament i amb constància la comunitat «coincident» de l'Eucaristia; si es treballa fora de la mateixa Missa, a casa seva, amb la Paraula de Déu, amb una idea ben clara de comunitat, amb unes homilies pensades i intencionades, amb celebracions de la Paraula, amb celebracions comunitàries de la Penitència, amb Assemblees,

amb responsabilitats concretes per a molta gent, amb rutes preparades; si es procura que siguin ells mateixos els qui hi treballin, ara uns ara d'altres, que s'obrin als problemes i a la mentalitat dels altres, llavors, a poc a poc, però de forma inclúscible, sorgeix la Comunitat: un grup, sempre minoritari, de persones, de famílies, que es coneixen profundament, que treballen en equip, que caminen junts: ja no són uns «coincidents». Aquests constitueixen una comunitat molt semblant a la que ens descriu el capítol IV dels Fets dels Apòstols. És una experiència que està vivint-se en algunes parròquies de Barcelona. Es va aconseguint fins i tot una comunitat de béns al nivell del segle xx, és a dir, una sincera i mútua disponibilitat al servei més absolut. Això pot semblar una capelleta. Més ben dit: Això podria arribar a ser una capelleta, i cal vigilar sempre molt perquè no ho sigui. Ha d'encarrilar-se sempre com la cosa dels primers cristians, com una família, en la qual cadascú fa la seva feina, pensa a la seva manera, però sempre sap que allò és casa seva. Així també aquests membres de la Comunitat: cadascú té la seva feina, les seves reunions, els seus engatjaments, les seves idees polítiques fins i tot diferents de les dels altres, però sap que hi ha quelcom de més profund que el lliga a aquell grup, una mateixa fe, una mateixa Paraula, una mateixa Eucaristia, una autèntica comprensió i amor. Aquesta Comunitat actualitza la dels primers cristians; l'amor que hi ha entre ells és l'expressió actual de la caritat de Crist. L'Església, a través de comunitats com aquestes, aconsegueix la seva missió essencial d'expressar contínuament l'amor de Crist als homes.

No cal dir que aquesta caritat no necessita pas cap mena d'organització, no necessita estructures fora d'aquests trobaments sacramentals i apostòlics que constitueixen la vida de la comunitat. No necessiten ni compte corrent al banc, ni magatzems de menjar, ni armaris de roba per a repartir-se entre ells. Entre altres coses, aquests cristians acostumen a ser, més o menys, de la mateixa condició social, acostumen a tenir cobertes les necessitats més elementals i acostumen a ser persones assenyades que saben quan i on es pot anar a trucar. La forma de caritat que practiquen és la senzilla familiaritat de germans que obren la seva casa per posar-la a disposició dels qui la necessitin.

El perill de «capelleta»

Naturalment, aquesta caritat viscuda per petites minories enmig d'una societat egoista i paganitzada, no és cap solució per al problema social. Això és una altra cosa. Això que hem descrit és caritat i és caritat que pot realitzar-se i hauria de realitzar-se en el si de les comunitats cristianes del nostre segle. I aquesta vida fecunda de caritat com a fruit de la fe, nodrida per l'Eucaristia, és una manifestació de l'Amor Infinit de Jesucrist, és un sagrament, un signe sensible que s'encomana. Però això és quelcom molt limitat, precisament per aquesta mateixa fe i aquesta mateixa Eucaristia. En el nostre món hi ha un gravíssim problema social que no pot restar reduït al cercle de la fe i de l'Eucaristia. És per això que esmentàvem el perill de fer «capelleta». Una manifestació d'aquest esperit de «capelleta» podria donar-se quan aquests cristians diguessin com Pere: «Que bé que estem aquí, fem-hi tres cabanyes»... Quedem-nos-hi, divertim-nos junts, estudiem junts, treballem junts, fem la «caritat» junts...

Enmig del món

Si hem de fer les diversions «catòliques», els col·legis «catòlics», les fàbriques «catòliques», els hospitals «catòlics», en una paraula: la ciutat «catòlica», enmig de la ciutat normal i corrent, ens separarem d'aquesta ciutat normal i corrent i, separats, difícilment podrem ser-ne la sal i la llum. La sal, per a salar, cal que estigui licada en el menjar; si n'està separada, encara que sigui molt prop, no podrà pas salar. I el mal és que, a la curta o a la llarga, aquesta «ciutat catòlica», com que es mou enmig d'un món pagà i ha de conjugar-se amb aquest món pagà, ha de doblegar-se a les seves lleis inexorables, acaba convertint-se en un cos monstruós format per matèria catòlica, però amb esperit pagà. Un nom, unes persones, unes senyeres, uns ritus exteriors, tot molt catòlic, però quan és l'hora de pagar els seus treballadors, de vendre els seus productes, de distribuir els beneficis, d'organitzar les relacions humanes entre els seus membres, etc., etc., llavors, el cristianisme no hi pinta res i es busquen les solucions de la ciutat pagana. I algun dels lectors dirà: «I encara, tant de bo que sempre es seguissin aquestes solucions...!»

L'Església pobre

Això, per una part. Per altra part, es fa cada dia més necessari assenyalar un nou problema. Si creem totes aquestes institucions amb una base catòlica, i més encara, si és la mateixa Església, sigui parroquial, diocesana o mundial, la que crea i administra totes aquestes obres, llavors, necessàriament, es produeix un altre monstre: una Església carregada de milions que desconcerta els lectors de l'Evangeli. És ben cert que l'Església, com tota societat, com tota associació de ciutadans, i potser més que tota altra associació de ciutadans, té tot el dret de fer aquestes obres. Negar aquest dret seria negar un dret natural. Però no sempre es tracta de parlar i de defensar els drets de l'Església. Cal revisar la missió essencial de l'Església, que és la de donar al món una imatge viva de Crist. Fer que, a través d'ella, els homes del nostre món descobreixin que Crist encara existeix, que els membres de l'Església, en la seva expressió social comunitària, manifestin que creuen i es prenen seriosament les paraules de l'Evangeli. «Benaurats els pobres»; «Ai de vosaltres els rics», «Que n'és de difícil que entrin els rics en el Regne del Cell!», «El Fill de l'Home no té on reclinar el seu cap». No cal esforçar-se pas gaire per a descobrir el capteniment de Crist referent al diner. Potser en altres èpoques, no havia tingut tanta importància aquesta faceta de pobresa, en la consideració de la gent, però, actualment, si volem que l'Església expressi, de manera efectiva, la imatge de Crist al poble, cal tenir molt present la necessitat de la pobresa. Cal poder dir, sense tantes dificultats, que això (l'Església) és allò (l'Evangeli). Nosaltres ja ho sabem que això és allò, però, davant de totes aquestes masses descristianitzades, no n'hi ha prou que ho creguem, cal poder-ho dir en veu alta, cal que és faci més sensible. Si l'Església crea i administra la ciutat «catòlica», amb totes les institucions que això pot implicar, constitueix una manifestació pública de tanta força econòmica, que la pobresa de Crist en resta desplaçada. I això val tant per a l'Església Universal com per a la diocesana i per a la parroquial. Citem aquelles paraules de Pau VI, el 29 de setembre de 1963, quan deia que l'Església vol veure's reflectida en Crist com en un mirall, que deplora tot el que hi ha en ella de caduc i defectuós i que vol corregir-se i

esforçar-se per tal de retrobar aquella conformitat amb el seu Diví Mestre, que constitueix el seu deure fonamental».

La caritat parroquial no hauria, doncs, de consistir a voler solucionar directament totes les necessitats del barri, no hauria de consistir en el fet que la parròquia envaeixi el terreny propi dels mestres, o el terreny propi dels metges, ni el terreny propi dels organitzadors de diversions. Totes aquestes preocupacions han acaparat durant molt de temps les hores dels millors capellans i han dificultat enormement la preocupació més essencial del ministeri parroquial, com era l'educació de la fe, l'educació de la caritat, l'educació de la justícia de tants i tants cristians que reben l'Eucaristia. Educar la fe dels cristians de la parròquia, dels metges de la parròquia, dels mestres de la parròquia, dels empresaris de la parròquia... Educar la fe, amb totes les conseqüències d'aquesta fe. Cristians adults, responsables de col·laborar en la construcció de la societat. Una societat com la nostra mancada de centres de cultura, mancada d'assistència sanitària, mancada d'habitatges decents. I tot això amb unes dimensions espantoses. Ja es veu d'una hora lluny que l'autèntica acció caritativa de la parròquia no pot ser pas la beneficència; no podem seguir repartint paquets, fent paternalisme i fomentant l'esperit de pidolaires. Educar la caritat dels cristians voldrà dir també, no que facin «caritats» als pobres, sinó que els pobres deixin de viure en condicions de pobresa, que arribin a saber-se guanyar la vida per si mateixos, que es creïn llocs de treball degudament retribuïts, repartiment de beneficis, educació, responsabilitat en les empreses cogestió. No es tracta tampoc de fer tapadores, és a dir, institucions que serveixin per a tapar els mals enormes que hi ha en la nostra societat amb solucions parcials, que tenen l'aparença de solució, però que, en realitat, constitueixen una rêmora, un retard de la veritable solució. Si deixes de fer un col·legi, però dediques el mateix interès, les mateixes hores, les mateixes energies al problema escolar, comproment les consciències dels responsables directes o dels responsables indirectes, és més que probable que el teu nom no figuri com a fundador, però que es solucioni d'arrel tot el problema escolar del barri o de la població. La parròquia no hauria d'ésser la tapadora dels problemes que pateix la societat civil, perquè aleshores se'n fa responsable. Dedicar-se amb totes

les seves forces a l'educació de la justícia, de l'esperit de justícia dels cristians, i, indirectament, de tots els ciutadans, és, en definitiva, fer una autèntica labor caritativa de molta més eficàcia que qualsevol pegat imaginable. Ens sona malament avui dia la idea de beneficència, perquè, vulgues no vulgues, inclou una espècie de permanència en la pobresa de la persona beneficiada. I el que veiem clarament com a indispensable avui és la rehabilitació, és la promoció, i en cas de vellesa o de malaltia, és la subvenció no com a donatiu generós, sinó com a reconeixement del treball realitzat anteriorment o del dret que té tota persona a la vida, per malalta que estigui. Aquella subvenció que no depengui del bon cor del donant, sinó de la justícia. Ser cristià vol dir veure en els altres el mateix Crist. Respectar la seva personalitat. No aprofitar-nos dels «pobres» per a tranquil·litzar la pròpia consciència, per a fer ostentació de la nostra virtut, per a justificar els nostres pecats. Recordem una vegada més aquella veritat inspirada de la Bíblia: «La paga que heu escatimat als obrers que han segat els vostres camps, clama; i els clams dels segadors han arribat fins a les orelles del Senyor dels exèrcits» (St. Jaume, 5, 4).

XXIII
UNIVERSITAT
CATALANA
D'ESTIU

Del 15 al 24 d'agost



Disseny i
maquetació:
Antoni Torres
Torres i Miquel
Àngel i Antoni
Josep Gómez
Bosquet

 Apple Computer

XXI
UNIVERSITAT
CATALANA
D'ESTIU

EQUIP RECTOR

COMISSIÓ PERMANENT: Enric Casassas (*president*),
Josep Lluís Carod-Rovira (*vice-president*),
Salvador Alegret (*coordinador de l'àrea de ciències*), Josep Gifreu (*coordinador de l'àrea d'humanitats*), Pilar Rahola, Sílvia Còppulo,
Ramon Gual (*tresorer*) i Joan Maluquer (*gerent*)
CONSELL ASSESSOR: Joaquim Arenes,
Jordi Carbonell (*vice-president*), Eugeni Giral,
Antoni Mir,
Joan F. Mira i Llorenç Planes

PATRONAT

PRESIDENT: Emili Giralt (*Institut d'Estudis Catalans*)

SECRETARI: Joan Becat

VOCALS: Josep Lluís Carod-Rovira (*Omnium Cultural*), Eliseu Climent (*Acció Cultural del País Valencià*), Eugeni Giral (*Amics de l'UCE*), Llorenç Planes (*Amics de l'UCE de la Catalunya del Nord*), Narcís Duran (*Federació per a la Defensa de la Llengua i la Cultura Catalanes a la Catalunya del Nord*), Josep Maria Llompart (*Obra Cultural Balear*), Antoni Pol (*Societat Andorrana de Ciències*), Joan Ané, Josep Guia, Miquel Porter i Moix, Antoni Lloret, Lluís Lliboutry, Aina Moll, Pere Verdagner, Max Calmer, Enric Casassas, Nadal Batle (*Rector de la Universitat de les Illes Balears*), Enric Got (*President de la Universitat de Perpinyà*), Josep Maria Bricall (*Rector de la Universitat de Barcelona*), Gabriel Ferrater (*Rector de la Universitat Politècnica de Catalunya*), Ramon Lapiedra (*Rector de la Universitat de València*), Josep Maria Vallès (*Rector de la Universitat Autònoma de Barcelona*)

PRESENTACIÓ

L'Equip Rector, quan prepara una nova edició de la Universitat Catalana d'Estiu, intenta millorar els aspectes millorables de l'edició anterior i introduir-hi novetats que la facin cada cop més interessant. Perquè, al capdavant, volem reforçar els seus caràcters d'universitat nacional, popular, crítica i independent, que en justifiquen plenament la celebració i perquè l'augment progressiu d'estudiants ens obliga a millorar. Som conscients que hi ha aspectes que, sense una seriosa inversió econòmica, difícilment milloraran d'una manera perceptible. Malgrat això, creiem que la predisposició a solucionar les coses pot, de vegades, acabar-les solucionant. I aquesta actitud voldria que fos la que definís la feina de l'Equip Rector davant els estudiants i els professors. No dubtem que la feina d'aquests, estudiants i professors, es podrà definir també amb paràmetres anàlegs. En el nostre afany d'augmentar la qualitat de la Universitat Catalana d'Estiu, seria injust de no reconèixer la col·laboració decidida de les institucions que ens presten suport -tant econòmica com mitjançant beques- i de les firmes comercials que també han apostat per la Universitat Catalana d'Estiu. Per a nosaltres és una prova que el camí endegat és el bo.

Enric Casassas i Simó

President de la Universitat Catalana d'Estiu

17/21/2025 10:58:10 AM

CURSOS DE FORMACIÓ CULTURAL

Coordinator:
Josep Llus
Carol Rovira

Literatura catalana
medieval

El curs està concebut com una aproximació a la nostra literatura entre els segles XIII i XV. Un període clàssic per a la nostra cultura, en el qual la Literatura Catalana ofereix figures i obres de primer ordre dins el marc de la literatura europea: com ara Ramon Llull, Ausiàs March o el Tirant lo Blanc. Concebut com un viatge alhora rigorós i amé a través de la producció literària, el curs vol oferir una visió global quant a autors, temes i gèneres: l'amor i la mort en la poesia, la literatura il·luminada, la literatura misògina i satírica, els viatges a l'altre món i els relats de cavallers

Jordi Tinenca Amorós
dels 19, 21, 22 i 23 de
19, 21 i 23 de 1999

*-Signes, gest i espai.
Signes i codis.
Aproximacions
científiques a
l'observació i la
interpretació del gest.
Llenguatge verbal i
llenguatge no verbal.
Classificació del gest.
Espai personal i social.
Territori
-Característiques
físiques. El cos.
Artefactes i elements
auxiliars
-El paral·lenguatge.
Senyals vocals.
Característiques
-El moviment del cos.
Moviments i
significació. Conducta
tàctil. Expressions
facials i contacte visual.
El gest català*

Miquel Pueyo i Paris
dels 19, 20, 21, 22, 23,
24 i 25 de 1999 i
dels 19, 20, 21, 22, 23,
24 i 25 de 1999

A partir de la constatació, establerta per Aracil, que «cal absolutament un enfocament sociolingüístic per a comprendre i explicar la literatura catalana», es proposa en aquest curs de resseguir-ne la història d'ençà l'inici del conflicte lingüístic fins als nostres dies, tot analitzant com la realitat sociolingüística d'una llengua subordinada influeix decisivament en la configuració de les múltiples poètiques que se succeeixen al llarg de la seva producció literària, i remarcant alhora com aquestes revesteixen també una especial incidència en la determinació de l'estatus atorgat a la llengua, amb totes les conseqüències que se'n deriven tant per als usos pràctico-instrumentals com estètico-lúdics

Josep M. Armario

Repàs cronològic, amb audició de cançons en cassette, de la història de la Cançó en català dels últims 30 anys, des del neixement de la Nova Cançó fins al rock que es fa actualment en llengua catalana, a través dels seus protagonistes.

- 1961-1967: L'etapa inicial de la Nova Cançó. Els Setze Jutges. Raimon. Altres cantants i grups.*
- 1968-1974: El període de professionalització dels cantants de més èxit. El Grup de Folk.*
- 1975-1981: La transformació dels recitals en mitings i la crisi posterior de la Cançó.*
- 1982-1991: De l'escàs èxit popular a l'apogeu del rock en català. Es creen l'ACIC i Ressonans.*

Xavi Pla

Coordinaadora:
Roser Latorre

Nivell A: Per a alumnes que vulguin iniciar-se en l'ús del llenguatge. Exercicis col·lectius de lectura i conversa basats en les estructures més elements de la llengua catalana

Nivell B: Revisió de morfologia i sintaxi, amb exercicis escrits de comprensió, de composició i de reforçament de l'ortografia. Diferents registres en la llengua parlada i l'escripta. Comentari de textos

cada dia, de 9 del matí a 12 del migdia

Nivell C (1): De consolidació i perfeccionament. Exposició i estudi de temes gramaticals conflictius. Exercicis d'anàlisi, de lectura i comentari de textos, de redacció i de correcció

*Jordi Alberich, Roser Latorre i Mercè Roca
1983, 1984, 1985, 1986
1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025*

*Nivell C (2):
Lèxic i terminologia:
1. El lèxic:
- Origen dels mots.
Mots populars i mots cultes. Falsos derivats.
Derivació i composició.
2. Terminologia i neologia:
-Terminologia, terme i concepte, llengües d'especialitat, treball terminològic
Normalització terminològica.
Organismes
-El calc. Formació de termes. Consideracions sobre manlleus i calcs
3. Lexicografia:
-Obres lexicogràfiques.
Tipus. L'ordenació alfabètica. La informàtica en l'ordenació alfabètica.
Algunes obres lexicogràfiques
4. El català científic i tècnic:
-La situació actual.
Problemes terminològics. La fixació de la terminologia catalana.
Influència d'altres llengües. Exemples*

*Elias Marquet
1983, 1984, 1985, 1986, 1987, 1988, 1989, 1990, 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025*

Coordinador:
Joan Alcega

Multilingüisme als
Països Catalans:
multilingüisme a
Europa

-Dia 20: el
multilingüisme en els
curricula escolars de la
Reforma, anàlisi crítica
de la LOGSE; llengua
nacional i llengua
vehicular

-Dia 21: model
multilingüe versus
model bilingüe, llengua
d'ús dels alumnes de
secundària a Barcelona,
una enquesta; el
multilingüisme a la
societat catalana, els
municipis catalans

-Dia 22: models
multilingües als estats
europeus i interlingua

-Dia 23: tractaments
multilingües als àmbits
educatiu i municipal;
assemblea final i
conclusions

Carles Castellanos,
Bernat Font, Jaume
Muga i Blanca Serra
coordinadors
de les sessions
de treball

Coordinador:
Joan Alcega

Titel i temàtica:
Literatura
autobiogràfica
I. Projeccions
autobiogràfiques en
l'obra de Joan Fuster

El curs proposa l'estudi
de l'obra fusteriana des
del punt de vista de les
petges autobiogràfiques
que la seua escriptura
palesa a diversos nivells
d'explicitud: des de les
referències concretes
fins a la configuració
d'una imatge de Jo líric
i de Jo assagístic; i, per
descomptat, a l'estil
-que, si no és l'home,
almenys el reflecteix o
el delata. El contingut
de les sessions serà:

-Fuster i l'heterodòxia
en l'àmbit del País
Valencià.

-El Jo fusterià en la
lírca: l'intimisme

-El Jo discursiu en
l'assaig: de Montaigne a
Fuster

-El Fuster narrador i
descriptor. L'estil.
Conclusions

Vicenç Salvador
coordinador de les
sessions de treball

Aquest curs pretén ser un recorregut per les novel·les emblemàtiques del gènere, però amb un èmfasi especial en la catalana. S'hi estudiarà la «mancaça» o «trasbals» motivador, en la majoria dels casos, d'aquests llibres. S'hi veurà el primer record dels autors, les dèries -insòlitàment uniformes- d'aquests xiquets-protagonistes, el sentiment de clan o nissaga familiar de molts d'ells; la ironia que recorre la majoria d'aquests llibres; les descripcions de personatges gairebé increïbles; i, sobretot, la necessitat imperiosa que tenen aquests escriptors de fixar la memòria en algun lloc determinat, tot i que s'ho hagin passat molt malament

Marcel·lí Ferrer i Arinyo
Universitat de València
Departament de Filologia
i Història de la Llengua

*Panorama general de l'obra narrativa:
-la narrativa breu
-les novel·les
El cicle novel·lesc «Els anys i els dies»:
-Tertúlia a Ciutat
-La vida fàcil
-Els intocables
-Els sants innocents*

Joan Albert
Universitat de València
Departament de Filologia
i Història de la Llengua

Comemoracions:
Ramon Llull

La Catalunya del
Nord
i la seva problemàtica

*Passat, present i futur de
les diferents comarques
nordcatalanes: Capcir,
Cerdanya, Rosselló,
Conflent i Vallespir. El
pes d'una història
catalana, la força d'una
assimilació francesa i
les lluites i combats per
sobreviure i mantenir (o
retrobar) una identitat
pròpia.*

*La Catalunya del Nord
i la seva problemàtica*

Conferències amb
debat

*-Un aspecte poc
conegut en l'obra de J.
S. Pons.* per Miquela
Valls

*-Festes i aplecs a la
Catalunya del Nord.*
per Joan Lluís Valls

*-Recordant el poeta
Francesc Català.* per
Pere Verdaguer

*-Bibliografia nord
catalana, en català,
1502-1991.* per Dolors
Serra

*-Els personatges del
teatre de Jordi Pere
Cerdà.* per Felip Verlick

*-Els eixos de circulació
a la Catalunya del
Nord a l'entrada del
92.* per Joan Berat

*-El tren groc de la
Cerdanya (1911-1991).*
per Iu Baron

*-Un pradenc, veguer
d'Andorra durant 47
anys: Carles Romeu.*
per Martina Camiade

*-Sobrenoms, noms de
casa i malnoms a la
Catalunya del Nord.*
per Pasqual Tirach

*-Arrels, una escola,
una ràdio.* per Pere
Manzanares

*-El món dels
castells de la Catalunya
del Nord.*

-Sant Miquel de Cuixà
-Sant Martí del Canigó
-Serrabona
-El Palau dels Reis de
Mallorca
-Castellnou
-Castell de Rià
-Espirà de Conflent
-Rigardà

Pere Ponsich
cada dia, de 3 a 5 de la
tarda

*El curs pretén ajudar els
alumnes a descobrir, de
manera pràctica i
participativa, com és la
llengua àrab: una
llengua viva i
assequible, malgrat les
diferències. S'hi
consideraran els
següents aspectes:*
-l'alfabet
-la fonètica
-la lògica i el
mecanisme de l'oració

Pins Herme
cada dia, de 3 a 5 de la
tarda

**SEMINARIS
D'EXTENSIÓ
UNIVERSITÀRIA**

ÀREA DE CIÈNCIES

Coordinaador: Salvadora Alegret

Un viatge
extraordinari al món
de l'aigua

El cicle de l'aigua o
l'aigua a la natura

*Viatjar és avui fàcil.
L'oferta, diversa i
temptadora. A través de
l'aigua es proposa un
viatge agosarat que
comença al fons de les
seves molècules i passa
per les terres eixutes del
desert, la immensitat
dels corrents oceànics i
la solitud dels gels
polars*

Gregori València
Pànera
C/ de l'Alcalde, 101
08002 Barcelona

*El cicle hídric. Motor i
dinàmica. Reservoris.
Renovació i volums.
Temps de renovació.
Traçadors isotòpics
Incidència atmosfèrica.
Balanç hídric. Termes
del balanç. Aigües
continentals superficials
i subterrànies
Franja no saburada.
Fluxe en medi porós. La
conca. Hidrograma.
L'aigua com a agent.
Fluxe en medi porós.
Recursos i usos hídrics.
Quantitat i qualitat.
Vulnerabilitat del cicle.
Gestió i rentilització*

Josip Feilla i Armata
C/ de l'Alcalde, 101
08002 Barcelona

Resulta ben útil
entendre com es mou
l'aigua. Pensem, si no,
com afecten els corrents
marins la navegació.
Euler va ser el primer, el
segle XVIII, a fixar
matemàticament les
lleis del moviment.
Després, Navier i Stoker
van incorporar-hi la
influència de la
viscositat. Tot plegat,
resultà en unes
equacions diferencials
d'aparença senzilla, que
han portat de cap els
matemàtics. Tanmateix,
amb aquestes equacions
i els ordinadors
moderns ha estat
possible simular prou
acuradament –a
velocitats baixes– el
comportament de
l'aigua en moviment. És
més difícil quan apareix
la turbulència. Tot i
això, sembla ben
estrany que amb quatre
símbols es pugui retratar
una cosa que sembla
tan complicada

— Maria Teresa

Al costat del domini
aquós, que interessa
essencialment tots els
organismes vivents, la
química i les propietats
dels medis parcialment
aquosos o no aquosos,
ens ofereixen
possibilitats
constantment
modificades i cada cop
més importants
Per tant, les
performances dels
carburants i dels
solvents són sempre
limitades per la
presència de l'aigua, i
l'aigua és cada vegada
més contaminada. La
depuració de l'aigua i la
deshidratació dels
solvents són qüestions
crucials
Alguns aspectes
elementals de les
propietats de les
mescles hidro-
orgàniques permeten de
resoldre millor moltes
operacions corrents i
d'abordar certs
problemes esdevinguts
preocupants

— Joan Aiguà

La predicció formulada durant els anys 60 que totes les aigües del planeta serien contaminades a la fi del segle, ha estat realitzada. De l'Àrtic a l'Antàrtida, mars, rius, llacs, aqüífers són pol·lucionats en major o menor grau. En el present curs es descriuran els distints agents contaminants: biològics, químics, radioactius. Es tractarà del fet establert de la relació estudiada a Florida, mitjançant recerca epidemiològica, d'una major incidència de càncer en àrees on l'aigua conté elements radioactius. S'emfasitzarà la peremptòria necessitat d'una política adient per eliminar els contaminants

*Alfred Giménez-Surolla
C/da. M. de la Puríssima
11001, Lleida*

L'anàlisi dels contaminants orgànics en aigües requereix la utilització de tècniques instrumentals complexes, degut a la presència d'un alt nombre de substàncies orgàniques. Aquestes són, en part, d'origen natural i la resta d'origen antropogènic a més de les produïdes en plantes depuradores/potabilitzadores (cloració, ozonització). Tant l'Agència de Protecció Ambiental com la Comunitat Europea han publicat llistes dels anomenats «contaminants prioritaris», descrits com a substàncies tòxiques o potencialment tòxiques que cal estudiar i controlar. Així mateix, han estat regulats els compostos orgànics tipus plaguicides i hidrocarburs aromàtics policíclics

*Josep Rivera i Aranda
C/da. 20 de Setembre, 10
08002, Barcelona*

L'aigua és un component essencial dels éssers vivents. La major part de la biosfera està formada per ecosistemes aquàtics des de les fonts de les muntanyes fins a les grans profunditats marines. Aquests ambients són, però, extraordinàriament variats i, per sobre de tot, és la dinàmica de la massa d'aigua la que determina la diversitat de les espècies, condiciona les relacions entre elles i imposa estils diferents d'evolució. Conèixer la biologia del medi aquàtic és imprescindible per a comprendre la nostra relació amb l'aigua mateixa

Cristian R. Alaba
*Departament de Biologia
i Geologia*

Les plantes terrestres han de transportar l'aigua i els nutrients absorbits per les arrels, des del terra fins a les fulles; la qual cosa significa un transport ascendent en contra de la gravetat. Per altra banda, presenten una circulació de substàncies assimilades, des de les fulles a la resta d'òrgans de la planta; transport predominantment descendent. En el present curs s'explica el perquè d'aquests dos tipus de transport a llarga distància i la seva importància per a la vida de la planta

L. Henar Alegre Barlló
*Departament de Biologia i
Geologia*

EX D'HUMANITATS

LA IDENTITAT I CULTURES EN CONFLICTE

La editorial: Josep Palomares

La creació literària en una cultura de la imatge

- L'escriptor davant els mitjans audio-visuals
- Inflència dels AV en la literatura actual: cinema i narrativa, «clips» i poesia, TV i divulgació literària
- L'escriptor com a creador per als AV: les adaptacions d'obra literària al còmic, a la ràdio, al cinema i a la TV; experiències; obra no literària (col.laboracions en programes AV de divulgació, reportatges, entreteniment, etc.), experiències; els guions, la paraula escrita en l'audio-visual, qüestions d'ètica i estètica
- El guionatge. Qüestions tècniques. ¿Com es fa un guió?: els còmics, la ràdio, el cinema, la televisió
- Experiències pràctiques

Joan Rendó i Ferrn
Fuster
«El guionatge i la literatura»
«El guionatge i la literatura»

Literatura i societat:
la generació poètica
valenciana de
post-terra

Personalitats literàries de la categoria d'un Vicent Andrés Estellés o d'un Joan Fuster han pogut esborrar el perfil d'una generació tan important com la dels anys 50 al País Valencià. Ara bé, des dels inicis, aquesta ja presentava inquietuds i lectures comunes que sovint es van traduir en preocupacions estètiques i conceptuals amb innegables punts de coincidència. Per tot això, i reprenent alhora la voluntat expressada pel mateix Joan Fuster l'any 1956 dins l'Antologia de la poesia valenciana, voldríem resituar l'obra d'aquells autors sota un marc generacional.

Enric Alperca
«La literatura i la societat»
«La literatura i la societat»
«La literatura i la societat»

Partint de la real universalitat del fet cinematogràfic, que és a punt de complir un segle d'existència, es pretenen exposar els avantatges i inconvenients que els intercanvis cinematogràfics han trobat en el passat, analitzar els actuals i fer una previsió raonable del seu futur, tenint en compte tant els nous corrents creatius com els canvis estructurals soferts pels negocis cinematogràfics amb l'aparició i el creixement de les tecnologies del video i de la transmissió televisiva..

*Miguel Boyer i Moya
1978, p. 101-102*

*-La música com a fenomen social:
aspectes metodològics;
funcions socials de la
música en la història
fins al segle XVIII*
-La música en el món contemporani; el canvi de condició social del músic; músiques i públics
-La música popular i la música coral: associació, pedagogia i canvi social a la Catalunya del segle XIX; associació, control polític i models culturals a la Catalunya del segle XX. Noves formes musicals per a noves formes de vida
-Música i discurs polític: la cançó social; avantguarda i revolució; usos i mals usos polítics de la música
-Mitjans de reproducció i difusió sonora, el seu paper dins el mercat; ràdio, cinema i televisió; dels 78 rpm al digital

*Eduard Carbonell
1981, p. 101-102*

-Els orígens. La poesia àrab clàssica
-La poesia àrab a Europa: L'esplendor d'Al-Andalus: Còrdova i Sevilla; la poesia àrab a l'orient d'Al-Andalus (territoris de la posterior Corona d'Aragó); la poesia àrab a Sicília
-La poesia àrab al segle XX

Aquest curs tracta d'analitzar el panorama general de les arts en el món contemporani, tant des de la perspectiva conceptual, com des de la social i econòmica. Els aspectes que es valoraran principalment són:
-l'art com a concepte, l'art com a matèria
-Art culte, art primitiu
-Art en sèrie i disseny artístic
-Espais de/per a la cultura
-Art-Mercat

-El jazz com a música popular dels negres nordamericans
-Elements fonamentals de la música de jazz: la tècnica instrumental i el swing
-Breu resum històric de la música de jazz:
Període New Orleans (1900-1929); època de transició (1930-1935); període swing (1935-1950); període post-swing (be-bop, cool, free, jazz-rock, fusion, etc.)
-El jazz en el món occidental: una música popular en la societat de consum.
Repercussions d'ordre social i musical

-La cronologia
-Els continguts
-Les interferències
-Les complementarietats
-Les prioritats
-Els resultats

-L'uropeització del món (1850-1914): Les vitalitats de les noves europes (Estats Units, Canadà, Austràlia...); el declivi de l'Europa vella
-La cultura, base d'un model de vida:
L'american way of life:
D'Elvis Presley als Pets, de la NBA al Palau Sant Jordi, de Joe Montana als Dragons, de la CNN al Telenotícies;
l'hamburguesa contra les llonganisses, la ràdio-fórmula acaba amb Simplemente María, and so on...
-Barreres a l'imperi: l'Europa vella busca recobrar el protagonisme; el Japó cap al domini dels mercats i a la compra d'Amèrica; els quatre dragons asiàtics inunden les botigues; URSS, la popularitat de l'agonia
-Parlem de política: una sola superpotència?

-Drets humans, drets de les minories i drets dels pobles. Balanç dels debats recents i examen de la documentació de la UNESCO i de les NACIONS UNIDES
-Continguts dels drets culturals dels pobles. La protecció internacional per part de les organitzacions governamentals
-Perspectives de futur en la promoció dels drets culturals. La carta dels drets culturals dels pobles. Les responsabilitats de les institucions europees
-Relació entre drets culturals i drets polítics dels pobles. Realitat i problemes dels drets culturals dels Països Catalans. Propostes de futur

Acabem de viure un curs en què el món àrab ha estat en portada de diaris i telenotícies: la Guerra del Golf, l'èxode del Kurdistan, la persistència del problema palestí, l'ascens de l'integrisme a Argèlia, els conflictes de la immigració àrab a Europa... Es pot analitzar tot plegat com una reacció del nacionalisme àrab davant del model occidental de desenvolupament. Existeix la nació àrab? ¿Quin paper tenen, en aquest sud tan pròxim, berebers, còptes, kurds, assiris, arusus, maronites? Es pot confondre islamisme amb arabisme? ¿Serà el fonamentalisme el successor dels socialismes àrabs? ¿Quines conseqüències pot tenir per a Europa l'explosió demogràfica al sud de la Mediterrània?

Amb aquest curs es pretén oferir, en primer lloc, una visió de conjunt de la família de llengües romàniques i, a continuació, un seguit de mostres de la dimensió actual d'alguns àmbits romànics particulars vinculats a la Mediterrània: així, el domini català i la seva delimitació amb d'altres dominis immediats, el domini occità, alguns territoris representatius de l'àmbit italomànic, les illes de Còrsega i Sardenya... I en aquest recorregut romànic es faran servir, a més dels corresponents mapes orientatius, diversos textos (i fins i tot enregistraments) relacionats amb algunes de les zones tractades

Imatge: <http://www.romanticism.com>
Imatge: <http://www.romanticism.com>
Imatge: <http://www.romanticism.com>

L'objectiu dels curs és donar alguns elements de reflexió sobre la minorització lingüística, mitjançant l'anàlisi comparativa de quatre casos de plurilingüisme i la distinció entre comunicacions individualitzades i comunicacions institucionalitzades.

Continguts:

- La minorització lingüística i els factors que determinen el status d'una llengua*
- Una breu anàlisi comparativa de planificació en quatre casos de plurilingüisme*
- Una hipòtesi estratègica d'intervenció lingüística.*
- La planificació lingüística versus normalització lingüística*

L'objectiu d'aquest curs és plantejar críticament les bases del procés de normativització del català, des de la reforma fabriana fins al debat que genera la llengua dels mass media. I alhora confrontar aquest vessant de la codificació gramatical amb la(les) realitat(s) de l'ús «real» de la llengua catalana arreu del seu domini territorial. El curs oferirà un descripció resumida i suscitarà línies de discussió possible, dins la confluència interdisciplinària de la Lingüística, la Història de la Llengua i la Crítica Sociolingüística

Llengua i literatura. Què és la llengua per a la literatura? Què és la literatura per a la llengua? Literatura escrita i literatura oral. De la paraula a la literatura. Caràcter ineluctable de la literatura
Llengua i comunicació. Llengua escrita i premsa. Llengua i mitjans de comunicació audiovisuals. Estàndards escrits i estàndards orals. El català i l'estàndard. Aspectes quantitius
Llengua i cultura. Cultura B en llengua A? Cultures en contacte o cultures en lluita? Cultura i territori
Literatura, cultura i comunicació. Significació d'una política lingüística, d'una política cultural i d'una política de la comunicació. Nivell estatal, nivell associatiu i nivell individual

El curs consistirà a valorar la situació de l'ensenyament en català i del català als Països Catalans: els efectes de la diferent implantació d'ençà dels decrets de normalització lingüística a Catalunya i el País Valencià; i els casos de les Illes i de la Catalunya del Nord.
-Tipologia escolar. La immersió. Primària. Secundària.
L'ensenyament universitari
-¿Català llengua d'aprenentatge, però no de comunicació?
-¿L'ensenyament en català atura el procés de substitució lingüística?
-¿Els mestres, avui, continuen essent els capdavanters dels moviments de catalanització de l'escola? Paper de l'administració

El curs consistirà a valorar la situació de l'ensenyament en català i del català als Països Catalans: els efectes de la diferent implantació d'ençà dels decrets de normalització lingüística a Catalunya i el País Valencià; i els casos de les Illes i de la Catalunya del Nord.

*Estudi, descripció i
anàlisi de les
transformacions
produïdes per la
indústria de la cultura
en la manera de
produir-la i en els seus
continguts
Estudi de les
transformacions
experimentades pels
intel·lectuals com a
conseqüència de
l'impacte de la indústria
de la cultura
Seran objecte d'estudi
els intel·lectuals des de
la seva expressió més
genuïna fins als
productors de
coneixement dels
nostres dies*

*El conflicte del Golf
Pèrsic va posar en
evidència que hi havia
en joc alguna cosa més
que la producció i el
mercat del petroli. Les
apel·lacions a l'Islam
han fet recordar que no
es pot contemplar la
cultura, només, com un
fet econòmic. Economia
d'empresa, polítiques
de mercat i filosofia del
benefici no són les
úniques ni les millors
vies d'explicació per als
fets culturals. La
innovació empresarial i
la creativitat en les
indústries
capdavanteres com ara
la dels ordinadors
personals també
recorden la mateixa
contradicció. Per
il·lustrar aquestes idees
s'utilitzaran alguns
vídeos de programes de
TV3*

-Viure, parlar i ser
-Territoris, històries i
fronteres
-Llengua, lectura i
cultura
-Vius, malalts i morts:
dinàmica de les cultures
nacionals

Gran L. Almir
11/03/2013 08:59:17
11/03/2013 08:59:17
11/03/2013 08:59:17

¿Podem fàcilment
emparentar els
conceptes o nocions
cultura popular, cultura
tradicional, cultura
nacional, cultura de les
classes no dirigents,
amb cultura popular?
¿Són equivalents els
conceptes cultura
popular i cultura
tradicional?
¿Poden arribar a ser
antagòniques les
nocions cultura popular
i cultura de masses?
Problemàtica de
creació. Cultura
popular: ¿crear de nou
sobre la base de la
cultura estàndard
universal? ¿Recrear
sobre la base de la
tradicció?
La cultura popular en
els nuclis ciutadans
d'al.luvió. El cas de la
Feria de Barberà

Gran L. Almir
11/03/2013 08:59:17
11/03/2013 08:59:17

-Introducció general a l'estructura de la TV als països àrabs: *polítiques de comunicació; necessitats i prioritats; origen dels programes; la revolució islàmica; algunes dades financeres; cooperació interàrab; les televisions del sud d'Europa als països àrabs*
-Breu repàs país per país: *Argèlia, Aràbia Saudí, Egipte, Irak, Iran, Jordània, Líbia, Marroc, Síria, Tunísia, Kuwait, Liban, Bahreim, Emirats i la TV àrab a Israel*
-TV i identitat. *De la declaració de Tunis al col.loqui d'Alger: la TV com a eina de penetració cultural transnacional; modificacions culturals i dependència; el repte del futur àrab*

Joana Tubella
C/ de l'Esplai, 108
08002 Barcelona

Conferència
Dofus Brunon
C/ de l'Esplai, 108
08002 Barcelona

*Quan un es pregunta
què tenen en comú un
jueu laic, urbà,
lliurepensador i
socialista i un
ultraortodox que sembla
tret del segle XVIII i que
va disfressat de jueu fins
a l'últim detall de la
seva indumentària, ara
es pot respondre: que
els haurien exterminat
igual si haguessin viscut
a Alemanya el 1940.
Suposo que això ha de
crear una considerable
solidaritat*

*Quan s'Almanac
de la cultura
de la cultura
de la cultura*

*Països eslaus ortodoxos
-Bulgària: búlgars i
turcs, l'estat totalitari; el
conflicte entre la cultura
totalitària i la cultura
demòcrata; el poder de
la intelligència en el
trànsit vers la
democràcia
-Rússia: russos i jueus;
la literatura totalitària i
la demòcrata en el país
i en l'exili
-Iugoslàvia: els
conflictes nacionals i el
temps de crisi;
l'habilitat de l'estat
totalitari per suplantar
els problemes
substancials
(econòmics) per
problemes nacionals;
cultura cristiana i
cultura musulmana
Països eslaus catòlics
-Txecoslovàquia: txecs i
eslovacs
-Polònia: el sistema
totalitari i la cultura
demòcrata*

*El 1980-1981
de la cultura*

*Panorama de la situació
actual i de l'evolució
durant el segle XX dels
principals moviments
nacionals
d'alliberament a
l'Europa Occidental
El tema s'abordarà des
del punt de vista de les
reivindicacions i les
consecucions en el
camp del dret
constitucional: projectes
i realitats en el camp
dels estatuts i les
constitucions, des de les
simples
descentralitzacions,
passant pels diferents
graus d'autonomia i de
federació, fins a la
constitució o llei bàsica
d'un estat independent
Centrarà aquest
panorama el procés
viscut a Catalunya al
llarg de la nostra
història nacional*

TALLERS

*Enguany prepararem,
cada tarda, les
animacions que
portarem pels pobles
del Conflent.
Aprendrem danses i
cançons tradicionals
catalanes, i com es pot
organitzar una vetllada
popular.
Ens farem, tots,
animadors per
col.laborar encara més
al retrobament de la
nostra cultura i de la
nostra llengua a la
Catalunya del Nord.*

*Enguany prepararem,
cada tarda, les
animacions que
portarem pels pobles
del Conflent.*

*Amb aquest taller
s'organitza cada dia una
excursió a peu sobre el
terreny per tal de
descobrir les riqueses
naturals i patrimonials
(de vegades malmeses o
amençades) d'uns
quants paratges naturals
de la Catalunya del
Nord
Caminem lentament,
junts, pel plaer senzill
de caminar, prenent
temps per mirar, per
admirar i favorir
l'intercanvi. Sempre a la
recerca del millor
coneixement del
conjunt dels aspectes
del medi
Cal que porteu
l'equipament usual de
l'excursionista*

Tot i la dificultat, es farà un gegant durant els deu dies de què es disposa. El taller de construcció funcionarà, evidentment, tot el dia. A la classe s'ensenyarà -en la teoria i en la pràctica- quin és el procés complet de construcció d'un gegant. Des de la documentació respecte del personatge (real o fantàstic) a representar, a la confecció de la roba (destenyint-la i estampant-la), passant pel treball de cistelleria (a la manera antiga), fusteria, d'elaboració de motlles en guix per al cap i les mans i del modelatge, l'acabat i el pintat del cartró. Alhora es passaran vídeos il·lustratius d'altres experiències interessants de construcció d'un gegant.

El taller s'organitzarà a l'aula de la casa de la cultura de Sant Joan de Vilatorrada.

El taller té el propòsit d'iniciar els afeccionats a la dansa popular catalana més representativa; i així, indicar la seva riquesa artística i musical.

Rosa Payró Borrec
cada dia, de 3 a 5 de la tarda

-Condicció física general: quinze minuts d'exercicis de flexibilitat; quinze minuts de musculació general (amb possibilitat d'utilitzar pesos, halteris i bancs), i trenta minuts de jogging : carrera de baixa velocitat sobre pista o dins la naturalesa (muntanyes a la vora del Liceu Renouvier). Aquests exercicis s'adaptaran, en cada cas, al sexe i a la força física dels participants.

-Esports col·lectius: futbol, bàsquet i voleibol; aprenentatge dels gestos tècnics i dels reglaments. (Hi ha la possibilitat de fer venir un equip de la vila de Prada, per tal de fer-hi un partit.)

Francesc Pruja
c/la Font, 10 - 07014 de L'Estret de l'Estret
Tel. 971 41 11 11

-Balls de parella. Un altre any, ensenyarem a ballar a la gent que en vol aprendre, remenant l'esquelet i suant la cansalada. Aquesta vegada ens centrarem en el bolero, el pas-doble, la samba, el fox i el swing. A més, practicarem alguns balls més antics com ara la polca, la masurca i el xotis; i algunes danses col·lectives.

-Danses del món. Per a la gent interessada en gaudir de ritmes i danses d'altres països (Occitània, Grècia, Alsàcia, etc...)

Porteu ganes de ballar, roba i calçat còmodes (no soles de goma) i, si us és possible, assegureu-vos la parella

Ramon Cardona
c/la Font, 10 - 07014 de L'Estret de l'Estret
Tel. 971 41 11 11

De la mateixa manera
que els pintors fan servir
les seves teles i els
colors per expressar
sensacions o
sentiments; els músics,
les seves partitures i
instruments per a fer la
seva música i
comunicar-nos coses; la
gent de teatre fem servir
les nostres eines per fer
arribar als altres tot allò
que portem a dins
Així, el taller d'enguany
estudiarà la creació
d'un personatge (a partir
de l'expressió de les
seves sensacions i els
seus sentiments
mitjançant els
moviments, els gestos i
la paraula), la
importància del ritme i
la creació d'escenes. Es
treballarà, en grups
reduïts, a partir
d'improvisacions sobre
un tema lliure i
d'exercicis amb temes
concrets

Per a participar en
aquest taller no cal cap
preparació especial; el
que sí és imprescindible
és la participació activa.

Es tracta de trencar el
tòpic de «no tinc bona
veu»; per tant, no puc
«cantar». Amb un
treball continuat i
aprofundit, i a partir de
la concepció de la veu
com a instrument,
s'ensenyaran les
tècniques respiratòries i
de relaxació, les
possibilitats fonals, la
capacitat reproductiva i
expressiva... per mostrar
que tothom pot integrar-
se en un cor i descobrir
el goig de cantar.

La creixent importància que han adquirit els ordinadors en el món de la imatge i la comunicació, fa que ens plantejem un apropament mínimament seriós al tema. En concret, tractarem l'animació Mitjançant un dels ordinadors més potents i versàtils del mercat actual, i l'ajuda d'un programa d'animació bidimensional, donarem els paràmentres mínims no només per a la comprensió de la infografia, sinó uns coneixements que ens permetran començar a fer les nostres pròpies produccions, per tal que en un futur immediat poguem apreciar, comprendre i gaudir d'aquest nou camp d'investigació gràfica que és la infografia

Aquest taller vol tractar els elements bàsics per fer composició de textos i gràfics mitjançant l'ordinador: full d'estils, alineacions, espaiats, columnes, edició de dibuixos, tractament de fotografies, gràfics estadístics, pictogrames, motius, pàgines mestres, línies, trames i colors, sagnats, guies... L'objectiu final és dissenyar una de les pàgines del diari Prada A més, el taller comptarà amb la presència, com a convidats, d'Oriol Pàmies, cap de tancament de El Observador, de Analía Orti, de l'Escola de Formació Professional Especial Can Dragó, i d'Alfons Sort d'Aldus Ibèrica

*El taller es desglossarà
en sessions de treball
pràctic de tècniques de
composició i d'operació
gràfica —amb el
plantejament d'una
obra feta en
col.laboració entre tots
els participants— a més
de la participació, per
comentar i discutir
l'anàlisi de la seva obra,
per exposar el seu
mètode de treball i per
col.laborar en els
projectes, de dos
mestres màxims de la
historieta mundial:
Robert Crumb i Max
(Francesc Capdevila)*

*Joanpau Ferrer i El
Garcia*

*El reportatge
La seva concepció
La seva fabricació
Muntatge d'imatge i so*

*Francesc Vilà
i
Francesc Capdevila*

*Com es fa una entrevista, un reportatge, un programa, un informatiu, un musical o un dramàtic? Com s'elabora un guió? En què consisteix el llenguatge radiofònic? Quina importància té el ritme de la ràdio? Característiques de la ràdio com a mitjà. Analogia i diferències de la ràdio amb els altres mitjans de comunicació
¡Coneix la part oculta del món radiofònic! Estudis, centres emissors, repetidors, i tot allò que fa referència al vessant tècnic del món de la ràdio: muntatges i edició amb els suports més utilitzats habitualment. Practicaho en l'estudi mòbil instal.lat a la Universitat*

*El taller es basa principalment en una exposició i descripció dels mitjans electrònics de què disposa actualment el músic per a fer música. Mitjans i tècniques com:
-Principals fonts de generació del so (tipus de sintetitzadors)
-Control i naturalesa de les anteriors fonts: història del MIDI (Musical Instruments Digital Interface)
-Ajuda de l'ordinador en la composició
-Mostrejadors (Samplers)*

*Sílvia Turpin
Miquel Àngel
Cristina*

*Enric
Miquel Àngel
Cristina*

*El nostre cos, la
vivència que d'ell
tenim, les seves formes,
el funcionament de la
seva energia, les seves
tensions i bloquejos...
tot això ens parla de la
nostra història, de tot
allò que ens ha
construït i que ens ha
fet ser com som i sentir
el que sentim.
Conèixer, experimentar,
prendre consciència
d'altres formes i
possibilitats de sentir,
percebre i actuar; en
definitiva, poder gaudir
del nostre cos és
l'experiència que us
proposo en el taller
d'enguany.*

*La importància de les
espècies*

*La importància de les
plantes aromàtiques*

*-Visita al Jardí de
Serrabona amb el
conservador Joan*

Raynal

*-Visita al Museu
pedagògic de la Rel
d'Illa de Tet.*

*(Responsable: Sr.
Lafitte.)*

*Elaboració d'avellanats,
d'ametllats i de*

pinyonats. El menjar

blanch. Fruita de

*temporada i pólvora de
duch. La compota*

*d'Arnau de Vilanova. El
pebre. Fruita confitada*

*amb mel. L'Art de
l'Agredolç*

A partir de la definició de socorrisme, les seves consideracions i la seva missió, s'indicarà una síntesi del cos humà, estudiant les possibles situacions límit. Així, el programa tractarà, amb pràctiques diàries, els primers auxilis, el shock, l'atac de cor, les ferides i hemorràgies, els tipus de lesions i traumes, les contusions, les distensions, les cremades, la congelació, la insolació, les intoxicacions, les mossegades i picades d'animals i insectes, el gran sinistre...

Sessions teòriques (amb diapositives i mapes estel.lars) i pràctiques (a ull nu, amb prismàtics i amb telescopi):

-Aspecte general del cel. Moviments aparents del sol, la lluna, els planetes i les estrelles.

*Les constel.lacions
-El sistema solar. Visió general de les característiques físiques del sol, la lluna, els planetes i els satèl.lits.*

Els asteroides i els cometes

-Característiques físiques, naixement, vida i mort dels estels.

*La nucleosíntesi
-Agrupacions estel.lars.*

Cúmuls, nebuloses i galàxies. Cúmuls i supercúmuls de galàxies. Introducció a la cosmologia

Exercicis i problemes

*Exercicis i problemes
Exercicis i problemes
Exercicis i problemes*

Fàrmacs ansiolítics i cervell ansiós. Els receptors neurals per a les benzodiazepines. El complex receptor GABA/Benzodiazepínic. Substàncies endògenes amb activitat benzodiazepínica. Neuroquímica de les diferències individuals en ansietat. Maduració, enduriment emotiu i complex GABA/BZ. D'altres sistemes neuroreguladors en la medicació ansiosa. Modificació a llarg terme de l'ansietat i el coratge. Dependència dels fàrmacs en el maneig de les emocions

-Les actituds, els valors, ideologies i el pensament polític: els efectes del plantejament de qüestions en els resultats d'enquestes; falsejaments i com detectar-los. El rol de l'ambivalència. Problemes en el pronòstic de la conducta amb enquestes. La «sorpresa» de Nicaragua. Palestina
-La política simbòlica versus la política de «pa i mantega»: els EUA: l'imperi de la política simbòlica. EL debat sobre el «racisme simbòlic»; com un assassí va ajudar Bush a guanyar l'elecció. L'electorat, segueix l'interès material o simbòlic en votar? Els valors sociopolítics nord-americans i la falsa consciència

A partir d'una breu exposició sobre què és el comentari sociolingüístic de textos, es vol analitzar quin ha estat el discurs català sobre la llengua, utilitzant els textos literaris (s'hi inclouen textos filosòfics, historiogràfics, d'assaig històrico-polític, pedagògics, filològics, poètics, teatrals i novel·lístics) com a documents que ajuden a reconstruir la història sociolingüística catalana. La reflexió sobre les suggeridores relacions entre la llengua i la societat pot atreure tant els qui estan interessats en la història de Catalunya com els qui centren el seu interès en la llengua

Guadi Sureda
Carme Ribera
Marta Moya
Marta Moya

- Origen de l'educació ambiental
- Conferència de Tbilisi
- Objectius actuals
- Tècniques metodològiques
- Treball de camp: la ciutat, les vores de riu i el medi aquàtic, la màquia i el bosc, els conreus
- L'Ecoteca. Un exemple de recurs bàsic

Marta Moya i Lluïsa
Marta Moya i Lluïsa
Marta Moya i Lluïsa

SEMINARIS D'INVESTIGACIÓ

La literatura i la historiografia mallorquines d'aquests segles, així com qualque dietari privat, ens proporcionen una informació prou abundosa sobre els hàbits alimentaris d'aquelles èpoques (els cereals, les verdures, les fruites, la cacera, els vins, etc.). Algunes coses continuen com abans; algunes altres, però, poden semblar-nos ara pintoresques o curioses.

*-Concepte i causes de la interferència: intercanvis culturals, subordinació lingüística...
-Conceptes bàsics: ètim immediat i ètim darrer, interposició
-Fenòmens d'interferència lèxica: manlleu i calc (lèxic, semàntic i estilístic)
-Actituds davant la interferència: assumir o construir*

-La mesura: de
l'alquímia a la
quimiometria
-Els sentits i la mesura
sensorial. Aspectes
subjectius i psicològics
de la mesura
-L'art de la mesura
experimental: precisió,
error i veritat
-Els sentits com
instruments de mesura
(la mesura del color, la
sensació de l'olor, el
secret del gourmet, el
reconeixement
d'imatges...)
-El disseny
d'experiments
-La quantificació de les
mesures instrumentals

*¿Es pot desenvolupar el
turisme sense integrar la
cultura? Què pensar de
la folklorització de la
cultura pel turisme?
Assistim a l'exarcebació
de les qüestions
culturals, ¿el turisme en
queda al marge? La
Mediterrània àrab i les
seves relacions amb els
fluxos turístics emesos
per Europa.*
-Identitat cultural i
turisme a la
Mediterrània / Cultura i
turisme als Països
Catalans
-Ordenament del
territori i turisme / El cas
de la Catalunya del
Nord i d'Andorra

**CONFERENCIES,
COMMEMORATIONS,
DEBATS I
HOMENATGES**

ESPECTACLES

Grup de rock de Sabadell, de la nova fornada, caracteritzat per la qualitat dels seus músics, músiques i textos i, evidentment, per la qualitat de la conjunció de tots tres elements.

Cantant i autor escalenc d'una llarga trajectòria professional, que no s'ha estat d'ajudar a d'altres cantants i autors de més anomenada perquè aconseguissin, precisament, més anomenada.

Grup nord-català de llarga tradició a l'U.C.E. que ha aconseguit de mantenir-se en cohesió al llarg de molts anys, malgrat l'adversitat, i tirar endavant una de les trajectòries més interessants de la música popular catalana.

Representant genuïna, tant pel que fa a l'arrelament nacional com al gènere musical, de les bandes valencianes, oferirà un concert precedit de cercavila. Ep! Són cinquanta-set músics en acció.

*Òpera original de Josep
Carner i Eduard Toldrà.
Amb les veus de Joan
Cabero, Lluís Cintes,
Montserrat Comadira,
Conrad Gaspà, Stefano
Palatchi i Uma Ysamat
i, al piano, Àngel Soler.*

*Ballada de sardanes
amb aquesta cobla de la
Catalunya del Nord.*

*El reconegut grup teatral
gironí oferirà Nit de reis
de William Shakespeare
en versió de Salvador
Oliva.*

Música ballable

*Obres de Devienne,
Haydn, Montsalvatge,
Mozart i Prokof'ev.*

Dansa popular

*Recital conjunt o debat
en la lliça de la cançó
popular. Biel Majoral
amb els recursos propis
dels glosadors
mallorquins i Jaume
Arnella -antic
grupdefolker- amb els
dels romanços de cec
del divuit.*

*Roquer valencià amb
una extensa trajectòria
professional que,
malgrat certes
desviacions poc
convenient per a la
salut cultural d'un
poble, promet guarir-
se'n i alhora rescabalar-
nos-en.*

*Concert en homenatge
al malaguanyat Toni
Santandreu a càrrec
dels alumnes del taller
de cant coral.*

*Davant les aclamacions
del públic i dels
cambrers de l'any
passat, ens hem vist
cordialment induïts a
fer-los venir de nou. Ei!
Ens hi anaven les
cerveses!*

*Obra teatral original
d'Assumpta González a
càrrec del Grup Arturo
Calvo.*

Música ballable

Mel·lorament de la qualitat de vida dels ciutadans i ciutadanes.
El desenvolupament sostenible és el desenvolupament que satisfà les necessitats dels ciutadans i ciutadanes sense perjudicar la capacitat de les generacions futures per satisfer les seves necessitats.
El desenvolupament sostenible és el desenvolupament que satisfà les necessitats dels ciutadans i ciutadanes sense perjudicar la capacitat de les generacions futures per satisfer les seves necessitats.

**Selecció de curts
sobre els primers anys
de la Nova Cançó**

La Nova Cançó de
Francesc Bellmunt

Despertaferro de Jordi
Amorós

La teranyina d'Antoni
Verdaguer

***Què t'hi jugues, Mari
Pili?*** de Ventura Pons

Dalí, amb D de Déu
d'Antoni Ribas

El pont de Varsòvia de
Pere Portabella

***Un submarí a les
estovalles***
d'Ignasi P. Ferré

El desenvolupament sostenible és el desenvolupament que satisfà les necessitats dels ciutadans i ciutadanes sense perjudicar la capacitat de les generacions futures per satisfer les seves necessitats.

**REUNIONS
CIENTÍFIQUES I
PROFESSIONALS**

-Didàctica de la segona llengua. *Carme Minguella (dies 20, 21, 22 i 23)*

-Coordinació dels recursos educatius en sectors territorials. *M. Muset (dies 20, 21, 22 i 23)*

-El lleure infantil i juvenil i l'ús de la llengua. *Albert Sangrà (dies 20, 21, 22 i 23)*

Monogràfics:

-Escola i societat. *J. Arenas (dia 20)*

-La realitat de l'Alguer. *C. Chessí (dia 21)*

-Literatura contemporània. *Josep-Anton Fernández (dia 22)*

-Catalunya en l'Europa plurilingüe. *T. Steegman (dia 23)*

-Territori: *conservació/ intervenció; qualitat ambiental/degradació espacial; rural/urbà; de domini públic/ privatitzat; artificial/ funcional; improvisació/ planificació...*

-Població: *immigració/ emigració; integració/ marginació; quantitat/ qualitat; homogeneïtat nacional/heterogeneïtat nacional; jove/adulta...*

-Política: *Constitució/ Reforma; federalisme/ centralisme; ciutadania/ vassallatge...*

-Economia: *creixement/ equilibri; liberalisme/ intervencionisme; turisme/ industrialització...*

-Cultura: *educació pròpia/educació forana; universalisme/ nacionalisme...*

de les diferents regions
de Catalunya.
- Presentació de la diada
- Visita a la cooperativa
«La Paysanne» de Prada
- Debat, moderat per
Llorenç Planes, sobre
les possibles relacions
agrícoles entre la
Catalunya del Nord i la
Catalunya del Sud;
amb la intervenció de
Joan Vallvé, Conseller
d'Agricultura Ramaderia
i Pesca de la Generalitat
de Catalunya
- Clausura

de les diferents regions
de Catalunya.
- Presentació de la diada
- Visita a la cooperativa
«La Paysanne» de Prada
- Debat, moderat per
Llorenç Planes, sobre
les possibles relacions
agrícoles entre la
Catalunya del Nord i la
Catalunya del Sud;
amb la intervenció de
Joan Vallvé, Conseller
d'Agricultura Ramaderia
i Pesca de la Generalitat
de Catalunya
- Clausura

*En la línia d'escollir
temes d'interès
multidisciplinar,
tractarem, enguany, de
pedologia, la ciència
dels sòls. Hi ténen
cabuda els estudis del
sòl en els aspectes de:
contaminació, fertilitat,
explotació desertització,
erosió, evolució,
distribució geogràfica i,
en general, els estudis
que tractin el
coneixement, la
conservació i la millora
del sòl dels Països
Catalans*

*-Presentació de la diada
-Visita a la cooperativa
«La Paysanne» de Prada
-Debat, moderat per
Llorenç Planes, sobre
les possibles relacions
agrícoles entre la
Catalunya del Nord i la
Catalunya del Sud; amb
la intervenció de Joan
Vallvé, Conseller
d'Agricultura Ramaderia
i Pesca de la Generalitat
de Catalunya
-Clausura*

de les diferents regions
de Catalunya.

de les diferents regions
de Catalunya.

*Cicle de conferències i
taula rodona, amb la
participació, entre
d'altres, de: Cristian R.
Altaba (Instituts
d'Estudis Avançats,
CSIC-UIB), Martí
Domínguez (UV),
Mercè Durfort (UB),
Isabel Esteve (UAB),
Alfred Giner-Sorolla
(University of South
Florida), Antoni Granell
(Institut d'Agroquímica i
Tecnologia d'Aliments,
CSIC), Juli Peretó (UV),
Lluís Serra (UB) i Adolf
Tobeña (UAB)*

*L'encontre, de caràcter
tècnic, vol presentar
una panòpia d'eines
bàsiques -en el doble
sentit, d'introductòries i
necessàries- per a poder
començar a estudiar la
realitat sociolingüística.
Com a exemple, s'ha
triat l'estudi de la
problemàtica social i
lingüística dels joves del
Principat*

La connexió d'ordinadors en xarxes multiplica les seves capacitats i projecta les de l'usuari a distàncies intercontinentals. Això comporta noves oportunitats per a organitzar les activitats productives sobre bases internacionals. ¿Com es tradueix aquesta tecnologia en l'organització del treball, en les relacions interpersonals, en els intercanvis comercials? ¿Anem, fatalment, cap a l'empresa mundial, amb una única organització i cultura?

-Les esglésies en la definició del Projecte Nacional. *Fèlix Martí (dia 20)*

-Les esglésies i el Projecte Cultural als PP.CC. *Evangelista Vilanova (dia 21)*

-Reestructuració de l'església als PP.CC.: Bisbats i Institucions de govern comunes. *Dr. Deig (dia 22)*

-Comunitats cristianes integradores i integrades al Projecte Nacional. *Salvador Cardús (dia 23)*

17

XXXI

UNIVERSITAT
CATALANA
D'ESTIU

Els números que segueixen cada curs fan referència a la pàgina del programa on apareixen

100

DIA A DIA

9 del vespre (19h30 - 21h30)

9 del vespre.

Música: La Gran Aventura (81)

9 del matí (9h30 - 11h30)

9 del matí.

Cursos de formació cultural: La Catalunya del Nord i la seva problemàtica (16). Iniciació a la llengua catalana (13). Lectura sociolingüística de la literatura catalana (12). Projeccions autobiogràfiques en l'obra de Joan Fuster (14). *Seminaris d'extensió universitària:* Cultura, política i alliberament nacional (29). Els mercats de la cultura (36). Fi de segle i conflictes culturals i ètnics en el món eslau (39). La creació literària en una cultura de la imatge (26). Normativització i Normalització: estat de la qüestió (32). Projecció intercultural del jazz (29). *Tallers:* Animació professional per ordinador: l'animació bidimensional (51). *Seminaris d'investigació:* Bases anatòmiques i fisiològiques de la funció cerebral i el pensament (61).

10 del matí.

Seminaris d'extensió universitària: Un viatge extraordinari al món de l'aigua (21)

2/4 d'11 del matí.

Cursos de formació cultural: Iniciació a la llengua àrab (17). Introducció al llenguatge no verbal (11). L'obra narrativa de Jaume Vidal Alcover (15). *Seminaris d'extensió universitària:* Constitucionalització de les nacions oprimides de l'Europa Occidental (40). Funcions socials de la música (27). Literatura i societat: la generació poètica valenciana de postguerra (26). Mercat cultural i noves formes de colonialisme polític (30). Minorització lingüística i dependència política: llengües, poder i planificació (32)

Seminaris d'investigació: Contra el país: la desfeita occitana i el catarisme (61)

11 del matí.

Seminaris d'extensió universitària: El cicle de l'aigua o l'aigua a la natura (21)

12 del migdia.

Acte inaugural (71)

3 de la tarda.

Cursos de formació cultural: Els monuments de la nostra història (17)

Tallers: L'anàlisi sociolingüística de textos i el discurs català sobre la llengua (57); Animació als pobles i cançons populars (45); Astronomia (55); Ceràmica (49); Còmic: l'obra de Max i Robert Crumb (52); Construcció de gegants (46); Cuina i alimentació: les collacions de Tirant lo Blanc (54); Dansa (47); Dansa contemporània: improvisació (48); Disseny professional per ordinador: l'autoedició (51); Educació ambiental (57); El llenguatge del cos (54); Esports (47); Festes catalanes (49); Muntanyisme (45); Ràdio (53); Sardanes (46); Socorrisme (55); Tai Ji Quan (48); Taller de Cant Coral «Tomí Santandreu» (50); Teatre (50); Tècniques actuals de música electrònica (53); Video (52)

5 de la tarda.

Debat: El negoci de la guerra (72)

9 del vespre.

Música: Josep Tero (81)

11 de la nit.

Cinema: Despertaferro (89)

9 del matí.

Cursos de formació cultural: La Catalunya del Nord i la seva problemàtica (16). Iniciació a la llengua catalana (13). Lectura sociolingüística de la literatura catalana (12). Projeccions autobiogràfiques en l'obra de Joan Fuster (14). *Seminaris d'extensió universitària:* Cultura, política i alliberament nacional (29). El paper de la televisió en la cultura àrab (38). Els mercats de la cultura (36). Fi de segle i conflictes culturals i ètnics en el món es-lau (39). La creació literària en una cultura de la imatge (26). Normativització i Normalització: estat de la qüestió (32). Projecció intercultural del jazz (29). *Tallers:* Animació professional per ordinador: l'animació bidimensional (51). *Seminaris d'investigació:* Bases anatòmiques i fisiològiques de la funció cerebral i el pensament (61).

2/4 d'11 del matí.

Cursos de formació cultural: Iniciació a la llengua àrab (17). Introducció al llenguatge no verbal (11). L'obra narrativa de Jaume Vidal Alcover (15). *Seminaris d'extensió universitària:* Constitucionalització de les nacions oprimides de l'Europa Occidental (40). Funcions socials de la música (27). Literatura i societat: la generació poètica valenciana de postguerra (26). Mercat cultural i noves formes de colonialisme polític (30). Minorització lingüística i dependència política: llengües, poder i planificació (32). *Seminaris d'investigació:* Contra el país: la desfeta occitana i el catarisme (61).

11 del matí.

Seminaris d'extensió universitària: El cicle de l'aigua o l'aigua a la natura (21).

12 del migdia.

Conferència: El Kurdistan, un poble contra l'adversitat (69).

3 de la tarda.

Cursos de formació cultural: Els monuments de la nostra història (17). *Tallers:* L'anàlisi sociolingüística de textos i el discurs català sobre la llengua (57). Animació als pobles i cançons.

3 de la tarda.

Cursos de formació cultural: Els monuments de la nostra història (17).

Debat: La Universitat (73)

Tallers: Animació als pobles i cançons populars (45).

Astronomia (55). Ceràmica (49). Còmic: l'obra de Max i Robert Crumb (52). Construcció de gegants (46). Cuina i alimentació: les collacions de Tirant lo Blanc (54). Dansa (47). Dansa contemporània: improvisació (48). Disseny professional per ordinador: l'autoedició (51). Educació ambiental (57). El llenguatge del cos (54). Esports (47). Festes catalanes (49). Muntanyisme (45). Ràdio (53). Sardanes (46). Socorrisme (55). Tai Ji Quan (48). Taller de Cant Coral «Toni Santandreu» (50). Teatre (50). Tècniques actuals de música electrònica (53). Vídeo (52)

5 de la tarda.

Debat: La cultura de la moto (74)

9 del vespre.

Música: Banda de Música de Bellreguard (82)

11 de la nit.

Cinema: Què t'hi jugues, Mari Pili? (89)

9 del matí.

Cursos de formació cultural: La Catalunya del Nord i la seva problemàtica (16). Iniciació a la llengua catalana (13). Lectura sociolingüística de la literatura catalana (12).

Projeccions autobiogràfiques en l'obra de Joan Fuster (14).

Seminaris d'extensió universitària: Cultura, política i alliberament nacional (29). El paper de la televisió en la cultura àrab (38). Els medis no aquosos (22). Els mercats de la cultura (36). Fi de segle i conflictes culturals i ètnics en el món eslau (39). La creació literària en una cultura de la imatge (26). Normativització i Normalització: estat de la qüestió (32). Projectió intercultural del jazz (29)

Tallers: Animació professional per ordinador: l'animació bidimensional (51)

Seminaris d'investigació: Bases anatòmiques i fisiològiques de la funció cerebral i el pensament (61). L'exploració dels recursos sòlids geològics als Països Catalans i la conservació de la natura: un fet compatible o un fet incompatible? (64). Turisme i cultura (63)

2/4 d'11 del matí.

Cursos de formació cultural: Iniciació a la llengua àrab (17). Introducció al llenguatge no verbal (11). L'obra narrativa de Jaume Vidal Alcega (15).

Seminaris d'extensió universitària: Constitucionalització de les nacions oprimides de l'Europa Occidental (40). L'aigua en moviment i la matemàtica (22). Funcions socials de la música (27). Literatura i societat: la generació poètica valenciana de postguerra (26). Mercat cultural i noves formes de colonialisme polític (30). Minorització lingüística i dependència política: llengües, poder i planificació (32)

Seminaris d'investigació: Contra el país: la desfeta occitana i el catarisme (61)

12 del migdia.

Homenatge: a Avel·lí Artís Gener «Tísner» (77)

3 de la tarda.

Cursos de formació cultural: Els monuments de la nostra història (17)

Tallers: Animació als pobles i cançons populars (45).

Astronomia (55). Ceràmica (49). Còmic: l'obra de Max i

Robert Crumb (52). Construcció de gegants (46). Cuina i alimentació: les collacions de Tirant lo Blanc (54). Dansa (47). Dansa contemporània: improvisació (48). Disseny professional per ordinador: l'autoedició (51). Educació ambiental (57). El llenguatge del cos (54). Esports (47). Festes catalanes (49). Muntanyisme (45). Ràdio (53). Sardanes (46). Socorisme (55). Tai Ji Quan (48). Taller de Cant Coral «Toni Santandreu» (50). Teatre (50). Tècniques actuals de música electrònica (53). Vídeo (52)

5 de la tarda.

Debat: La immigració no europea a Europa (74)

9 del vespre.

Música: El giravolt de maig (83)

11 de la nit.

Cinema: Dalí, amb D de Déu (89)

9 del matí.

Excursions (123)

9 del vespre.

Música: Els Únics (83)

11 de la nit.

Cinema: El Pont de Varsòvia (89)

9 del matí.

Cursos de formació cultural: 30 anys de Cançó en català (12). La Catalunya del Nord i la seva problemàtica (16). Iniciació a la llengua catalana (13). Literatura catalana medieval (11). Multilingüisme als Països Catalans, multilingüisme a Europa (14). Novel·lar la infantesa (15).
Seminaris d'extensió universitària: Corrents migratoris i conflictes culturals a la Mediterrània (37). Cultura, política i alliberament nacional (29). Ecologia i evolució al medi aquàtic (24). El nacionalisme en el món àrab (31). Geografia de les llengües i geografia de les cultures de l'àrea romànica mediterrània (31). Introducció a la poesia àrab (28). La crisi de la cultura i la crítica de la modernitat segons Hanna Arendt (37). La cultura de masses i el nou paper dels intel·lectuals (34). Què esdevé la contaminació de les aigües dins el mar? (25)
Tallers: Animació professional per ordinador: l'animació bidimensional (51). Psicologia social (56)
Seminaris d'investigació: Del plaer dels sentits al plaer de les xifres: de l'alquímia a la quimiometria (63). Els aliments a Mallorca entre el segle XVI i el XIX (62). L'explotació dels recursos sòlids geològics als Països Catalans i la conservació de la natura: un fet compatible o un fet incompatible? (64). Turisme i cultura (63)
Reunions científiques i professionals: Aportació cristiana al projecte nacional (97). El cooperativisme com a element enriquidor de la societat actual (93). Estudi de la realitat sociolingüística de Catalunya (96). Intercanvis pedagògics als Països Catalans (94)

2/4 de 10 del matí.

Seminaris d'extensió universitària: Llengua, cultura i literatura (33)

10 del matí.

Seminaris d'investigació: Indústria química: un risc acceptable? (64)

2/4 d'11 del matí.

Cursos de formació cultural: Iniciació a la llengua àrab (17). L'obra narrativa de Jaume Vidal Alcover (15)
Seminaris d'extensió universitària: Drets culturals dels

pobles (30). El cinema com a vehicle de comunicació intercultural (27). Economia i cultures en conflicte (34). Espais de comunicació i hegemonia a l'Europa dels 90 (36). La comprensió de la cultura jueva (39). La cultura com a diferència (35). La potabilització de les aigües (23). L'art: valor i/o preu? (28). L'ensenyament en català als Països Catalans (33). Relació entre cultura de masses i cultura popular (35)

12 del migdia.

Conferència: Galícia, present i futur d'una nació atlàntica (70)

3 de la tarda.

Cursos de formació cultural: Els monuments de la nostra història (16)

Tallers: Animació als pobles i cançons populars (45). Ceràmica (49). Còmic: l'obra de Max i Robert Grumb (52). Construcció de gegants (46). Cuina i alimentació: les collacions de Tirant lo Blanc (54). Dansa (47). Dansa contemporània: improvisació (48). Disseny professional per ordinador: l'autoedició (51). El llenguatge del cos (54). Esports (47). Festes catalanes (49). Muntanyisme (45). Ràdio (53). Sardanes (46). Socorrisme (55). Tai Ji Quan (48). Taller de Cant Coral «Toni Santandreu» (50). Teatre (50). Tècniques actuals de música electrònica (53). Vídeo (52)

5 de la tarda.

Debat: La gestió de l'aigua als Països Catalans (75)

9 del vespre.

Teatre: El Talleret de Salt (84). Música: Tònica Dominant (84)

11 de la nit.

Cinema: Un submarí a les estovalles (89)

9 del matí.

Cursos de formació cultural: 30 anys de Cançó en català (12). La Catalunya del Nord i la seva problemàtica (16). Iniciació a la llengua catalana (13). Literatura catalana medieval (11). Multilingüisme als Països Catalans. multilingüisme a Europa (14). Novel·lar la infantesa (15). *Seminaris d'extensió universitària:* Agents contaminants de l'aigua (23). Corrents migratoris i conflictes culturals a la Mediterrània (37). Cultura, política i alliberament nacional (29). El nacionalisme en el món àrab (31). Geografia de les llengües i geografia de les cultures de l'àrea romànica mediterrània (31). Introducció a la poesia àrab (28). La crisi de la cultura i la crítica de la modernitat segons Hanna Arendt (37). La cultura de masses i el nou paper dels intel·lectuals (34)

Tallers: Animació professional per ordinador: l'animació bidimensional (51). Psicologia social (56)

Seminaris d'investigació: Del plaer dels sentits al plaer de les xifres: de l'alquímia a la quimiometria (63). Les interferències lingüístiques (62). L'explotació dels recursos sòlids geològics als Països Catalans i la conservació de la natura: un fet compatible o un fet incompatible? (64)

Reunions científiques i professionals: Aportació cristiana al projecte nacional (97). El cooperativisme com a element enriquidor de la societat actual (93). Estudi de la realitat sociolingüística de Catalunya (96). Futur de les relacions agrícoles entre la Catalunya del Nord i la Catalunya del Sud (95). Intercanvis pedagògics als Països Catalans (94)

2/4 de 10 del matí.

Seminaris d'extensió universitària: Llengua, cultura i literatura (33)

10 del matí.

Seminaris d'extensió universitària: La saba (24).

L'Occident i la visió del món àrab (38)

Seminaris d'investigació: Indústria química: un risc acceptable? (64)

2/4 d'11 del matí.

Cursos de formació cultural: Iniciació a la llengua àrab (17). L'obra narrativa de Jaume Vidal Alcover (15)

Seminaris d'extensió universitària: Drets culturals dels pobles (30). El cinema com a vehicle de comunicació intercultural (27). Economia i cultures en conflicte (34). Espais de comunicació i hegemonia a l'Europa dels 90 (36). La comprensió de la cultura jueva (39). La cultura com a diferència (35). L'art: valor i/o preu? (28). L'ensenyament en català als Països Catalans (33). Relació entre cultura de masses i cultura popular (35)

11 del matí.

Seminaris d'extensió universitària: La llet materna. L'aliment natural del nounat (25)

12 del migdia.

Conferència: Ritme i nació del rock català (70)

3 de la tarda.

Cursos de formació cultural: Els monuments de la nostra història (17).
Tallers: Animació als pobles i cançons populars (45). Ceràmica (49). Còmic: l'obra de Max i Robert Crumb (52). Construcció de gegants (46). Cuina i alimentació: les collacions de Tirant lo Blanc (54). Dansa (47). Dansa contemporània: improvisació (48). Disseny professional per ordinador: l'autoedició (51). El llenguatge del cos (54). Esports (47). Festes catalanes (49). Muntanyisme (45). Ràdio (53). Sardanes (46). Socorisme (55). Tai Ji Quan (48). Taller de Cant Coral «Toni Santandreu» (50). Teatre (50). Tècniques actuals de música electrònica (53). Vídeo (52)

5 de la tarda.

Debat: L'integrisme religiós: fanatisme o ideologia? (75)

9 del vespre.

Música: Claudi Arimany i Antoni Besses (85). Crescendo (85)

11 de la nit.

Cinema: Selecció de curts sobre els primers anys de la Nova Cançó (89)

9 del matí.

Cursos de formació cultural: 30 anys de Cançó en català (12). La Catalunya del Nord i la seva problemàtica (16). Iniciació a la llengua catalana (13). Literatura catalana medieval (11). Multilingüisme als Països Catalans. multilingüisme a Europa (14). Novel·lar la infantesa (15). *Seminaris d'extensió universitària:* Agents contaminants de l'aigua (23). Corrents migratoris i conflictes culturals a la Mediterrània (37). El nacionalisme en el món àrab (31). Geografia de les llengües i geografia de les cultures de l'àrea romànica mediterrània (31). Introducció a la poesia àrab (28). La crisi de la cultura i la crítica de la modernitat segons Hanna Arendt (37). La cultura de masses i el nou paper dels intel·lectuals (34)

Tallers: Animació professional per ordinador: l'animació bidimensional (51)

Seminaris d'investigació: Del plaer dels sentits al plaer de les xifres: de l'alquímia a la quimiometria (63). Les interferències lingüístiques (62). L'explotació dels recursos sòlids geològics als Països Catalans i la conservació de la natura: un fet compatible o un fet incompatible? (64)

Reunions científiques i professionals: Aportació cristiana al projecte nacional (97). El cooperativisme com a element enriquidor de la societat actual (93). Estudi de la realitat sociolingüística de Catalunya (96). Intercanvis pedagògics als Països Catalans (94)

2/4 de 10 del matí.

Seminaris d'extensió universitària: Llengua, cultura i literatura (33)

10 del matí.

Seminaris d'extensió universitària: La saba (24)

Seminaris d'investigació: Indústria química: un risc acceptable? (64)

2/4 d'11 del matí.

Cursos de formació cultural: Iniciació a la llengua àrab (17). L'obra narrativa de Jaume Vidal Alcover (15)

Seminaris d'extensió universitària: Drets culturals dels pobles (30). El cinema com a vehicle de comunicació intercultural (27). Economia i cultures en conflicte (34).

Espais de comunicació i hegemonia a l'Europa dels 90 (36).
La comprensió de la cultura jueva (39). La cultura com a
diferència (35). L'art: valor i/o preu? (28). L'ensenyament
en català als Països Catalans (33). Relació entre cultura de
masses i cultura popular (35)

11 del matí.

Seminaris d'extensió universitària: La llet materna.
L'aliment natural del nou-nat (25)

12 del migdia.

Homenatge: A Miquel Tarradell (77)

3 de la tarda.

Cursos de formació cultural: Els monuments de la nostra
història (17)

Tallers: Animació als pobles i cançons populars (45).

Ceràmica (49) Còmic: l'obra de Max i Robert Crumb (52).

Construcció de gegants (46). Cuina i alimentació: les

collacions de Tirant lo Blanc (54). Dansa (47). Dansa

contemporània: improvisació (48). Disseny professional per

ordinador: l'autoedició (51). El llenguatge del cos (54).

Esports (47). Festes catalanes (49). Muntanyisme (45).

Neurociència i psicologia: el cervell ansiós (56). Ràdio (53).

Sardanes (46). Socorrisme (55). Tai Ji Quan (48). Taller

de Cant Coral «Toni Santandreu» (50). Teatre (50).

Tècniques actuals de música electrònica (53). Vídeo (52)

Reunions científiques i professionals: Cap on va la biologia
contemporània? (96)

5 de la tarda.

Debat: La recuperació dels nuclis urbans antics (76)

9 del vespre.

Música: Biel Majoral i Jaume Ariella (86)

1/4 d'11 de la nit.

Música: Remigí Palmero (86)

11 de la nit.

Cinema: La Nova Cançó (89)

9 del matí.

Cursos de formació cultural: 30 anys de Cançó en català (12). La Catalunya del Nord i la seva problemàtica (16). Iniciació a la llengua catalana (13). Literatura catalana medieval (11). Multilingüisme als Països Catalans. multilingüisme a Europa (14). Novel·lar la infantesa (15). *Seminaris d'extensió universitària:* Corrents migratoris i conflictes culturals a la Mediterrània (37). El nacionalisme en el món àrab (31). Geografia de les llengües i geografia de les cultures de l'àrea romànica mediterrània (31). Introducció a la poesia àrab (28). La crisi de la cultura i la crítica de la modernitat segons Hanna Arendt (37). La cultura de masses i el nou paper dels intel·lectuals (34) *Tallers:* Animació professional per ordinador: l'animació bidimensional (51) *Seminaris d'investigació:* Les interferències lingüístiques (62) *Reunions científiques i professionals:* Aportació cristiana al projecte nacional (97). Cap on va la biologia contemporània? (96). Ciència i tecnologia dels sòls. Caracterització i interaccions físico-químiques (95). Estudi de la realitat sociolingüística de Catalunya (96). Intercanvis pedagògics als Països Catalans (94)

2/4 de 10 del matí.

Seminaris d'extensió universitària: Llengua, cultura i literatura (33)

2/4 d'11 del matí.

Cursos de formació cultural: Iniciació a la llengua àrab (17). L'obra narrativa de Jaume Vidal Alcover (15) *Seminaris d'extensió universitària:* Drets culturals dels pobles (30). El cinema com a vehicle de comunicació intercultural (27). Economia i cultures en conflicte (34). Espais de comunicació i hegemonia a l'Europa dels 90 (36). La comprensió de la cultura jueva (39). La cultura com a diferència (35). L'art: valor i/o preu? (28). L'ensenyament en català als Països Catalans (33). Relació entre cultura de masses i cultura popular (35)

12 del migdia.

Commemoració: Centenari de les Bases de Manresa (71)

3 de la tarda.

Cursos de formació cultural: Els monuments de la nostra història (17).
Tallers: Animació als pobles i cançons populars (45).
Ceràmica (49). Còmic: l'obra de Max i Robert Crumb (52).
Construcció de gegants (46). Cuina i alimentació: les collacions de Tirant lo Blanc (54). Dansa (47). Dansa contemporània: improvisació (48). Disseny professional per ordinador: l'autoedició (51). El llenguatge del cos (54). Esports (47). Festes catalanes (49). Muntanyisme (45). Neurociència i psicologia: el cervell ansiós (56). Ràdio (53). Sardanes (46). Socorriisme (55). Tai Ji Quan (48). Taller de Cant Coral «Foni Santandreu» (50). Teatre (50).
Tècniques actuals de música electrònica (53). Vídeo (52)

5 de la tarda.

Debat: La premsa diària en català (76)

8 del vespre.

Música: Concert de cant coral (87)

9 del vespre.

Música: La Vella Dixieland (87)

11 de la nit.

Teatre: La mare...quina nit! (88)

12 de la nit.

Música: Tònica Dominant (88)

24 D'AGOST. DISSABTE

9 del matí.

Assemblea (123)

Reunions científiques i professionals: Ciència i tecnologia dels sòls. Caracterització i interaccions físico-químiques (95)

10 del matí.

Festa de cloenda i commemoració: 30 anys de Nova Cançó (72)

SUPORT INSTITUCIONAL

Acció Cultural del País
Valencià
Associació d'Amics de
l'U.C.E.
Associació d'Amics de
l'U.C.E. a la Catalunya
del Nord
Centre de Documentació
i d'Animació de la
Cultura Catalana
Federació d'Entitats per
a la Defensa de la
Llengua i la Cultura
Catalanes a la
Catalunya del Nord
Institut d'Estudis
Catalans
Museu de la Casa Pairal
Obra Cultural Balear
Òmnium Cultural
Societat Andorrana de
Ciències

Generalitat de
Catalunya:
Departament de la
Presidència (Secretaria
General, D. G. de la
Joventut), Departament
de Cultura (Secretaria
de Relacions Culturals,
Centre de Promoció
Musical Ressons),
Departament
d'Ensenyament (CRTE,
D.G. d'Universitats,

Programa de Mitjans
Audiovisuals),
Departament
d'Economia i Finances
Consell General dels
Pirineus Orientals
Consell Regional de
Llenguadoc-Rosselló
Diputació de Barcelona
Diputació de Girona
Diputació de Lleida
Diputació de Tarragona
Ajuntament de
Barcelona
Consistori de Prada de
Conflent

Centre Divulgador de la
Informàtica, Generalitat
de Catalunya
D.G. de Política
Lingüística de la
Generalitat de
Catalunya
Fundació Roca i Galès
Institució Catalana
d'Estudis Agraris
Servei d'Ensenyament
del Català (SEDEC),
Generalitat de
Catalunya
Societat Catalana de
Biologia (IEC)
Societat Catalana de
Física (IEC)
Societat Catalana de
Química (IEC)
Universitat Autònoma
de Barcelona
Universitat de Barcelona

Universitat de les Illes
Balears
Universitat de Perpinyà
Universitat de València
Universitat Politècnica
de Catalunya

Aldus
Apple Computer
A. Mellet Hard & Soft
Corporació Catalana de
Ràdio i Televisió:
Catalunya Ràdio
Mensana (Grup HSC)
Racensa (Apple Center)
3M

Ajuntament d'Anglès
(La Selva)
Ajuntament de
Barcelona
Ajuntament de Calella
(El Maresme)
Ajuntament de Lleida
Ajuntament de Manlleu
(Osona)
Ajuntament d'Òdena
(Anoia)
Ajuntament de Palma
de Mallorca
Ajuntament de Santa
Coloma de Farners (La
Selva)
Ajuntament de la Seu
d'Urgell (Alt Urgell)
Ajuntament de Solsona
(Solsonès)
Ajuntament de Torrosa
(Baix Ebre)

Ajuntament de
Vilafranca del Penedès
(Alt Penedès)
Consell Comarcal de
l'Alt Camp
Consell Comarcal de
l'Alt Empordà
Consell Comarcal de
l'Alt Penedès
Consell Comarcal de
l'Anoia
Consell Comarcal del
Bages
Consell Comarcal del
Baix Camp
Consell Comarcal del
Baix Ebre
Consell Comarcal del
Baix Empordà
Consell Comarcal del
Baix Llobregat
Consell Comarcal del
Baix Penedès
Consell Comarcal del
Berguedà
Consell Comarcal de la
Cerdanya
Consell Comarcal de la
Conca de Barberà
Consell Comarcal del
Garraf
Consell Comarcal de les
Garrigues
Consell Comarcal de la
Garrotxa
Consell Comarcal del
Gironès
Consell Comarcal del
Maresme
Consell Comarcal del
Montsià

Consell Comarcal
d'Osona
Consell Comarcal del
Pla de l'Estany
Consell Comarcal del
Pla de l'Urgell
Consell Comarcal del
Priorat
Consell Comarcal de la
Ribera d'Ebre
Consell Comarcal del
Ripollès
Consell Comarcal de la
Segarra
Consell Comarcal del
Segrià
Consell Comarcal de la
Selva
Consell Comarcal del
Solsonès
Consell Comarcal del
Tarragonès
Consell Comarcal de
l'Urgell
Consell Comarcal del
Vallès Oriental
Consell Insular de
Mallorca
Consell Insular de
Menorca

Excursions

El dilluns dia 19, jornada no lectiva, són organitzades excursions culturals a: Sant Martí del Canigó, Serrabona, Sant Miquel de Cuixà, Perpinyà (Palau dels Reis de Mallorca), Elna, Ceret (Museu d'Art Modern), Cotlliure, Banyuls de la Marenda (Centre Oceanogràfic), Illa

Universitat per a joves

Tindrà lloc, també, entre els dies 15 i 24 d'agost, al Liceu Renouvier. Coordinada per Antoni Royo, d'Acció Cultural de Castelló. Està adreçada a joves de 15 a 17 anys

Dates i horaris

Dies: del 15 al 24 d'agost

Horari: *Cursos de formació cultural i seminaris d'extensió universitària*, de 9 del matí a 12 del migdia

Conferències, de 12 a 1 del migdia

Tallers, de 3 a 5 de la tarda

Debats, de 5 a 2/4 de 7 de la tarda

Espectacles, a partir de les 9 del vespre

Cinema, a les 11 de la nit

Les *jornades i reunions professionals* i els *seminaris d'investigació* tenen horaris especials que seran anunciats oportunament

Preus

Matrícula i estada: 38.000.- ptes. (1.900 francs francesos). Aquest preu comprén del sopar del dia 14 al dinar del dia 24 d'agost. El preu del viatge en autocar és a part: 3.800.- ptes. per anar i tornar des de Barcelona i Lleida. Aquest preu comprén una assegurança de viatge i accidents. A efectes duaners, és imprescindible de lliurar una fotocòpia del carnet d'identitat a l'hora de formalitzar la matrícula

Servei d'autocars

Servei d'autocars des de València, des de Barcelona i des de Lleida (vegeu **Preus**)

Estatge

L'estatge és al Liceu Renouvier de Prada (Carretera de Cullar). El nombre d'assistents és limitat en funció de la capacitat del Liceu.

És recomenat d'arribar al Liceu durant la tarda del dia 14 d'agost. No es pot garantir l'estatge si la matrícula és feta a darrera hora

Servei mèdic

Hi ha servei mèdic de 9 del matí a 1 del migdia i de 3 a 7 de la tarda

Esplai i guarderia

Servei d'esplai i guarderia de 9 del matí a 1 del migdia i de 3 a 7 de la tarda

Claustre de professors i assemblea d'alumnes

Se celebraran els dies 16, a les vuit del vespre i el dia 24, de 9 a 10 del matí, respectivament

Diari "Prada"

Es publicarà un diari amb tota la informació interna necessària. Amb el suport d'Apple Computer

Homenatge a Pau Casals i Pompeu Fabra

El dia 18, a les quatre de la tarda se celebraran sengles homenatges a Pau Casals i Pompeu Fabra, al cementiri de Prada

**Universitat Catalana
d'Estiu**

Gran Via de les Corts
Catalanes 600. 3r 2a
Tel. (93) 317 24 11
08007 Barcelona
De dilluns a divendres
de 10 del matí a 2 del
migdia i de 4 a 8 de la
tarda
-A Barcelona, del 15
de juny al 10 d'agost
-A Prada, a partir del
15 d'agost

Òmnium Cultural.

Montcada 20
(Palau Dalmau)
08003 Barcelona
Tel. (93) 319 80 50
i a les seves
delegacions territorials

Obra Cultural

Balear. Carrer de la
Impremta 1
07001 Palma de
Mallorca
Tel. (971) 72 32 99
i a les seves
delegacions territorials

**Acció Cultural del
País Valencià**

Carrer de Moratín 15
46002 València
Tel. (96) 351 17 27
i a les seves
delegacions territorials

**Associació d'amics
de l'UCE a la
Catalunya del Nord**

Apart. de Correus 529
66005 Perpinyà
Tel. (07/33)
68730519
de 6 a 9 del vespre

**Centre de
Documentació i
d'Animació de la
Cultura Catalana**

Avinguda de la Gran
Bretanya 42
66000 Perpinyà
Tel. (07/33)
69 34 11 70

**Societat Andorrana
de Ciències**

Carrer de la Borda s/n
Edifici Rosella
despatx 23
Andorra la Vella
Tel. (9738)
29729/21481

Consells Comarcals

Diari «Prada»: Albert Calls, Jordi Garcia Sempere,
Antoni Josep Gómez Bosquet, Joan Oriol i Giralt, Antoni
Torres Torres
Guarderia-Esplai: Jaume Fargas, Diana Figueres, Edit
Lloret, Maria Puig, Pasquala Valls
Intendència: Oliver Vilallonga (intendent) i Charline i
equip (cuina)
Protocol: Roser Escasaus
Secretariat: Joel Alegret, Mònica Batlle, Dolors
Bruguera, Núria Clotet, Nicola Duran, Albert Garcia,
Teresa Garreta, Maria Hurtado, Anna Maluquer, Pere
Manzanares, Marta Pérez, Maite Pladevall i equip, Joela
Tirach, Pasqual Tirach, Víctor Trilles, Felip Verlick,
Gineta Vise
Servei de premsa: Josep M. Montaner

Presentació	7
Cursos de formació cultural	9
Seminaris d'extensió universitària	19
Àrea de ciències	21
Àrea d'humanitats	26
Arts i literatura	26
Anàlisi i teoria del nacionalisme	29
Lingüística	31
Ciències socials	34
Pensament i anàlisi	37
Tallers	43
Animació	45
Art	49
Comunicació	51
Formació pedagògica	54
Científics	54
Seminaris d'investigació	59
Universitat de València	61
Universitat de les Illes Balears	62
Universitat de Barcelona	63
Universitat de Perpinyà	63
Universitat Politècnica de Catalunya	64
Conferències, commemoracions, debats i homenatges	67
Conferències	69
Commemoracions	71
Debats	73
Homenatges	77
Espectacles	79
Cinema	89
Reunions científiques i professionals	91
La XXIII Universitat Catalana d'Estiu, dia a dia	99
Suport institucional	119
Notes importants	123
Informació i matrícula	125
Equip d'organització	126

Perquè i' amic volgués haver bell
amar ab que amàs son àmat, qui no
es deixa amar per ningú qui haja
lletja amor per pecat.
RAMON LLULL



3M

Apple Centre
Racensa





Generalitat de Catalunya



Consell Regional del Llenguatge Roselló



Consell General dels Pirineus Orientals



Ajuntament de Barcelona



Diputació de Barcelona



Diputació de Lleida



DIPUTACIÓ DE TARRAGONA



DIPUTACIÓ
DE GIRONA



Consistori de la Vila de Prada